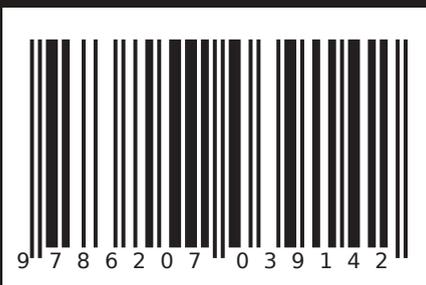


## LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA POÉSIE OUZBÈKE MODERNE

L'objectif de la thèse est d'étudier les caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne, leur mode de création, les facteurs qui garantissent le caractère artistique de ces poèmes et les moyens d'y exprimer l'esprit national. Le travail envisage une étude scientifique de la nationalité, de ses racines et de la manière dont elle se manifeste dans les œuvres des poètes modernes avec différentes expressions créatives. Dans cette recherche, les principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne ont été déterminées. Les racines et les sources de la poésie moderne ont été identifiées. Les facteurs qui garantissent la qualité artistique de la poésie moderne, la manière dont l'esprit national se reflète dans les poèmes des artistes modernes, les aspects communs et différents des œuvres des poètes modernes, la présence de symboles mystiques dans la poésie moderne, son apparition et sa place dans l'expression de l'esprit national ont été étudiés.



Muhayyo Yoldoshev est né le 12 juillet 1978 dans la région de Syrdarya. Il a étudié à la 8e école secondaire du district de Boyovut de 1986 à 1997. En 1997-2001, il est diplômé avec mention de la faculté de philologie ouzbèke de l'université nationale d'Ouzbékistan, qui porte le nom de Mirzo Ulugbek, et en 2001-2003, il obtient un master.



EDITIONS NOTRE **SAVOIR**

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA POÉSIE (

YUIDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA



EDITIONS NOTRE **SAVOIR**



## LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA POÉSIE OUZBÈKE MODERNE

*Monographie*

**YUIDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA**

**YUIDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA**

**LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA POÉSIE OUZBÈKE MODERNE**

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

**YUIDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA**

**LES PRINCIPALES  
CARACTÉRISTIQUES DE LA  
POÉSIE OUZBÈKE MODERNE**

**Monographie**

FOR AUTHOR USE ONLY

**SciencaScripts**

## **Imprint**

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: [www.ingimage.com](http://www.ingimage.com)

This book is a translation from the original published under ISBN 978-620-7-45127-2.

**Publisher:**

Scienza Scriptis

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom

Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova, Europe

Printed at: see last page

**ISBN: 978-620-7-03914-2**

Copyright © YUIDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA

Copyright © 2024 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

**YULDOSHEVA MUHAYYO KAZAKBOYEVNA**

**LES PRINCIPALES  
CARACTÉRISTIQUES DE LA  
POÉSIE OUZBÈKE MODERNE**

**Monographie**

## ANNOTATION

L'objectif de la thèse est d'étudier les caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne, leur mode de création, les facteurs qui garantissent le caractère artistique de ces poèmes et les moyens d'y exprimer l'esprit national. Le travail envisage une étude scientifique de la nationalité, de ses racines et de la manière dont elle se manifeste dans les œuvres des poètes modernes avec différentes expressions créatives. Dans cette recherche, les principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne ont été déterminées. Les racines et les sources de la poésie moderne ont été identifiées. Les facteurs qui garantissent la qualité artistique de la poésie moderne, la manière dont l'esprit national se reflète dans les poèmes des artistes modernes, les aspects communs et différents des œuvres des poètes modernes, la présence de symboles mystiques dans la poésie moderne, son apparition et sa place dans l'expression de l'esprit national ont été étudiés.

## INTRODUCTION

Au nouveau stade de développement de la pensée nationale, il a permis de se familiariser avec les différents courants de la pensée socio-philosophique mondiale. Cela a libéré la nation de l'obligation de penser de la même manière. En conséquence, le contenu, la forme et l'expression de la poésie ouzbèke, ainsi que tous les domaines de la pensée nationale, ont connu de sérieuses évolutions. Depuis les années 80 et 90 du siècle dernier, la poésie moderne est devenue un phénomène esthétique à part entière dans la poésie ouzbèke. On sait que même dans les années 20 du XXe siècle, notre poésie nationale a connu un processus de "modernisation". Mais le réalisme social, qui exigeait que la créativité artistique soit "saine" et compréhensible par tous, comme les décisions du parti, ne permettait naturellement pas le modernisme littéraire.

En fait, la littérature est toujours en train de changer, de se renouveler, d'évoluer. Il n'y a pas d'immuabilité en elle, si ce n'est un changement constant. C'est pourquoi le modernisme est en quelque sorte l'un des signes éternels de la littérature. Il a toujours existé et continuera à réapparaître, contrairement au mode d'expression et de pensée auquel beaucoup de gens sont habitués et qui est devenu la norme. C'est pourquoi, à la fin du siècle dernier, l'approche moderne est devenue clairement visible dans la littérature ouzbèke en général, et dans la poésie en particulier. La

poésie ouzbèke moderne a non seulement fait son entrée, mais elle a également eu un impact sérieux sur l'image de la poésie nationale actuelle, la modifiant de telle sorte que la recherche des caractéristiques de cette poésie, la détermination de son mécanisme interne, la détermination des facteurs qui garantissent son art sont devenues le principal moyen de compréhension scientifique de la poésie nationale d'aujourd'hui. À une époque où certains s'interrogeaient sur l'existence d'une poésie moderne, cette poésie est devenue l'une des caractéristiques intégrales de notre littérature nationale, et il est impossible de déterminer les principes de développement de la littérature moderne sans identifier ses caractéristiques. Cette poésie a changé le point de vue des poètes sur la poésie, le mode de création et le goût poétique du lecteur. Aujourd'hui, il y a des poètes qui ne peuvent plus écrire comme hier, et il y a donc un lecteur qui ne lit pas les poèmes écrits comme hier. Il est donc urgent de déterminer les caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne, de montrer qu'il s'agit d'un phénomène esthétique apparu sur le sol national et reflétant les aspects de la psyché nationale, de déterminer les facteurs qui assurent son caractère artistique, de rechercher le mécanisme de la poétique moderne en se basant sur les poèmes de certains poètes.

L'objectif de la thèse est d'étudier les caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne, la manière dont elle a été créée, les facteurs qui garantissent le caractère artistique de ces poèmes et les moyens d'y exprimer l'esprit national. Le travail envisage une étude

scientifique de la nationalité, de ses racines et de la manière dont elle se manifeste dans les œuvres des poètes modernes avec différentes expressions créatives. Afin d'atteindre cet objectif, il a été décidé que les tâches suivantes devraient être accomplies :

- déterminer les principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne ;

- déterminer les racines et les sources de la poésie moderne ;

- vérifier les facteurs qui assurent la qualité artistique de la poésie moderne ;

- montrer comment l'esprit national se reflète dans les poèmes des artistes modernes ;

- recherche d'aspects communs et différents dans l'œuvre des poètes modernes ;

- examen de la rencontre des symboles mystiques dans la poésie moderne, de son apparition et de sa place dans l'expression de l'esprit national ;

- montrer que la poésie moderne est un phénomène esthétique en mouvement et en évolution constants, à partir de l'exemple des œuvres de poètes modernes ayant des credo créatifs et des orientations de réflexion artistique sur le monde différents.

La tendance moderne de la poésie ouzbèke, dont l'histoire remonte à plusieurs siècles et dont les traditions sont solidement établies, n'est pas apparue par hasard. Les éléments extérieurs qui attiraient les lecteurs : un langage simple, un ton égal et le même poids du début à la fin de l'œuvre, ne sont plus en mesure de

satisfaire à la fois le créateur et le lecteur. De nos jours, il est presque impossible d'avoir un problème de vie qui puisse attirer tout le monde en même temps, et une œuvre d'art qui puisse créer une réaction positive chez tout le monde. "Le centre de gravité de l'art s'est déplacé de l'extérieur vers l'intérieur : la tâche de l'artiste n'est pas de représenter et de sceller la réalité existante, mais de créer une réalité subjective basée sur son propre monde artistique, en entrant en relation avec cette existence. Il est nécessaire de s'habituer à cette situation, d'en étudier les causes et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Le champ d'influence de la poésie de la nouvelle orientation étant extrêmement large, il est impossible de ne pas la remarquer et de ne pas l'ignorer. Il est donc naturel que divers articles, études et débats soient consacrés à ce changement dans le développement de la poésie nationale. Les livres et articles de U. Normatov, O. Sharafiddinov, N. Rahimjonov, I. Haqqul, T. Joraev, S. Meliev, U. Hamdamov, Q. Yoldoshev, I. Gurbanboev, N. Des scientifiques comme Mamatkulova, P. Kadyrov, Ch. Des créateurs comme Avaz, Bahrom Rozimuhammad, Aziz Said, Fakhriyor ont exprimé leurs points de vue dans diverses publications.

Les spécialistes de la littérature mènent un débat animé sur la question de savoir si le phénomène du modernisme existe ou non dans la littérature ouzbèke, et chacun d'entre eux justifie son point de vue. Azod Sharafiddinov aborde la question avec prudence en déclarant que "le modernisme n'est pas un phénomène vivant",

tandis que Suvan Meliev le nie complètement et estime qu'il s'agit d'une sélection de poètes qui détruisent la littérature et ne comprennent pas l'art original. Les deux parties ont raison, selon la manière dont elles abordent la question. En effet, si le modernisme a permis des découvertes artistiques extraordinaires dans certains endroits, il sert de bouclier à des écrits qui ne peuvent être qualifiés d'œuvres d'art.

Le jeune chercheur A. Hayitov a également analysé quelques exemples de poésie moderne dans son travail de candidat, qui venait d'être achevé. De même, A. Breton, J. Sartre, U. Eko, K. Edshmid, I. Goll, H. Martinson, E. Howardsholm, M. Epstein et d'autres chercheurs étrangers sur la littérature moderne révèlent également l'essence de la question. Cependant, il n'existait pas encore de travaux de recherche scientifique distincts consacrés à l'identification des principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne et à la démonstration de la manière dont l'esprit national s'y manifeste.

De nombreuses recherches ont été menées sur les problèmes de la poésie, qui occupe une place prioritaire dans la littérature ouzbèke. Elles examinent divers aspects de la poésie. Cependant, les caractéristiques artistiques de la poésie ouzbèke moderne et les formes de manifestation de l'esprit national dans cette poésie n'ont pas été spécialement étudiées. Cependant, tout phénomène artistico-esthétique possède certaines caractéristiques, toute œuvre artistique réelle exprime l'esprit national et, de ce fait, acquiert une

valeur socio-esthétique. Ces questions ont été examinées dans la thèse et des conclusions ont été tirées. La nouveauté scientifique du travail de recherche est illustrée par ce qui suit :

- les principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne ont été présentées ;

- il a été démontré que la poésie ouzbèke moderne est un phénomène esthétique qui n'est pas venu de l'extérieur, mais qui est apparu sur le sol national ;

- les œuvres des poètes modernes, dont les poèmes ont été étudiés, ont été classées en fonction de la manière dont elles expriment l'esprit national, leurs aspects communs et différents ont été mis en évidence et les raisons en ont été expliquées ;

- bien que l'esprit national soit utilisé comme un concept général, il est scientifiquement prouvé qu'il se manifeste toujours dans la créativité artistique ;

- la rencontre des symboles mystiques dans la poésie moderne, son apparition et son rôle dans l'expression de l'esprit national ont été examinés.

L'importance théorique de ce travail réside tout d'abord dans le fait que les caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne sont définies et que la source d'origine est indiquée. L'importance théorique réside également dans le fait que l'esprit national est le premier signe d'une véritable poésie, même dans le sens moderne. En effet, la poésie qui n'a pas d'esprit et d'image nationaux n'acquiert pas de valeur esthétique. Les conceptions esthétiques

soufies ont été abordées comme un aspect du nationalisme, étant donné que les conceptions mystiques sont répandues parmi notre peuple depuis l'Antiquité. Le fait de montrer que le système des symboles soufis peut parfois être utilisé par un poète moderne augmente involontairement l'importance scientifique et théorique de l'œuvre.

Les aspects artistiques et sémantiques uniques du mot poétique, en particulier le mot poétique moderne, la manifestation de l'esprit national en lui, et la découverte des raisons pour lesquelles le nationalisme, qui semble être un phénomène statique, apparaît de manière unique dans l'œuvre de chaque poète, donnent un poids scientifique à la recherche. Le travail de thèse aide les experts littéraires, les étudiants universitaires et les écoliers à créer une vision scientifique de la poésie moderne. Il peut être utilisé pour créer des manuels consacrés à la formation du concept de nationalisme dans la poésie moderne, à enseigner en tant que cours spécial aux futurs philologues.

Les sources scientifiques qui contribuent directement à révéler l'essence de la poésie moderne et à éclairer le sujet ont été utilisées dans ce travail. Outre les travaux des scientifiques ouzbeks V. Bryusov, D. Andreev, V. V. Kozhinov, R. Bart, N. Thomas, O. Welleck, R. Warren, K. Yung, P. Ricoeur, N. Bekeeva, M. Koplon, M. Epstein, il s'est appuyé sur les points de vue théoriques d'écrivains et de critiques littéraires de différents pays.

La source de cet ouvrage est R. de la poésie ouzbèke moderne. Parfi, B. Rozimhammad, Tursun Ali, Fakhriyor, F. Afro'z, U. Hamdam, Gozal Begim, G'. Mirza, Aziz Said, S. Des poèmes de poètes dont le style d'expression est très différent, comme Mehmonova, ont été retenus.

Les idées principales de la thèse ont été présentées à la conférence scientifique qui s'est tenue le 18 octobre 2001 à l'Institut de recherche scientifique et pédagogique portant le nom de Kori Niazi, ainsi qu'à la conférence scientifique internationale qui s'est tenue à Khojand, en Ouzbékistan, et à la conférence scientifique internationale qui s'est tenue à Khojand, en Ouzbékistan, et à l'Institut de recherche scientifique et pédagogique portant le nom de Kori Niazi. Les idées principales de la thèse ont été présentées lors de la conférence scientifique qui s'est tenue le 18 octobre 2001 à l'Institut de recherche scientifique des sciences pédagogiques portant le nom de Kori Niazi, et lors de la conférence scientifique internationale qui s'est tenue à l'Université d'État de Khojand. De même, les articles du chercheur "La littérature est toujours moderne" ("Guliston", 2002. n° 3), "Un symbole dans les poèmes modernes contemporains" ("Langue et littérature ouzbèkes", 2003. n° 1), "La poésie est-elle importante, poète ?" ("Yoshlik" 2003. No. 4), "La littérature nationale - un facteur dans la formation de la spiritualité nationale" ("Formes et méthodes de l'éducation spirituelle de la jeune génération dans les conditions de la mise en œuvre du programme national "Formation du personnel"), -T.,

UzPFITI, 2001. 212-214 pages), "Harmonie de l'esprit et des couleurs" (collection "Mot classique", - Khojand. "Nuri marifat", 2001. pages 64-66), "Image spirituelle Mushtokhana" ("Yozuvchi", 12 juillet 2000), "Harmonie" (Voix de l'Ouzbékistan", 9 février 2001) et les principaux contenus de la recherche sont décrits.

L'ouvrage se compose d'une introduction, de quatre chapitres, d'une conclusion et d'une liste de références.

FOR AUTHOR USE ONLY

## DE LA POÉSIE MODERNE OUZBEK GENÈSE SOCIO-ESTHÉTIQUE

La poésie n'est pas une imitation de la réalité ou une interprétation de la réalité, la poésie est la réalité en elle-même, et lorsqu'elle est la réalité, elle est la réalité à un niveau plus élevé que la réalité réelle. ... Une bonne œuvre est un morceau de réalité dense qui explose dans l'esprit du lecteur.

Les œuvres écrites dans la poésie ouzbèke sans rimes, sans poids, sans ponctuation, sans respecter les règles d'orthographe, qui étaient au départ impossibles à comprendre, et encore moins à lire, sont en train de devenir le facteur déterminant de l'image de la poésie nationale. Ils ont reçu le nom d'exemples de tendances modernes dans les études littéraires et ont suscité des débats passionnés. Un groupe de spécialistes littéraires affirme qu'il existe des poèmes modernes dans la littérature ouzbèke, mais qu'ils nous sont étrangers et ne peuvent être assimilés, tandis que d'autres groupes de spécialistes nient complètement le modernisme. Bien sûr, les deux parties ont leurs arguments. Mais à notre avis, leurs points de vue ne sont pas justifiés. Leur principal argument est que le modernisme n'est pas populaire et que la méthode d'expression n'est pas typique. Cependant, on répète souvent que la littérature est un art rebelle, et c'est un fait reconnu que chaque nouveau phénomène artistique apparaît comme une négation de quelque chose.

Le modernisme, phénomène multiforme, contradictoire et complexe, a apporté l'individualisme esthétique à la littérature. Il est né du besoin d'une nouvelle expression de la pensée en Occident. En effet, au début du XXe siècle, les intellectuels européens n'étaient pas satisfaits du système de conceptions philosophiques fondé sur la primauté des intérêts et la sécheresse de l'esprit rationnel. On s'est en effet rendu compte que les idées sur le pouvoir infini de l'esprit n'étaient pas si justes. Les opinions de philosophes et d'esthètes tels que Nietzsche, Schopenhauer, Sartre, Breton sont basées sur cette situation.

L'homme attendait des avantages matériels et physiques de toutes les créatures, il les considérait uniquement comme des objets à utiliser. Cette même attitude de mauvais goût l'a conduit dans une impasse. Adam était fort parce qu'il était intelligent. Il a commencé à gagner sa vie selon son plan. Cela lui a donné confiance en lui. Grâce au développement de la science et de la technologie, les capacités humaines ont augmenté. L'homme est devenu plus riche et plus puissant. Mais il ne pouvait pas être plus heureux. Parce que seul l'esprit rendait une personne sèche. Il s'est désensibilisé. De plus, il est devenu évident que même un esprit puissant ne peut pas tout résoudre. Un homme qui croyait que tout objectif qu'il se fixait pouvait être atteint en visant juste, parfois grâce à des puissants comme lui, parfois grâce à l'ordre établi de la société, s'est soudain heurté à un obstacle insurmontable, et il a pensé que cela était dû à une erreur de calcul de sa part. Or, son erreur résidait précisément

dans l'exactitude de son calcul. Une personne qui croyait trouver son destin, mais qui s'est soudain heurtée à une résistance, a commencé à réfléchir à l'absurdité du monde. Tout d'abord, le développement économique a été réalisé, la vie est devenue plus facile, la possibilité de jouir de divers plaisirs matériels et physiques s'est accrue, et les phénomènes naturels ont été subordonnés à l'esprit humain. Mais tout devrait être équilibré. Se contenter d'une seule chose, aussi bonne ou parfaite soit-elle, ennuie l'homme et dévalorise la chose.

Enfin, on s'est rendu compte qu'un pilier spirituel était également nécessaire à l'homme. En effet, l'homme a une essence spirituelle. La satiété matérielle ne peut satisfaire tous ses besoins, il a toujours soif de quelque chose. La richesse matérielle, l'économie forte et la puissance militaire qu'il a atteintes ne peuvent pas rendre les membres de la société heureux : la vitalité de l'objectif à atteindre, l'absence d'un grand idéal à atteindre, font que la vie d'une personne n'a pas de sens - est absurde. Même après avoir réalisé tout ce que son âme et son corps voulaient, il restait imparfait, au contraire, il tombait de haut lorsqu'il était dans le besoin. Même une personne qui pense que l'âme est matérielle ne croit pas que son travail et sa vie ne sont pas efficaces et qu'elle obtiendra la récompense dans le monde réel. La pire punition pour une personne est le travail infructueux, les épreuves de Sisyphe.

L'incohérence entre l'illimité des désirs humains et les limites de leurs possibilités a conduit au désespoir. Cette situation a

également affecté la philosophie et l'art, qui sont les domaines les plus influents de la conscience sociale. Elle a conduit à la formation d'un système d'opinions déprimantes en philosophie et à l'émergence d'œuvres reflétant l'insignifiance de la vie en littérature. C'est pourquoi une nouvelle littérature (moderne) est apparue à Batish, qui reflète la dépression et le désespoir, dépeint un individu contre la société et montre finalement que cet individu est une victime de l'ordre social.

Parce que la littérature précédente tentait de refléter le souffle de l'époque et maintenait les gens en proie à des rêves irréalisables, et commençait à nier l'émotion comme clé du progrès. Dans la fiction, l'accent a été mis sur le reflet de la puissance de l'esprit, et non des sentiments. Tout d'abord, les créateurs ont remarqué que ce n'était pas approprié, que cela allait à l'encontre des intérêts des gens. Ils ont remarqué que dans leurs œuvres, il n'y avait pas de représentation de l'aspiration au Créateur, de l'aspiration à son amour, de l'aspiration à Dieu, et des qualités spirituelles et spirituelles élevées. Au coucher du soleil, il y avait une sorte d'anxiété, l'attente de quelque chose de mauvais venant du monde invisible. C'est la raison pour laquelle l'image des vampires est courante dans la littérature. C'est le résultat d'une croyance en ce que l'on peut comprendre et d'une méfiance à l'égard de ce que l'on ne peut pas comprendre. En réalité, le doute est un shirk, un blasphème ("Le soupçon est une soustraction à la foi").

Le modernisme occidental, qui ne savait pas comment satisfaire sa faim, qui ne se rendait même pas compte qu'elle n'avait rien à voir avec le corps, a d'abord été ainsi. Il a commencé à essayer d'atteindre l'essence de l'univers, il a cherché inlassablement sur cette voie, le fait que la raison soit expliquée par la matérialité a conduit au résultat, il n'a pas pu trouver une source de chaleur pour remplir le vide froid de plus en plus ressenti. Et la chaleur était dans les sentiments, la foi divine et l'esprit. Comme le disait Sénèque : "Les œuvres qui incarnent la divinité dans leur essence sont éternelles." Enfin, on a commencé à se rendre compte que la perfection ne pouvait être atteinte par la seule connaissance intellectuelle. Ce point de vue a également été transposé à la littérature. Les œuvres ont commencé à dépendre de la soumission de l'homme au destin, son incapacité à y échapper et à le changer, et le fait que rien ne se produit sans la participation de Dieu, mais la littérature occidentale croyait encore qu'il était possible d'atteindre l'essence de la théologie avec la raison et de la formuler. La littérature absurde est née du long processus de prise de conscience que l'on ne peut que sentir et ressentir, et que cela est impossible sans la participation de l'âme. L'agonie de la vie sans savoir à quoi s'attendre et pourquoi s'attendre a commencé à tourmenter les gens plus sévèrement, des troubles mentaux sont apparus, et un environnement malsain a créé une pensée malsaine, des gens malsains (maniaques).

Sunset a cherché la racine des états mentaux et des émotions dans l'esprit et a fait face à la saleté. La racine de tout sentiment se trouve dans l'ego satisfait ou insatisfait d'une personne, les œuvres qui semblaient très divines au début, semblaient être sur le chemin familier de l'Essence et les très beaux symboles, les allusions profondes et les observations philosophiques utilisés dans ces œuvres, restaient uniquement liés au corps.

La règle d'or de la fiction est que ce n'est que lorsque les émotions sont profondes qu'une véritable œuvre peut voir le jour. C'est précisément l'absence de sentiments, la minceur du cœur, la nécessité de dépeindre les lueurs de l'âme, qui ont amené Botish dans la littérature moderne. Sa mission était de faire connaître aux Lumières de Batish le "cas", l'essence originelle et divine des émotions qu'ils avaient délibérément créées.

Dans la littérature moderne, la personne elle-même, son monde intérieur est mis au premier plan. L'idée que tout dans l'œuvre - symboles, images d'événements, mots, musicalité - doit être axé uniquement sur l'ouverture de la psyché humaine est le principe fondamental sur lequel s'appuient les représentants de cette orientation. Les symboles utilisés par les artistes modernes sont conscients et logiques, très artistiques, mathématiquement précis. L'analyse de l'œuvre a également commencé à ressembler au processus de résolution d'une formule mathématique : l'œuvre est d'abord divisée en parties, chaque mot et chaque son est considéré séparément, le sentiment qu'ils évoquent ensemble est

mesuré avec l'esprit, et un effort est fait pour comprendre sa logique. Dans la poésie de l'Exode, la lueur divine présente dans le monde entier et dans chaque personne a été révélée. Il fallait un symbole, non pas pour compenser l'absence de sentiment, mais pour le rendre plus parfait qu'il n'y paraissait.

S'appuyant sur les expériences personnelles des créateurs et l'exprimant d'une manière très personnelle, la poésie moderne ne pouvait pas être publique et ne prétend pas l'être. Mais cette situation ne permet pas de la qualifier d'étrangère au peuple. Car "il y a une différence entre non-public et non-populaire. Une méthode innovante ne devient pas populaire dans un certain laps de temps ; elle n'est pas publique, et en même temps elle n'est pas non publique.

Le phénomène du modernisme libère la personne dont le goût artistique n'est pas le même que celui des autres de l'obligation de se conformer au goût de la majorité. Il va dans le sens d'un pluralisme esthétique, puisqu'il s'agit d'une poésie individuelle, qui nécessite une approche individuelle. Le modernisme suggère que le fait de ne pas percevoir le monde comme un tout n'est pas un défaut, mais un signe de sa propre personnalité, que toutes les formes habituelles ne sont pas toujours belles et parfaites, qu'il est non seulement possible, mais nécessaire de les éviter et de les nier. La réalité actuelle a des effets différents non seulement sur les créateurs, mais aussi sur les gens ordinaires. Le modernisme a introduit dans l'œuvre d'art le fait que, bien que les gens semblent

avoir une image commune, chaque personne est en fait une PERSONNE distincte, complètement différente des autres qui l'entourent, et que son apparence et son travail peuvent être en contradiction avec son état mental actuel. Les héros de la littérature moderne ne sont pas montrés dans le cours des événements, mais dans l'observation et l'expérience. Ce même aspect empêche la popularisation des exemples littéraires modernes. Un lecteur qui a appris à attendre de l'œuvre une langue fluide, une intrigue intéressante et un sentiment clair ne peut pas s'habituer immédiatement à tout savoir à travers les expériences de l'auteur, à entrer dans son monde. Le philosophe allemand Alfred Döblin a déclaré : "En littérature, la production universelle de masse est impossible". C'est ce qu'il voulait dire lorsqu'il affirmait : "On ne peut pas garder ce que l'on n'obtient pas par ses propres forces". En fait, toute réalisation facile, quelle que soit sa valeur, perd rapidement de son importance.

Le modernisme, comme l'a noté le célèbre spécialiste de la littérature Suvon Meliev, n'est pas une orientation littéraire contraire à nos croyances. Il a permis à chaque esclave qu'il a créé d'observer, de comprendre, d'analyser et de choisir. La conscience, le besoin intérieur devraient être à la base de la foi humaine. Croire en quelque chose simplement parce que c'est la façon dont vos ancêtres l'ont fait peut vous conduire à une impasse. Une telle croyance est facile à perdre. La tâche principale de la littérature n'est pas d'encourager des valeurs telles que la foi et la vertu, mais

d'en créer le besoin. Une personne qui comprend exactement quel aspect de la bonté est la bonté, et pourquoi il faut croire en la religion, atteint l'essence de la vie. Le courant du modernisme remplit cette tâche principale de la littérature d'une manière différente, d'une manière nouvelle.

Une pensée sociale renouvelée exige un art nouveau. Le développement rapide de la science et de la technologie a commencé à réduire l'impressionnabilité de la nature humaine et la description des sentiments dans la littérature. Le désir de vie spirituelle s'estompe. La littérature moderne est le fruit de cette situation : elle a offert aux gens des sentiments non pas sous la forme à laquelle ils étaient habitués et qu'ils ne voulaient plus voir, mais sous une forme nouvelle et attrayante. Parler de l'ancien régime, quelle que soit sa couleur, raidit l'auditeur. Mais lorsqu'ils sont dépeints à travers de nouveaux modes d'expression, l'acceptation devient plus facile. Abduvali Qutbiddin parle de notre journée d'hier dans son ouvrage "Dictionnaire inexpliqué" : "Vous êtes entrés au service d'un porc, vous avez suivi les ordres d'un porc. Homme solitaire, un chacal rouge et jaune observe tes moindres faits et gestes sans sourciller. Des poux vous sortent des yeux et du nez. Une grosse grenouille sortira à peine de ta bouche - elle te fera craquer la gorge... Pauvre personne, je suis désolé, je suis désolé... Ne sommes-nous pas en retard ? Pour sauver une personne". Sans aucune explication, on sait de quel événement historique, de quelle époque et de qui il est question dans ces

versets. Dans ces vers, il y a une grande accusation contre la spiritualité de la nation, dont l'interprétation a suscité l'objection du célèbre écrivain Pirimkul Kadyrov. Adib comprend que cet article "ne concerne pas la nation, mais la personne qui a commis une erreur". Le poète est désolé pour cette personne, sympathise avec elle, pense à la sauver... Les accusations portées contre une personne individuelle se révèlent être des accusations contre la nation tout entière", déclare l'écrivain. C'est ainsi qu'il perçoit l'absurdité du modernisme, qui considère une seule personne comme l'égale de toute la nation, de toute la société. Mais, à notre avis, la principale réussite de la littérature moderne est qu'elle peut montrer la nation dans une personne individuelle. Dans le même ordre d'idées, le critique littéraire moderniste S. Meliyev encourage les gens à regarder plus profondément dans leur propre cœur, à ne pas être incrédules, car cela les effraie.

La littérature moderne n'oppose pas la société à l'individu, ce qui est impossible puisque la société elle-même est composée d'individus. Le pilier de la littérature moderne est que la société doit être humanisée tout comme une personne est socialisée, que la publicité et l'individualité sont toutes deux également nécessaires, que la perte de l'une ne doit pas être dominée par l'autre. Le modernisme ne nie pas l'histoire, il l'interprète à sa manière. C'est la nouveauté et l'originalité de l'interprétation, de la perception du monde, de la perception des événements qui constituent la base de la modernité du phénomène artistique créé.

La réalité et sa perception ont toujours fait l'objet de controverses. Après tout, chacun l'accepte et l'explique selon ses propres critères. La raison pour laquelle la vérité n'est pas absolue, en général, rien dans ce monde n'est absolu et éternel, est la différence des gens. Le mouvement moderniste applique cet argument à l'expérience littéraire.

Malgré toutes les discussions, il n'existe toujours pas de définition scientifique du phénomène du modernisme au niveau des exigences actuelles. "Le modernisme (fr. moderne - moderne) est le nom conventionnel général de l'orientation, des tendances et des styles non réalistes qui ont émergé dans l'art et la littérature de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle. Les artistes et les écrivains appartenant au modernisme se sont détournés des styles et des formes d'art classiques et traditionnels et ont recherché des styles et des formes nouveaux et modernes. ...certains de ses représentants ont obtenu des résultats créatifs dans le processus de recherche et ont servi à enrichir les méthodes, les moyens visuels et les styles existants dans l'art et la littérature. Ce commentaire n'indique pas quelle est l'essence de la littérature moderne, quels sont ses fondements socio-esthétiques.

Dans les œuvres modernes, l'accent est mis sur la cohérence de la description des expériences, plutôt que sur la narration des événements. Le modernisme a rejeté la manière habituelle de créer un héros dans la fiction. Au lieu des personnages positifs ou négatifs habituels dans les écrits modernes, on a commencé à

dépeindre, comme toute personne vivante, une personne au destin complexe qui combine les deux aspects. En effet, la nature humaine est vivante et changeante. Chaque instant qui passe le change : à cet instant, une personne grandit pendant une seconde, son sang circule dans son corps d'une unité, son rythme cardiaque augmente d'une unité. "Et même dans la vie d'une seule personne, l'instant brillant ne peut pas revenir. Chaque humeur fugace n'apparaît qu'une fois pour durer éternellement. Si j'essaie de revivre un sentiment qui est passé, il revient changé. La tâche de l'art est de préserver et d'immortaliser ce moment fugace. Dans l'art, chaque sentiment a la même valeur. Parce qu'ils ne seront pas répétés, chacun d'entre eux est précieux dans son unicité".

Aucun des événements survenus dans la littérature n'a été coupé de ses racines sociales. L'œuvre, qui consiste uniquement en la description des expériences du héros, est également sociale - elle décrit les sentiments éveillés chez le héros par les événements qui se déroulent dans la société. En outre, le héros communique directement ou indirectement avec les membres de la société. L'artiste influence la conscience sociale par le biais de la représentation artistique des émotions qui ont surgi sous l'influence de l'environnement extérieur. Déjà, "la littérature est l'art des arts. Elle ne peut être comparée à aucun autre art. Les autres arts sont spécialisés, lui ne l'est pas. Le reste n'est qu'une composante, qui est synthétique. La littérature englobe tous les arts. Ce pouvoir est né du fait que l'essence et l'identité humaines ne peuvent se

manifeste que dans la littérature. Il s'efforce de comprendre l'esprit humain à travers le mot artistique, qui combine logique et irrationalité, sentiment et observation, sublimité et grandeur, divinité et simplicité. La littérature est l'existence et la non-existence. Elle est également dépendante de tout ce qui est lié à l'homme, et l'univers n'est que pour l'homme. Tout événement se produit dans la littérature, naît de la littérature, retourne à la littérature.

Tous les événements importants, les événements inoubliables, les changements radicaux qui se sont produits dans l'histoire de l'humanité se manifestent d'abord dans le cœur du créateur, puis dans les mots et enfin dans les actes. Il est difficile de trouver une raison biologique ou sociale pour laquelle l'artiste a la capacité de prévoir le moindre changement, ce qui n'est pas courant chez la plupart des gens, et d'en comprendre profondément l'importance. Parce que le talent existe en dehors de l'esprit et de la conscience du créateur, sa transformation en un mot qui a acquis des qualités particulières est un processus divin, quelque peu magique. Il se réfère à la fois à l'histoire, au présent et à l'avenir. Un créateur peut être influencé par l'histoire en fonction de sa situation actuelle et imaginer l'avenir en fonction de celle-ci. Ce lien mental entre le temps et le talent, que d'autres ne comprennent pas, offre à la littérature divers mouvements artistiques et aux lecteurs des artistes aux styles d'expression totalement différents.

"L'ouvrage du spécialiste de la littérature N. Rahimjonov intitulé "Davr va Uzbek lyric" se distingue par le fait qu'il présente le caractère le plus abstrait parmi les sujets philosophiques. La raison en est qu'elle n'a pas de forme concrète matérialisée. Seule l'activité humaine peut donner un caractère concret à cette abstraction. Le créateur qui matérialise l'époque la présente aux étudiants sous la forme qu'il voit ou imagine, et l'étudiant essaie, sans le savoir, de construire sa vie future dans la direction qu'il a déterminée. C'est-à-dire que les nouveaux points de vue intellectuels et sociaux qui sont apparus dans l'esprit et la pensée d'une certaine partie des membres de la société (créateurs, intellectuels) sont transférés dans la littérature, avec l'aide de l'influence du mot artistique, un renouveau se produit dans l'esprit des autres membres de la société, la conscience renouvelée exige presque toujours de nouvelles activités. Par conséquent, les personnes qui ont changé d'avis changeront d'époque à leur convenance. Par conséquent, le moyen le plus sûr et le plus éprouvé de réaliser un changement, aussi illogique et inhumain soit-il, est de le transférer à la littérature. C'est pourquoi toute nouvelle classe, caste, parti ou groupe dirigeant qui arrive au sommet du gouvernement commence par essayer d'assujettir la littérature, au moins à ses propres intérêts.

Le nombre de facteurs et d'influences externes qui apparaissent dans les œuvres de l'artiste dépend de sa personnalité. Si le poète parvient à transmettre les sentiments créés par les événements de

l'époque en harmonie avec les vues philosophiques universelles, son œuvre vivra au-delà des âges. Lorsque les expériences ne parviennent pas à franchir le cercle du temps, elles sont aussi éphémères que le temps. Les expériences sont plus importantes pour une personne. Car les raisons qui les ont fait naître, ainsi que le résultat, sont rapidement oubliés, tandis que le sentiment unique ressenti à ce moment-là demeure toute une vie. Les expériences humaines sont immuables, quels que soient l'individu, l'époque à laquelle il a vécu, sa nationalité et sa foi. Après tout, les sentiments de joie et de tristesse, de peur et d'excitation, d'amour et de haine, de devoir et de responsabilité n'ont pas changé depuis le début de l'humanité jusqu'à aujourd'hui, dans leur forme primitive. Seules leurs sources d'origine et leurs formes de manifestation diffèrent à chaque fois.

En constante évolution, "...la littérature, qui est un art qui pénètre le cœur de l'homme" (R. N. Guntekin), est toujours en mouvement et en changement. Sans cela, elle perd sa qualité artistique. C'est pourquoi les courants artistiques qui apparaissent pour diverses raisons changent et se renouvellent constamment. Certains vivent dix ans, d'autres ne restent que trois ans sur le terrain, d'autres encore règnent pendant des siècles. Les différents courants et tendances de la littérature ouzbèke, qui ont connu de profonds changements au cours du XXe siècle, ont également apporté, dans leurs limites, des améliorations qualitatives à notre littérature nationale, dans laquelle des œuvres de différents niveaux

de talent ont été créées. Toutes ces orientations n'ont pas pu survivre longtemps, même leurs partisans les plus fidèles ont changé d'avis avec le temps, ont montré leur talent dans une autre direction. Mais les changements dans la vie sociale et la "migration humaine" (R. N. Guntekin) - le flux qui n'a pas prêté attention à la position du modernisme n'a été que renforcé par le temps passé et les changements de régime.

Le modernisme est apparu avec audace dans notre littérature nationale à deux reprises en un siècle : au début du XXe siècle et au cours des deux dernières décennies de ce siècle. Pourquoi le modernisme a-t-il été le seul des courants artistiques actuels à ne pas avoir perdu son intérêt ? Deux fois en un siècle, le modernisme a-t-il eu un impact sérieux sur le développement de la littérature ? Est-ce la raison de l'émergence d'artistes dont le talent et la nature tendent à se manifester dans cette direction, ou bien notre pensée et notre sentiment nationaux sont-ils devenus particuliers à cette époque, ou bien cela s'est-il produit parce que notre littérature fait partie intégrante du processus esthétique mondial ?

Les modernistes du début du XXe siècle sont devenus "modernistes" parce qu'ils ont orienté la littérature vers la résolution des problèmes du système social, qu'ils ont sorti le mot artistique du domaine esthétique pour l'introduire dans la vie des gens, en d'autres termes, ils ont essayé de rendre la société artistique en socialisant la littérature. La création d'œuvres telles que "Padarkush", "Doctor Muhammadiyor", "Bachtsiz Kuyuv",

"Est-il facile d'être avocat ?", "Les révolutionnaires indiens" avait pour principal objectif d'être sociale, puis, peut-être, artistique. Plusieurs formes d'expression artistique vieilles de plusieurs siècles n'ont pas satisfait les modernes. Le sujet qui tourmentait les gens de plume, le sujet à l'ordre du jour était confronté à un changement de qualité, le besoin pour les créateurs de représenter des rois justes, l'amour divin, la vie comme un idéal, mais la vie, le système tel qu'il est réellement avec toutes ses couleurs, les couleurs noires et blanches, le besoin de montrer une personne avec toutes ses fesses, pas seulement dans la hauteur. avait remarqué. Et ce besoin, un thème renouvelé, de nouveaux genres, une nouvelle approche modernisée de la littérature.

Chacun perçoit le monde tel qu'il le voit, le ressent, l'imagine, et non tel qu'il est réellement. La réalité de l'univers n'est connue que du Créateur. Par conséquent, le monde absolu est décrit de manière relative, sur la base des sentiments humains, qui sont transitoires.

Au 20ème siècle, les bouleversements brutaux de la société ont aiguisé et aiguisé les sentiments humains, et les outils de l'image existants sont devenus impuissants face à ces sentiments : les créateurs ont commencé à en percer le champ. C'est comme si toutes ses possibilités avaient été épuisées et qu'il ne lui restait plus aucun moyen d'exprimer son nouvel esprit. En effet, toute méthode artistique formée, lorsqu'elle atteint la limite de ses possibilités, limite les possibilités du créateur, l'obligeant à se répéter.

Parallèlement, lorsque l'uniformité ennuyait le lecteur et que l'auteur lui-même n'était pas satisfait de son style d'écriture, de nouvelles expressions, métaphores et méthodes d'expression spéciales apparaissaient dans la littérature. Tout comme les chercheurs français ont indiqué que le déclin de la rime était la principale raison de l'apparition du poids libre dans la poésie farang, les changements qui ont eu lieu dans la littérature ouzbèke au début et à la fin du siècle dernier, et la raison de diverses expériences artistiques, à notre avis, était d'éviter cette uniformité, ce déclin formel et idéologique.

L'homme s'efforce d'innover dans tout ce qui le concerne. Il change d'abord l'environnement, change la littérature par l'expression des sentiments qui ont nécessité ces changements ou qui sont apparus à cause d'eux. Et cette littérature changée renouvelle l'environnement. Il est impossible de déterminer lequel des deux a une influence décisive sur l'autre. Au cours de la dixième décennie du XXe siècle, la littérature ouzbèke était également divisée entre de tels changements - le développement de la technologie (qui rend la vie plus facile) et de brusques bouleversements sociaux (qui rendent la vie plus difficile). Cette tension a coupé les racines spirituelles, sociopolitiques et littéraires de l'homme des traditions anciennes. Dans la société, dans la littérature elle-même et dans la société grâce à la littérature, des courants fondamentalement différents des précédents se sont formés. En effet, l'apparence originale d'une personne et ce qu'elle

mérite apparaissent plus clairement dans les périodes de turbulences, lorsqu'elle est coupée du passé, que le présent est turbulent et que le futur est inconnu. C'est ainsi qu'est apparu le courant socio-artistique qui a pris une importance considérable dans l'histoire et la littérature de la nation.

La littérature jadidienne était une littérature moderne avec les innovations formelles qu'elle recevait de l'Occident, l'approche de la tâche de la littérature et les changements qu'elle y apportait. La vision du monde des Batishs, complètement différente de celle des Orientaux, et les artistes qui se sont familiarisés avec leur mode de vie, ont commencé à dépeindre "la vie avec toutes ses subtilités" (Fitrat) de manière réaliste. Cette innovation a donné naissance à des œuvres uniques dans la littérature ouzbèke, qu'il s'agisse de récits comme "Uloqda" ou de romans comme "Nuit et Kunduz".

Conscients que les écrits reflétant des sentiments sociaux ne sont pas toujours des exemples d'art original, les artistes qui promeuvent l'idée de "l'art pour l'art" (V. Bryusov), "l'art libre d'esprit, farouchement hostile au réalisme, l'art qui s'occupe calmement et froidement des affaires politiques" (A. Sa'diy)) se sont concentrés sur le symbolisme. Mais le symbolisme, comme le soufisme, pense à travers des symboles (les voyelles représentent la couleur : a - noir, e - blanc, i - rouge, u - vert, o - bleu) en raison de ses principes, tels que le fait de considérer la vie et la mort comme égales, et la nécessité de le devenir pour en comprendre l'essence.

La tendance à la décadence et à la dépression s'est accrue chez les artistes qui n'ont aucune attente, que ce soit dans la vie sociale ou dans la création artistique. Mais lorsque l'incrédulité en l'avenir, la nostalgie de la mort, le sentiment de crise anticipée, la dépression sans espoir en l'avenir ont été interdits parce qu'ils étaient étrangers aux œuvres du "système soviétique heureux", les créateurs n'ont eu d'autre choix que de montrer leur talent dans le style établi par l'école réaliste russe. Sans l'insatisfaction d'une oppression aussi durable, sans l'agitation et l'excitation qui en découlent, la littérature ouzbèke se serait transformée en un phénomène idéologique stéréotypé, ennuyeux et déplaisant. Cette impuissance a donné à la littérature ouzbèke des talents tels que Gafur Ghulam, Mirtemir, Zulfıya, Erkin Vahidov, Abdulla Oripov. Parce que tout le monde n'a pas le temps d'exprimer ce qu'il est permis de dire sous une forme artistique possible, mais unique. Ils ont changé l'insupportable monotonie de la poésie ouzbèke et ont introduit un nouvel air. La pression sociale et les bouleversements qu'elle a engendrés ont façonné la littérature, et sans les émotions vives qui l'ont inspirée, les talents se seraient lentement éteints. C'est ainsi que la littérature moderne a commencé à apparaître après les œuvres populaires traditionnelles. En fait, le modernisme n'a jamais quitté la littérature et ne la quittera pas, car la littérature qui ne se renouvelle pas est un mot vide qui n'a aucun rapport avec l'art. Il n'y a que des artistes qui, sans prêter une attention particulière

aux signes du flux, l'ont éclairé de leur créativité et l'ont utilisé avec d'autres directions de l'expression artistique.

Rauf Parfi est l'un de ces artistes qui ont apporté un nouveau souffle et un style épuré à la poésie ouzbèke dans les années soixante-dix du XXe siècle. Bien sûr, cette poésie n'est pas devenue populaire, elle n'a pas eu des millions de fans. Ce n'était pas possible, et ce n'était pas censé être le cas. Parce qu'à toutes les époques, il y a peu de lecteurs dotés d'un sentiment fort et sensible. Celui de Rauf Parfi : "En regardant, je ne t'ai pas vu", "Ta langue est comme une feuille verte...", "Mon corps est plein de boue dans la rivière...", "Excitation liquide dans mes cils, amour rond dans mes yeux", "Je me suis jeté sur la chaise"... La compréhension de tels symboles exige une sérieuse préparation mentale de la part du poète. La poésie ouzbèke moderne allumée par le poète s'est réchauffée au cours des dernières années, et dans les années 80 et 90 du XXe siècle, elle s'est transformée en une flamme poétique unique. En conséquence, la poésie ouzbèke est devenue un vers plein d'images complexes. La poésie moderne n'est ni bonne ni mauvaise en soi. Après tout, tout comme il est possible d'écrire des chefs-d'œuvre de manière moderne, il est également possible de créer des écrits étranges. Ce n'est pas une question de direction, c'est une question de concentration de talent.

Les changements sociaux et intellectuels qui ont eu lieu à la fin du XXe siècle ont rompu la régularité établie dans la littérature ouzbèke. Au début du siècle, la littérature, qui considérait la

position sociale et le niveau d'éducation d'une personne comme le problème principal, a commencé à remplir le cœur et l'âme d'une personne à la fin du siècle. La nouveauté concernait le mode d'expression. La littérature s'est efforcée de décrire l'objet non pas tel qu'il est, mais tel qu'il est ressenti. En conséquence, la "réalité" - le monde intérieur coloré de l'objet - a commencé à scintiller et à éblouir les yeux. Le modernisme a commencé à s'intéresser sérieusement au sujet, et non à l'objet. C'est ainsi que la littérature ouzbèke s'est orientée vers la modernité. En fait, les concepts de tout ce qui existe dans le monde sont relatifs, en fonction de la personne qui regarde, c'est-à-dire dans le cadre de l'interprétation du sujet. Comme le disait Nietzsche : "Il n'y a pas de faits, il n'y a que leur interprétation, leur perception".

Les créateurs modernes abordent chaque personne comme un individu à part entière. La personnalité humaine, qui était jusqu'à présent considérée comme un représentant de la classe sociale, s'est approfondie dans leurs œuvres. C'est pourquoi cette littérature, ses personnages et ses lecteurs ne peuvent être publics. Elle est condamnée à être une littérature individuelle qui ne décrit que les sentiments et les pensées uniques d'un individu. Le modernisme accorde plus d'importance non pas à l'événement lui-même, mais au sentiment qu'il évoque, à l'impression qu'il laisse, aux humeurs qu'il crée, et crée une réalité artistique par le biais de l'expérience émotionnelle. Telle était la tâche originelle de la poésie et l'objectif que tout poète s'efforce d'atteindre. Comme l'a souligné le

philosophe allemand Kant : "les allusions dans la poésie ne doivent pas servir à clarifier les formes ou les choses, mais à créer l'imagination et à la faire bouger".

Pouvant répondre à ces exigences, le modernisme est un mouvement qui donne la liberté au créateur et le libère de toute contrainte. Les écrivains modernes limitent parfois la liberté de l'individu, ils ne reconnaissent pas la science, la raison et la logique, ils préfèrent l'émotion qui élève le potentiel spirituel au plus haut niveau, et ils pensent qu'"il n'y a pas de place pour la méthode dans l'art, il vaut mieux être stupide". Le modernisme a renouvelé non seulement l'expression du sentiment, mais aussi le sentiment lui-même. Il est devenu l'art d'être capable de donner un nouveau sentiment d'une nouvelle manière.

Le fait que le lecteur soit presque privé de la possibilité de lire les œuvres modernes à haute voix et de transmettre à quelqu'un ce qu'il comprend a transformé la lecture de l'œuvre en un événement intime qui nécessite d'être seul avec son cœur. La poésie passait de l'oreille au cœur. En effet, le temps est venu pour le lecteur non seulement de se faire raconter, mais de se faire raconter, montrer et comprendre le sens de ce qu'il voit. Le lecteur s'est "attaché" au texte artistique :

Les rossignols (cercle) se promènent au printemps,  
c'est la loi de la nature  
(légers bords).

La beauté de la fleur est impressionnante.

La plus belle forme du monde - (la beauté d'une fleur).

Et pour le poète, il ne suffisait pas d'exprimer le sentiment par des mots. Placer les mots dans une forme qui transmet pleinement l'essence du sentiment (la visualité) ne suffit plus, le créateur a commencé à faire entrer les formes elles-mêmes dans la poésie.

L'univers entier est une coquille qu'il faut comprendre. En plus d'être perçue par l'esprit, l'essence de la réalité n'apparaît aux yeux du lecteur que lorsqu'elle est ressentie par le cœur. La littérature moderne a également utilisé une nouvelle méthode pour comprendre l'essence de la réalité, en passant non pas de la réalité à l'homme, mais de l'homme à l'existence, c'est-à-dire du sujet à l'objet. Son principe principal est de transférer la réalité de l'imagination de l'auteur dans un mot qui a perdu son sens originel. Au lieu d'un modèle de réalité tout fait dans le texte des œuvres modernes, la présence des émotions qu'il suscite les transforme en un produit artistique qui enrichit l'imagination. En d'autres termes, le modernisme offre au lecteur habitué à n'ingérer que des produits prêts à l'emploi qui doivent être digérés, une graine à partir de laquelle une culture peut germer. En d'autres termes, il donne à l'indigent une canne à pêche au lieu d'un poisson. En effet, l'artiste qui a atteint la frontière des sentiments impossibles à exprimer n'explique pas les choses qui ne sont pas mentionnées, mais les montre du doigt et les raconte dans leur langage. Ainsi, le lecteur

devient un partenaire de l'auteur, poursuivant de son mieux le travail créatif entamé par l'auteur. "Le modernisme est l'originalité que chaque personne acquiert en même temps que l'innovation. Son essence est l'irrationalisme en constante évolution : le feu qui brûle dans la poitrine humaine. Avec le temps, on peut s'habituer à n'importe quelle nouveauté. De même, les poèmes modernes, qui semblent d'abord inhabituels, commencent à sonner traditionnel après avoir été maîtrisés. "Il peut être domestique, toucher l'âme, mais il ne suit jamais le vieux chemin. Le modernisme... surmonte le temps. Mais en même temps, la première exigence pour le produit de tout mouvement littéraire est l'exigence de base pour la littérature moderne. Personne n'exige d'un poème moderne que le nombre de syllabes de chaque ligne soit égal, qu'il soit écrit dans une pondération stricte, qu'il soit armé de rimes et de radicaux, mais tout le monde en attend toujours de l'art.

La littérature est devenue nécessaire pour décrire la joie, la haine, la reconnaissance et la tristesse d'une manière naturelle, telle qu'elle est ressentie par le créateur, et non d'une manière habituelle. D'ores et déjà, le mode d'achèvement traditionnel semble atteindre à la fois le créateur et le lecteur. Les changements rapides de la société, la mondialisation du mode de vie due au progrès technique, la circulation de l'information à la vitesse de la lumière ont mélangé toutes les valeurs sur lesquelles l'humanité s'est appuyée jusqu'à présent. Nos écrivains modernes, qui connaissent les langues étrangères comme leur propre langue, qui non seulement vivent

comme des Occidentaux, mais pensent aussi comme des Occidentaux, et qui en même temps n'ont pas oublié leur identité ouzbèke, s'efforcent de nationaliser la littérature en brisant les modèles éternels de l'art et de l'appartenance à l'humanité tout entière. Et cette même tentative - l'image d'une image nationale, d'une mentalité unique - assure la longévité de la fiction. L'époque n'a pas d'importance pour l'artiste, il peut avoir été élevé contre l'esprit de l'époque ou le nier par nature. La nationalité, contrairement aux aspects extérieurs de l'époque, est un phénomène spirituel interne, d'abord un concept spirituel avant d'être un concept ethnique, biologique, juridique, politique. La nationalité n'existe pas dans l'apparence extérieure de chaque personne et de la nation tout entière, mais dans l'âme, et seule une personne qui a le sentiment d'appartenir à une nation est un représentant de cette nation. Tant que ce sentiment existera, aucune société créée par l'homme et aucun contemporain cosmopolite ne sera en mesure d'intégrer et d'absorber cet esprit unique.

La littérature, miroir socio-esthétique qui reflète le monde dans ses aspects les plus inattendus, ne peut exister sans une image nationale. L. N. Natasha Rostova, dans le roman de Tolstoï "Guerre et Paix", fascine tout d'abord le lecteur par les qualités propres aux jeunes filles russes. Il est vrai que le roman a acquis sa renommée en tant que belle expression de la futilité de la guerre, du fait qu'elle n'apporte que des souffrances aux vainqueurs et aux vaincus, ainsi que des sentiments universels et immortels tels que l'amour, la

jalousie, la reconnaissance. Mais c'est l'identité nationale perceptible chez chaque héros, qui rend ses actions mystérieuses et inattendues pour le lecteur d'une autre nation, qui a fait de l'œuvre l'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

L'œuvre finale connue n'est qu'une collection d'événements ou un résumé de ceux-ci. C'est un mystère attrayant, son caractère unique la rend artistique et lui confère une image nationale. Dans le poème, la base de l'image n'est pas les événements, comme dans la prose, mais le sentiment momentané, la situation momentanée et les expériences temporaires créées sous leur influence. L'intrigue n'y est pas gonflée et se manifeste par des aspects extérieurs. Au contraire, l'histoire de l'histoire doit être réalisée par le lecteur lui-même sur la base des sentiments qu'il a éprouvés en lisant le poème. La poésie diffère de la prose dans la mesure où elle permet au lecteur de combiner l'imagination, la logique et l'émotion.

Un poème est une forme particulière de discours, c'est un recueil des meilleurs mots disposés dans le meilleur ordre. Toutes les exigences en la matière sont relatives. Cependant, il existe certains éléments qui font la hauteur d'un poème, sans lesquels le poème reste un tombeau de belles paroles. C'est l'avallo, l'esprit du poème, contre les petits sentiments qui l'habitent, une rébellion qui n'appelle que l'ascension.

Si j'écris un poème et que je m'assois sur ses genoux,  
Oubliez les mondes pour un moment.

Si je déverse ma douleur une à une,  
Rébellion s'il ne reste pas à l'intérieur de moi.

La poésie est une entité vivante créée, et il n'est donc pas nécessaire de la traiter. Un poète connaît intuitivement les modèles inhérents aux mots qu'il veut utiliser. Le discours poétique change en fonction de la personne à laquelle il s'adresse. C'est naturel, car le poète ne peut pas avoir la même attitude envers le lac, la mer, les poissons et son Créateur. Pour que le discours poétique soit pleinement compris et accepté, le poète doit se représenter clairement l'objet décrit, être capable de voir ce qu'il y a de commun entre eux et maîtriser les moyens qui permettent d'établir la communication.

Le processus d'écriture d'un poème est si compliqué qu'il semble miraculeux et divin pour beaucoup. Après tout, de nombreuses personnes peuvent être témoins de l'événement qui inspire un poème, mais celui-ci n'évoque un sentiment poétique que chez une seule personne. Un poète ne peut être un vrai poète sans les sentiments qu'il a éprouvés, les événements qui l'ont bouleversé et les expériences qui ont laissé une marque indélébile dans son cœur. Le développement de la personnalité du poète est un processus complexe, mais naturel, qui nécessite des conditions particulières et une longue période.

En effet, la tempête de sentiments qui s'est abattue sur le poète à la suite de changements sociaux brutaux a réveillé les possibilités

créatives qui sommeillaient en lui. Mais les mauvaises périodes ne suffisent pas à faire d'un talent un génie. Pour cela, l'expérience de la vie est nécessaire, qui provient des impressions continues reçues depuis la naissance jusqu'à l'éveil en tant que poète, ce qui inclut les sentiments du passé, du présent et de l'avenir.

"Il n'y a pas de règles pour écrire de la poésie, au contraire, une personne qui crée des règles poétiques s'appelle un poète. Il n'y a pas de règles poétiques générales auxquelles les poètes obéissent, et il ne peut y en avoir. Parce qu'aucune personne, même si elle est jumelle, ne se répète, même si elle grandit dans le même environnement, son caractère, son point de vue et sa façon de penser sont complètement différents. Ces poètes ont également des manières différentes d'aborder les événements du monde et de les exprimer en poésie. Il crée ces lois sur la base de ses observations et, par conséquent, aucun style d'écriture, d'expression ou d'imagerie d'un poète original n'est semblable à celui d'un autre. Par exemple, si nous comparons les poèmes d'amour de deux poètes de générations différentes :

Mes pensées ne se sont pas arrêtées là,  
Mes rêves ne se sont pas réalisés,  
Le destin de Gung n'a pas pris fin avec un Wisol,  
Sans toi, je suis un étranger pour toujours  
l'amour,  
l'amour,

l'amour...

On trouve des versets dans un esprit similaire dans les œuvres d'Azim Suyun :

J'ai goûté au gel du nord amer,  
Je me suis allongé comme si j'étais gelé, j'ai gelé.  
Je ne suis pas mort - j'ai senti la température -  
L'amour, l'amour, l'amour.

Quelle ressemblance ! Même le verset à la fin de la strophe est composé des mêmes mots : "Amour, amour, amour". Mais la différence entre la façon d'aborder le sujet et la façon d'exprimer le sentiment est flagrante. Dans le poème d'Azim Suyun, l'image est simple, simple, voire rude, mais en même temps belle. La technique du poème est également unique : les deux premiers vers expriment le chagrin avec le son consonantique "sh" - nord, tarasha. La deuxième strophe a un ton et des rimes internes - je me suis couché, j'ai dormi. Après deux lignes exprimant la souffrance, vient la dernière partie, qui montre l'esprit de légèreté, de vivacité, d'éveil. Conformément au contenu du vers, sa rime est également différente de celle des deux premiers vers, ce qui signifie qu'il ne prolonge pas l'humeur joyeuse. Un exemple unique de magnificence simple.

Dans le poème d'Ulugbek Hamdam, l'adverbe négatif a une valeur déterminante : cela n'est pas arrivé, cela n'est pas arrivé, cela n'est pas arrivé (A. Suyunda - J'ai mangé, j'ai mangé). Tant le système d'images (gung fate, stranger) que la situation (My thoughts did not come to end, My dreams did not come true) sont quelque peu pessimistes par rapport au poème d'Azim Suyun (température). Il est vrai que ce poète a aussi un déni (je ne suis pas mort), mais le courage et l'espoir de l'artiste transparaissent.

L'habileté du poète consiste à maintenir le naturel du discours conformément à la régularité poétique et aux lois internes. Si l'on change quelque chose : un mot, sa disposition, l'accent, le ton, la forme du possessif ou du participe, c'est tout le poème qui est gâché, le naturel est rompu, la violence et l'artificialité apparaissent. Un poème naît entier, prêt, et sa perfection dépend de la profondeur de la pensée du poète, de l'étendue de ses sentiments et de l'unicité de ses sentiments. Les poèmes d'un poète à la pensée poétique élevée naissent tout faits, il pense même dans un poids qui correspond à son image intérieure. Dans les poèmes d'un poète à la pensée poétique faible, la fluidité et la liberté d'expression ne sont pas perceptibles. L'artisanat l'emporte sur le talent, et le poème n'est pas proche du cœur, il est artificiel et forcé. L'habileté est très nécessaire, mais elle doit naître comme un tout avec le poème, elle ne doit pas perturber la direction naturelle du discours poétique. La musique poétique, l'harmonie des sons doit servir à assurer l'harmonie et la musicalité de l'œuvre, et non à cacher une faiblesse

artistique. L'une des principales exigences de la poésie est que la compétence et le talent ne s'annulent pas l'un l'autre, mais se complètent.

L'habileté poétique discrète et cachée est très importante pour l'art. L'effet artistique augmente si le lecteur a l'impression que le poème est né de lui-même, sans aucun moyen visuel (comme des mots mélodieux, des syllabes égales dans chaque strophe, l'ordre des accents). Dans ces poèmes parfaits, la forme et le contenu sont à la fois beaux et riches, ils se complètent. La forme peut sembler en retrait par rapport au contenu unique, mais c'est la forme qui fait l'attrait du contenu. Par forme, nous entendons ici les sons consonantiques, les rimes, la synharmonie des voyelles et des consonnes.

La forme est l'élément extérieur de l'œuvre, les sons qui la composent, la répétition des sons, le ton, le rythme, les mots, leur harmonie, l'art, l'interrelation des pièces poétiques individuelles. Le contenu est une pensée, un sentiment qui apparaît dans l'esprit du lecteur après avoir lu des mots qui ont une certaine dimension interne, la musicalité, l'ordre de placement est choisi selon les règles personnelles du poète, qui coule naturellement, exprime les sentiments provoqués par un événement, et est considéré comme une œuvre artistique qui peut contaminer l'auditeur. aspiration, représentation de personnes, images de choses, de la nature, etc. Les concepts de forme et de contenu sont étroitement liés. Un poème ne peut être compris uniquement en termes de forme ou de

contenu, car il s'agit de concepts essentiellement primaires, l'un ne pouvant exister sans l'autre. Chaque forme a son propre sens, et ce sens constitue le contenu de l'œuvre. Nous percevons le contenu en acceptant la forme. Il serait erroné d'étudier l'œuvre d'art dans son ensemble en la divisant en deux parties : la forme et le contenu. Le contenu ne sera pas invisible, comme certains le pensent, s'il l'était, le contenu de l'œuvre resterait abstrait, il ne serait pas possible de l'étudier.

La forme d'un poème est un mot, mais pas un mot ordinaire tel que nous le connaissons, mais un mot poétique traité dans l'atelier créatif du poète, chargé de tâches artistiques. Le contenu poétique est le sens de ces mots. La matière première du poème est le mot poétique qui contient l'expérience et les sentiments du poète. Un poète ne peut être considéré comme un poète original que s'il parvient à créer une harmonie en combinant ces deux aspects dans son œuvre.

Chaque personne a son propre esprit, grandit dans un environnement différent de celui des autres. C'est pour cette raison qu'une personne est fan de poésie classique, tandis qu'une autre aime les écrits sur les questions sociales. La différence de goût est particulièrement visible chez les poètes, qui s'efforcent de créer un événement extraordinaire dans la littérature et de l'élever grâce à leur créativité. La qualité qui fait des poètes des poètes peut être considérée comme un sens très fort de l'individualité. Chaque artiste reflète à sa manière les sentiments qui l'ont tourmenté ou

réjoui, et généralement troublé. Le poète n'exprime pas le sentiment dans le poème, il le crée, de sorte que même si l'ordre des mots dans le poème est modifié, l'esprit est perdu. Le plaisir, l'exaltation étrange, l'impression que l'on ressent à la lecture disparaissent. Par conséquent, seule une forme poétique naturelle et souple permet d'obtenir un contenu efficace. Car "la poésie est une unité vivante d'une forme unique et d'un contenu unique...".

Sur la base de ce qui a été dit, le poème moderne est un produit de l'imagination et des émotions du poète au-delà de la logique habituelle, il est basé sur la métaphore, il s'appuie sur les lois spéciales de l'art, dans lequel le mot est déconnecté de son sens originel et acquiert un sens caché, qui est perçu par chaque lecteur d'une manière particulière, d'où un goût artistique délicat et profond ; il nécessite des connaissances, on peut dire que parfois il est écrit sans rimes, sans signes de ponctuation, sans respecter les règles d'orthographe.

En résumant ce qui a été dit dans le premier chapitre du travail de recherche, les conclusions suivantes peuvent être tirées :

1. Les changements violents dans la vie de la nation et de la société ont fait de la poésie moderne un besoin esthétique tant pour le créateur que pour le lecteur.

2. La poésie moderne est une orientation littéraire individuelle visant à exprimer les sentiments et les pensées uniques d'un individu.

3. La poésie moderne exige que le lecteur soit seul avec son cœur, qu'il ne l'apprenne pas en le lisant en public, et cette situation développe son goût artistique.

4. Dans la poésie ouzbèke moderne, ce n'est pas seulement l'expression des sentiments qui a été renouvelée, mais aussi les sentiments eux-mêmes.

5. Dans la poésie moderne, l'existence n'est pas copiée, mais une réalité artistique est créée à travers l'image de l'expérience.

6. La poésie moderne ouzbèke a une image nationale. La nationalité de la poésie moderne ne se manifeste pas dans ses signes extérieurs, mais dans sa construction interne, son système de sensations.

FOR AUTHOR USE ONLY

## L'ESSENCE DES MISES A JOUR DANS LA POESIE OUZBEK ACTUELLE

Dans nos études littéraires, il est de tradition d'accorder une attention particulière à la science de la poésie. Chaque nouveau poète apparu dans la littérature ouzbèke et son œuvre ont fait l'objet de critiques. Néanmoins, il est impossible de comprendre pleinement le véritable talent et la poésie, qui en est le produit, et d'exprimer une opinion absolue à ce sujet. La raison en est que le talent est inné, unique, qu'il ne peut être donné, qu'il ne peut être enlevé et qu'il est absolument impossible de le contrôler. Le poète écrit de la poésie non pas parce qu'il le veut, parce qu'il est né poète, et non pas parce qu'il le veut, mais comme si elle lui venait "sous une forme armée de rimes, divisée en hijas correctes".

Le talent poétique inné se manifeste dans la sensibilité de l'artiste, son impressionnabilité, sa compréhension inconsciente de l'essence des mots et sa capacité à savoir à l'avance qu'il doit les utiliser juste après ces mots, grâce à une capacité unique du système nerveux à fonctionner. La capacité à préserver l'enfance et l'émerveillement de l'enfant est une garantie que le talent ne s'éteindra pas. Libéré des contraintes socio-morales, impressionnable et, surtout, doté d'une grande imagination, l'enfant perçoit le texte du poème comme une parole vivante, harmonieusement combinée dans sa forme et dans son contenu. Et seul le poète sait rester au-dessus des restrictions sociales,

politiques, économiques, de l'impressionnabilité et de la richesse de l'imagination inchangées depuis son enfance. C'est l'une des principales exigences de la poésie, car "dans l'enfance, lorsqu'il n'y a pas de restrictions, une personne a la possibilité de vivre plusieurs vies en même temps, et elle est complètement immergée dans cette fantaisie". La manière de manifester ces caractéristiques propres à tous les poètes est différente chez chaque artiste.

La littérature n'acquiert du charme qu'avec le monde de l'enfance, parce qu'elle n'est fondée sur aucune logique ; en même temps, une imagination logique unique est l'un des principaux éléments de l'art. Une œuvre de droit est souvent morte. Dans la poésie de la fin du 20e siècle, cette situation a été profondément développée. Bien sûr, une telle image n'existait pas dans la littérature ouzbèke avant cela. Mais elle n'a pas atteint le niveau du principe définissant l'image de la poésie nationale. L'examen des œuvres de poètes tels que Ulugbek Hamdam, Tursun Ali, Fakhriyor, Bahrom Rozimhammad, Aziz Said, Gozal Begim, Sanobar Mehmonova, en tant que fragments logiques de cet illogisme unique, montre que notre opinion est justifiée.

L'évitement de l'observation logique, la recherche délibérée de l'étrangeté, le sens des mots et les jeux de forme sont devenus l'image de notre poésie actuelle. Les poèmes qui peuvent être déduits par la raison sont devenus obsolètes pour la littérature d'aujourd'hui. Un lecteur bien au fait de la littérature mondiale et des diverses expériences littéraires ne peut s'en passer. En même

temps, le poète lui-même a commencé à chercher un moyen d'éviter la clarté créative. Cette recherche a enrichi la littérature de poèmes colorés, d'images uniques et d'allusions inattendues.

la lune qui hante mes rêves  
l'emballage de mes rêves  
s'enfonçant dans mon cœur

Dans une lecture, cette expression, qui n'est pas immédiatement comprise, qui semble illogique, incite à approfondir le poème, à trouver la logique artistique voulue par le poète. Elle oblige le lecteur à chercher, à ne pas se contenter de l'effet superficiel que crée le poème. En effet, dans de tels poèmes, le premier sentiment est trompeur, il n'est qu'un déguisement de la logique du poème. Une personne qui le lit encore et encore, qui observe profondément ce qu'elle lit, peut trouver une belle logique dans une image apparemment illogique. Et dans ce processus, il arrive que le lecteur se rende compte de vérités que le poète n'a pas voulu dire. Pourquoi les rêves (et non les dents) des poètes font-ils des bulles ? Après tout, ce n'est pas matériel, n'est-ce pas ? Latif, comment la lune peut-elle gonfler la compréhension spirituelle ?

Aux yeux du poète, la lune est un grand rêve difficile à réaliser. Il pense constamment à ce rêve, aux moyens de le réaliser et à ce qu'il fera lorsqu'il se réalisera. La lune le dérange même dans ses rêves la nuit parce qu'il est occupé par cela. L'enflure est le résultat

d'un stress répétitif. Un pied qui a beaucoup marché, une main qui a toujours travaillé sur une houe gonflent, et la lune les gonfle aussi dans les rêves du héros. Si la bulle est permanente, elle devient un paquet. En aspirant à une telle lune - un beau rêve - et en ne la voyant qu'en rêve, le cœur du poète s'est gonflé, et le gonflement s'est transformé en un paquet. Ce paquet s'enfonce dans le cœur du poète. Outre la richesse du contenu, le poème présente un jeu de formes que le lecteur sensible peut suivre facilement. Ainsi, la forme de l'emballage dans la main ressemble d'abord à une demi-lune lorsqu'il s'agit d'une bulle, et lorsqu'il devient un paquet, il ressemble à une pleine lune. Et le rêve est vu pendant le sommeil, le sommeil est un phénomène nocturne, et la nuit, le seul illuminateur du monde plongé dans l'obscurité, naturellement, le désespoir du poète est la lune. Toute la logique du poème est concentrée autour de l'image de la "lune".

Le goût artistique des poètes s'affine également sous l'influence de poètes tels que Fakhriyor, Tursun Ali, Bahrom Rozimuhammad, Ulug'bek Hamdam, Gozal Begim, Sanobar Mehmonova, qui se tournent vers les symboles et les signes abstraits pour refléter l'état de l'âme. Ils ont commencé à chercher dans le poème un indice, une "image derrière le rideau", et non une information ou l'expression de sentiments intérieurs. Ainsi, la poésie moderne devient une création conjointe de deux parties : le lecteur et le poète :

Papillon jusqu'à ce que vous  
J'aimerais être heureux  
si je vis avec le goût des mots  
mettre le mot sur la joue  
si je sauvegarde  
mon jardin de fleurs à l'ombre de mon aile

La vie d'un papillon ne dure qu'un jour. Mais il passe cette courte vie d'un jour dans la plus belle forme du monde, la plus belle des fleurs. Il est libre de tout autre souci. Bien que le désir du poète soit aussi court que celui d'un papillon, ses fleurs sont de vivre uniquement parmi de beaux mots, d'être libéré des soucis quotidiens typiques de tout être humain. Aux yeux du poète, le papillon qui se pose sur les pétales et y reste un moment, c'est comme embrasser les joues des fleurs, goûter leur jus et "sécher des roses sur les joues des mots". Regardez la logique de l'image : les ailes du papillon ont des motifs variés qui rappellent une fleur, ce qui signifie qu'il protège son parterre dans ses ailes, et que le souhait auquel son âme aspire est brodé sur son corps. La poétesse qui veut avoir cette chance dit : "Je protège mon jardin de fleurs à l'ombre de mes ailes". Mais le poète, réalisant que ce n'est pas possible, rêve un peu à regret : "J'aimerais que le papillon soit aussi heureux que toi".

Dans la poésie ouzbèke, il y a toujours eu une telle attention à la psyché et aux expériences du créateur, mais elle n'a peut-être pas

toujours été mise en avant. Au début du siècle, les poètes eux-mêmes ont essayé de porter des vêtements sociaux, puis, en raison des exigences du système, ils ont été contraints de toujours porter ces vêtements. L'artiste utilise l'expression de l'humeur mentale comme piment de son écriture sociale ou idéologique. À la fin du XXe siècle, surtout après l'indépendance, l'attention s'est portée sur la propre psyché de l'artiste, sur la représentation d'expériences pures, exemptes de problèmes sociaux et domestiques. Cela a conduit à une augmentation des éléments d'abstraction, des gestes à plusieurs niveaux, des recherches de formes existantes dans le discours poétique, ce qui est particulièrement courant dans le travail des jeunes.

il y a un désert  
et je suis dedans  
les perdus m'ont bercé

Le monde apparaît tel qu'une personne veut le voir. Le monde est un désert désolé, même pour un poète découragé et solitaire. L'existence se résume à lui et au désert. Mais il ne se satisfait pas d'une telle existence. Un berceau perdu est un commencement perdu. Le poète qui s'y trouve veut revenir au monde, changer son destin, éviter les erreurs qu'il a commises, comprendre et reconstruire son monde. En même temps, le berceau rappelle la

lettre "nun" de l'alphabet arabe, et la tête de la personne qui y est bercée est un point sur la lettre.

La poésie moderne impose une conditionnalité en recourant à des symboles. La conditionnalité n'est pas toujours compatible avec l'inspiration qui a été déversée. Elle est surtout pensée par l'esprit.

ba

Suleiman veut des nasi

lettre

après le chant du razzaq.

On sait que le prophète Salomon connaissait le langage du monde animal. Il suit les corbeaux (razzaq) qui sont le moyen de sa fortune. Mais de quelle fortune s'agit-il ? A-t-il besoin d'une fortune ou d'un conseil ?

Il semble que dans les œuvres des poètes ouzbeks modernes, la description des paysages mentaux prenne le pas sur l'expression des pensées. Cette poésie n'est pas étrangère à des recherches avant-gardistes inattendues, mais l'identité nationale s'y ressent. Cette situation constitue notamment la base de la poésie de Fakhriyor. Même après avoir lu et relu les poèmes du poète, il est difficile de s'habituer à l'idée générale et à la conclusion :

Il a essayé le hotam

Arjuna  
du Sinaï, qui fut martyrisé  
vieux bûcheron  
plus  
en milieu de journée

Il n'est pas difficile de comprendre les première et quatrième strophes, c'est-à-dire l'histoire de Hotami Toy et du vieux bûcheron, dont le dévouement est bien supérieur au sien, racontée dans l'épopée "Hayrat ul-Abror" de Hazrat Alisher Navoi. Mais les deuxième et troisième strophes constituent pour le lecteur un puzzle artistique aux racines historiques : qui est Arjuna, le martyr du Sinaï, et quel est son lien avec l'histoire susmentionnée ? Tant que vous n'aurez pas trouvé les réponses à ces questions, la logique du poème ne vous sera pas révélée. Le poète évite les exigences telles que le poids, la rime, et ne veut pas terminer dans une forme traditionnelle. Parce que ses sentiments ne correspondent pas à la forme traditionnelle. Il essaie d'exprimer le poids de son cœur, la musique intérieure, à l'aide de syllabes, de vers d'un seul mot :

lune  
citation  
une femme  
difficultés

Un poème de quatre lignes et de quatre mots. C'est le manque de mots qui assure la concision de l'expression, la densité du sens et le pouvoir de mobiliser pleinement l'imagination. La forme de la lune est comme une griffe. Il sort la nuit, la femme voit la lune, il est éveillé, donc il attend quelqu'un. Et la femme est dure avec la lune : elle n'a pas d'enfant. Le plus grand bonheur d'une femme, c'est un enfant. La maternité est dans la nature de la femme. Une femme malheureuse de ne pas avoir d'enfant est éveillée la nuit, le monde entier lui semble aussi sombre que cette nuit, et seule une lune illumine la nuit comme un espoir vacillant dans le cœur d'une femme. Jouer avec le mot de cette manière, être capable de lui donner un sens aussi profond est l'un des signes importants de la poésie moderne. C'est ainsi que le mot poétique s'est éloigné de son sens initial et a acquis une image mystérieuse qu'il convient de rechercher. "Le XXe siècle est le royaume des mots créés à l'aide d'informations techniques parfaites. Le mot s'éloigne de plus en plus de la valeur originelle des choses et acquiert une signification indépendante.

Un autre aspect de la poésie ouzbèke moderne qui est clairement visible, assure la régularité intérieure et multiplie l'effet du discours poétique est le fait que les signes de ponctuation et les majuscules ne sont presque jamais utilisés dans cette poésie :

la patrie quitte parfois  
jaloliddin manguberdinin

des sabots  
un cheval de feu  
accroché à ses voies

Il n'y a pas de lieu plus important au monde que la patrie et pas de sentiment plus sacré que le patriotisme : "Hubbil Watan min-al iyman". Les créateurs écrivent "Patrie" en lettres capitales pour montrer à quel point ils sont attachés à elle. Mais la patrie décrite par le poète est écrite en minuscules, parce qu'elle n'appartient plus à ses propriétaires, elle a été prise par des envahisseurs. De plus, la patrie n'est pas le sol sur lequel elle repose, mais l'amour pour ce sol dans le cœur d'une personne. Le propriétaire de l'amour a disparu. Le sens de la patrie est parti avec lui. Jalaluddin Manguberdi, le héros qui a chevauché pour défendre la patrie, est également écrit en petites lettres. Après tout, le poète a choisi de terminer le nom de l'enfant vaincu de la patrie vaincue par des lettres majuscules.

En raison de l'absence de signes de ponctuation et du non-respect des règles grammaticales, les vers et le ton poétique ressemblent à des dépôts. Ainsi, le poète ne laisse pas le lecteur jouir de son plaisir, l'encourage à utiliser pleinement son imagination, ne la limite pas par un point ou une virgule. Cela permet d'extraire du poème un contenu complètement différent du sens voulu par le poète, voire l'inverse. Celui qui lit le poème choisit le ton nécessaire en fonction de son esprit, de son humeur,

de sa compréhension et de son niveau, trouve une rime qui lui plaît, lit un mot avec une majuscule. Et cet élève développe son goût artistique et aiguise son imagination.

Outre la logique des poèmes de Fakhriyor, la description d'expériences spirituelles abstraites montre clairement que la poésie ouzbèke moderne élargit les possibilités étroites de la compréhension par l'esprit au détriment du sentiment par le cœur :

La saison des adieux est la même prière  
Le jour saigne de mes cheveux,  
Mon amour est fou.

Il n'y a personne qui n'ait pas respecté l'heure de la prière, tout le monde a fait attention au fait qu'à cette heure de la journée, les alentours sont couverts de shul rouge. Mais il a su voir le lien entre la tristesse du poète et le sentiment qui lui transperçait le cœur. Une personne vomit du sang lorsque le foie, l'organe qui produit et nettoie le sang, est malade. Les raisons peuvent être diverses : empoisonnement ou écrasement. Le poison de l'amour goûté par le poète a tellement empoisonné son corps que le dernier recours est la mort. Wola signifie donné, charmé. Le jour où le poète a été empoisonné par la douleur de l'amour incarné, il n'a pas pu supporter la douleur et a vomi du sang. Pourquoi appelle-t-on la saison des prières d'adieu, ni le matin, ni l'après-midi ? Il existe chez les gens un concept qui trouve ses racines dans l'Islam : dormir

ou se reposer pendant la prière est considéré comme impoli. Même une personne malade est mise au repos. Dans la mesure du possible, il est recommandé de prier. Pourquoi ? Parce qu'en ce moment même, les anges, sur les deux épaules de l'homme, calculent la journée écoulée. Et à ce moment-là, une personne endormie et insouciante peut ne pas être en mesure d'écrire ses actes. Le poète est aussi un esclave créé par Dieu, avant d'être follement amoureux. Il ne doit pas oublier ses devoirs serviles et les observer. Au moment de la prière quotidienne, chacun doit manger ses peines, c'est-à-dire réduire ses péchés, augmenter ses mérites, et ne pas manquer l'occasion d'être proche du Créateur, c'est pourquoi le poète l'appelle la "saison des adieux".

L'art du poème, quelle que soit sa direction, est défini par la sincérité de l'image, un langage attrayant, la capacité d'exprimer les aspects littéraires, nationaux et personnels du poète. Le créateur doit être conscient de tous les phénomènes artistiques qui ont existé avant lui et, en même temps, il ne doit pas les répéter. Il n'y a pas de poète qui n'ait pas fini de parler d'amour, d'engouement, de hijra et de visal. C'est pourquoi il est difficile de créer quelque chose de nouveau à l'image de ces sentiments humains universels. Car une forme différente exige une présentation différente du contenu traditionnel. De même, l'œuvre de Fakhriyar "Cuygulim" attire l'attention du lecteur tout d'abord par sa forme :

Mon amour, mon amour, mon amour, mon amour -

mon cœur sort de mes yeux.

La mort m'emporte  
et vous souffrez de vivre

L'utilisation du mot "suygulim" dans le sens de "mon amour" de trois manières différentes a également diversifié sa signification. En disant "mes cœurs" au lieu de larmes, le poète exprime que ses sentiments viennent du cœur, c'est-à-dire qu'ils sont forts et passionnés parce qu'ils sont sincères. C'est une expression fréquemment utilisée dans la littérature que la souffrance de vivre pour un amant est le destin de la mort. Mais la ligne suivante la rend encore plus spéciale : Pourquoi la maîtresse lutte-t-elle pour vivre ? On peut le comprendre ainsi : à quoi sert la vie de l'amant après la mort de l'amant ? Elle devient une fille ordinaire comme les autres. Ce qui le distinguait des autres, c'était l'amour d'un amant. Donc, parce qu'il y a un amant, il y a un amant, et l'un ne peut exister sans l'autre.

C'était mon destin de brûler  
le bonheur est votre destin.  
Bonne chance, ma chère,  
heureusement pour nous. Le malheur du bonheur.

Mon esprit essaie de te trouver  
J'ai deux mondes.

Qu'en est-il de vous ? Une femme de bonheur.

Mon cœur sort de mes yeux

C'était de la chance.

Les sourcils vivent séparément.

Ce n'est pas pour rien qu'un seul mot dans le premier vers du poème - "mon amour" - est utilisé à plusieurs reprises et sous différentes formes. "Suygulim" cher, mari bien-aimé, "suygulim" aime-moi, ma fleur et "suygulim" le monde entier est plein d'amour, parce que l'essence de l'amant et du monde n'est que l'amour. "Mon cœur jaillit de mes yeux" - le cœur qui a rempli le cœur du poète, non seulement son cœur, mais tout son être, éclate de larmes, l'amour a fait pleurer le poète, et comme on dit, "L'œil est le miroir de l'âme", l'amour est d'abord visible dans les yeux. Pour comprendre la raison de la douleur conflictuelle du poète sous la forme de : "La mort m'accable et la vie te tourmente", il convient d'interpréter les vers "La brûlure est mon lot, le bonheur est ton lot" en relation avec ces vers. En d'autres termes, la séparation d'avec un amant équivaut à la mort pour un amant. Selon le poète, c'est une torture de vivre pour un amant qui est condamné à vivre et ne peut pas mourir sur le chemin de l'amour. C'est pourquoi le bonheur semble être une fatalité. L'amant sait bien que seule l'imagination de la maîtresse lui appartient : "Et toi ? Une femme de bonheur". Car il est étranger au bonheur. Dans la dernière strophe du poème

Mon cœur sort de mes yeux  
C'était de la chance.  
Les sourcils vivent séparément.

C'est la racine des lourdes souffrances humaines que l'on retrouve dans ses vers. Le vers "Kismat boldi kozlar karos" signifie la reconnaissance du fait que le destin d'un amant est aussi noir que les yeux d'un amant, et en même temps, combien noirs sont les yeux qui le charment. Et à la ligne "Il y a une séparation entre les sourcils" "Il y a une séparation éternelle dans notre destin". Parce que tout comme deux sourcils ne peuvent pas se joindre, nous ne pouvons pas nous atteindre non plus."

Le bruit du sang qui s'échappe de ma gorge,  
La fleur est mon dernier mot.  
Le début, la fin,  
L'amour est le pain que tu m'as donné.

Je l'épinglerai sur ma poitrine,  
Mon cœur est un talon - des fissures.  
Ne m'aimes-tu pas  
Les fées seront pierreuses.

Je ne ferai pas de vous un pécheur

Je vais verser, je vais brûler, sur ma tête  
Assez d'amour, je ne suis pas assez pour toi.  
Mon cœur est une rançon - je paierai  
Mon salaire, ma richesse - ma perte.  
Je garde les yeux sur ma parole.

Le poème "Confession" du poète reflète les souffrances d'un amoureux dont le cœur se transforme en caillot de sang sur le chemin de l'amour. Mais le poète ne suit pas la voie qui consiste à animer l'expression des sentiments et à simplifier l'image poétique. C'est pourquoi il exprime son état de la manière suivante : "Le bruit des gargouillis dans ma gorge, c'est du sang". Quelle est la raison pour laquelle le son est du sang, au lieu d'une sonnerie ou d'un cri ? Le poète traduit habilement les chagrins d'amour. Le cœur est plein de sang sur le chemin de l'amour, il brille des douleurs données par l'amant, la douleur de l'amour a transformé le cœur de l'amant en sang. C'est pourquoi ce qui sort de sa gorge est du sang... Parce que le mot était l'interprète du cœur. Le poème exprime un état d'esprit unique qui ne peut être traduit en langage.

Essayer d'expliquer le sens de l'image du poète : "Une fleur est mon dernier mot" augmente l'intelligence artistique. La fleur ne signifie pas seulement la variole, mais aussi ton. Ainsi, le dernier mot d'un amoureux est un amoureux. Dans la deuxième strophe du poème : "Mon cœur est une rançon - des fissures", et dans la dernière strophe : "Mon cœur est une rançon - je paierai" montre à quel point le poète connaît et ressent les possibilités de rédemption

par les mots. En marchant pieds nus sur une pierre, le talon se fissurera, et ses fissures boursouflées causeront une grande douleur au porteur. Les fissures du talon guérissent extrêmement lentement. Dans la vallée de l'amour, le cœur, qui était sans défense sans les protections de la raison et de la logique, a éclaté sur les pierres de l'attente, du départ et de la séparation. Le sang qui jaillit du cœur blessé remplit tout le corps. C'est pourquoi le poète qui veut exprimer ce qu'il a sur la langue dit : "Le son de ma gorge est du sang". Le deuxième sens du mot "compensation" est le paiement. En disant "Mon cœur est une rançon - je paierai", le poète veut dire que le prix de l'amour ne peut être payé qu'avec un cœur de sang, car toute sa richesse est blessée, elle est sans cœur. En jouant sur le mot "compensation" de cette manière, le poète a créé un effet artistique subtil mais percutant. La tristesse du poème : "Je t'aime, je t'aime, l'amour me suffit, je ne te suffis pas" sert à augmenter le charme du poème : Je t'ai aimé, cet amour a brûlé mon être, l'amour m'est monté à la tête par les blessures de la suie - il m'a tué, mais je ne te suffis pas. Il est possible de comprendre la combinaison "l'amour suffisant pour ma tête" comme signifiant que l'amour dans mon cœur a pris le contrôle de ma tête et de mon esprit, et il est également possible de comprendre que cet amour me détruira. De tels jeux de mots, qui sont les principales caractéristiques de la poésie ouzbèke moderne, sont nécessaires pour avoir un effet positif sur la formation du système émotionnel des élèves.

L'analyse d'un poème est un processus qui demande de l'attention. Il faut en effet déterminer ce qui attire exactement le lecteur dans le poème, découvrir le secret de son charme. Et ce n'est pas facile, car il est difficile d'expliquer pourquoi on aime quelque chose, surtout lorsqu'il s'agit de formes d'art. Ce poème de Fakhriyar attire l'attention du lecteur tout d'abord par ses caractéristiques phonétiques : la répétition des sons, l'harmonie de la séquence des voyelles et des consonnes, la cohérence rythmique fournie par les sons font de la lecture du poème une activité facile et agréable. L'harmonie des sons dans le poème n'est pas exagérée. Sans "entendre" l'harmonie des sons, le lecteur ressent l'harmonie, la retenue et la beauté qu'ils créent dans le poème.

Le poème se compose de quatorze strophes. Les vers pairs et impairs de la première et de la deuxième strophe sont mutuellement rimés : "son - sang - frotté", "ma parole est ma poussière", "à ma poitrine - à ma poitrine", "yorilar - fées". Les troisième et quatrième strophes du poème en forme de sonnet sont composées de trois vers, dont le premier et le troisième sont rimés : "Je n'ai pas assez - je n'ai pas assez", "Je paie - je paie". Il est vrai que les mots "son - sang" et "frotté" ne sont pas très compatibles, mais la prononciation de la voyelle "u" dans l'un et l'autre couvre la légère disproportion des autres sons à l'aide du sens artistique qui lui est imposé. La tragédie de la sonorité sanguine et de la confusion entre le début et la fin est exprimée par la voyelle "u". Dans la première strophe du poème, le poète prépare le lecteur à se familiariser avec la situation

douloureuse en utilisant le mot "grincement" dès le début : "Le son grinçant dans ma gorge est du sang". Le cœur du lecteur qui lira ce texte sera emporté par l'émotion. Et avec l'aide de la consonne glissante "s", un état mental complexe est créé jusqu'à la fin du poème : c'est mon dernier mot, toi, ma poitrine, tu n'aimes pas, je ne lis pas, je ne suis pas assez pour toi, je m'appuie sur toi, je ne suis pas assez pour toi, à mon mot. Et la séquence de ces sons sous la forme de "sn" "sm" est également digne de reconnaissance : le dernier - sn, mon mot est - sm, toi - sn, à ma poitrine - sm, encore toi - sn, n'aime pas - sm, toi - sn, je ne suis pas assez - sm, toi - sn, je ne suis pas assez - cm. Seuls les mots "oksima" dans le quatrième couplet du deuxième paragraphe, "suyarman" dans le deuxième couplet du troisième paragraphe et "à ma parole" dans le troisième couplet du quatrième paragraphe, bien que le son "s" ait été utilisé, n'ont pas respecté cette séquence. Un autre aspect important de la tâche artistique assignée au son "S" est que le premier mot est "sirkirar", le dernier mot est "ma parole", c'est-à-dire que l'arrêt "sirkirar est ma parole" contient l'essence du poème, la raison de la création du poème. Le poète a confirmé l'ancienne sagesse selon laquelle "l'identité d'une personne se révèle dans ses mots" en disant que l'amour dans mon cœur est mes mots brisés et douloureux. Le poète a confirmé la sagesse ancienne selon laquelle "l'identité d'une personne se révèle dans ses mots" en disant que l'amour dans mon cœur est mes mots brisés et douloureux.

L'apparence cachée de cette "forme" sert à révéler davantage le contenu du poème, et la belle forme crée un beau contenu.

Dans le poème "Le créateur du ciel" de Fakhriyor, le but de la venue de l'homme dans le monde, les tâches qui lui sont confiées, sont exprimés à l'image de sentiments profonds :

Il a donné son cœur à la chaussure, et la femme à la chaussure.  
Il a donné un coup de genou à l'évier, pour plier la tête.  
L'âme a fait un cadeau à la femme,  
Pour le brûler, la vie est comme une bougie.  
Visol est le seul à rester indemne

Avec les conclusions de ses vers telles que "Il n'y a qu'un seul indemne", il montre que la poésie ouzbèke moderne ne s'est pas complètement détachée de l'expression quelque peu traditionnelle des sentiments anciens, comme le prétendent certains critiques littéraires, et qu'il n'y a rien dans l'expression artistique qui ne soit pas fondé sur la mémoire historique. En fait, la poésie, qu'elle soit classique ou moderne, est créée par les sentiments les plus primitifs et les plus communs : l'amour, la luxure et le hijran. L'œuvre du poète intitulée "L'amour est l'air emprisonné dans votre poitrine" est également une preuve de notre opinion :

L'amour est l'air emprisonné dans votre poitrine,  
il ne peut pas sortir, c'est un pigeon.

Un cœur rapiécé dans mon corps  
pleine de chagrins rouillés.  
Qui aimez-vous avec des airs  
une fleur qui n'est pas tombée de la fenêtre du ciel ?  
Je suis devenu la pluie pour toi,  
Le cœur brille comme une étoile.

Une colombe incapable de voler, provenant des jardins  
d'Ujmoh,  
Je suis un esclave qui regarde le ciel bleu.  
Les époques passent, les caravanes aussi.

Dans le poème, il est chanté sur un ton mélodieux que l'amour est le destin. Il est nécessaire de réfléchir sérieusement à la phrase d'ouverture "L'amour est l'air emprisonné dans votre poitrine". Après tout, essayer d'expliquer cette allégorie permet de mieux comprendre l'œuvre. Un grand sentiment qui ne peut être vu avec les yeux et tenu par les mains comme l'air, et en même temps, comme l'air, on ne peut pas s'en passer un seul instant - l'amour est libre de toute limite et de toute norme. Le cœur se sent également comme une cage parce qu'il le tient en son sein. L'amour ne peut pas vivre dans une cage. Car il perd alors son identité, sa caractéristique originelle, sa liberté. L'amour du poète essaie également de se libérer de la poitrine, mais c'est impossible. L'expression de l'air de la poitrine sous la forme "il ne peut pas

sortir et devient une colombe", l'effet artistique de la revitalisation dans le vers est élevé. Un oiseau est un symbole de l'esprit humain. L'amour est devenu un oiseau de vie pour le poète. S'il quitte le coffre - la cage, comme une colombe, le poète meurt. Il est possible d'interpréter ce vers dans le style de notre mère Hava, qui a pris place dans le coffre de l'amour, et d'analyser le poème sur cette base. L'arrêt du héros sous la forme d'un "cœur rapiécé dans mon corps" est "plein de chagrins rouillés". Qui aimes-tu, une fleur qui n'est pas tombée de la fenêtre du ciel avec l'air ?" Un aveu aussi douteux nous permet de le penser. Bien que l'amante du poète ne soit pas tombée du jardin du paradis comme notre grande mère, son air n'en est pas moins le sien.

Si les mêmes lignes du poème sont interprétées différemment, le pigeon se bat contre les murs de la cage - l'amour a blessé le cœur de l'amant, et le cœur du poète a progressivement acquis de l'ancienneté et de la vieillesse grâce à la douleur de l'amour. Cet amour est un pansement pour son cœur déchiré par l'amour, il maintient l'oiseau de la vie dans son cœur et assure la vie du poète. Les vieux chagrins sont également rouillés grâce à la jeunesse du cœur versé dans la douleur de l'amour. "Qui aimes-tu, une fleur qui n'est pas tombée de la fenêtre du ciel avec l'air ? - Il n'y a ni poussière, ni goût, ni malice dans rien à l'intérieur de l'espace divin, tout y est pur et propre, comme il est dit dans les hadiths sharifs : " Allah est pur et Il aime la pureté. " L'origine de la maîtresse est loin d'être divine. Ainsi, même l'amour, qui est considéré comme le

sentiment le plus innocent, a visité son cœur pour servir un but, un goût. Ici, le mot "airs" sert de mot d'ouverture, "qui aimes-tu avec des airs" peut être interprété comme "qui aimes-tu avec arrogance" ou "as-tu des qualités caractéristiques de l'Air". L'expression "je suis devenu la pluie pour toi" se comprend à l'aide de l'image du "cœur saupoudré sur tes pieds comme une étoile". Pourquoi le héros est-il appelé pluie ? D'où vient la pluie ? Des yeux, du cœur ? L'étoile ne serait-elle pas dans le bleu ? Une étoile fanée tomberait sur le sol. L'amant parle donc de la mort de son cœur... Dans le vers suivant, "La colombe des jardins d'Ujmoh", la juxtaposition des mots "ujmoh" et "sans vol" fait apparaître un ton poétique dans le vers. Le "pigeon" peut être compris comme le symbole d'un amoureux passionné, et "ujmoh" comme le symbole du cœur amoureux d'un jeune homme.

La cloche de la caravane est la couronne de votre voyage,  
Qu'est-ce qui était mort et qui faisait battre le cœur ?  
L'amour est la revanche de la vie.

Le passage de la vie ressemble à une caravane en mouvement, sa cloche qui sonne sans cesse est comme la fin d'un pèlerinage. La vie entière d'un amoureux consiste en hajr. Il existe également une similitude externe entre la cloche et la coupe. C'est pourquoi le poète dit que la cloche de la caravane est la meilleure. La cloche de la caravane de la vie d'un amoureux est le cœur. Car, avant tout, la

douleur du Hajr est ressentie par le cœur. Une force occupée à le griffer et à le tourmenter semble être une ride pour l'amant. Le poète dit douloureusement que l'amour qui l'a tant fait souffrir est "la revanche de la vie".

L'œuvre de Fakhriyor reflète l'aspect caractéristique de la poésie ouzbèke d'aujourd'hui : le lecteur doit interpréter et vivre le poème, et non le lire. Sans cela, il ne sera pas possible de percevoir l'état d'esprit du poème.

J'étais aussi amoureuse  
non pas avec les yeux, mais avec les larmes du cœur.  
La jeunesse n'est pas aveugle, l'amour est ma joie,  
avec des pierres déchirantes.

Ce poème, qui semble faire peu de cas des rimes, est remarquable par sa mélodie et le sens profond qui se cache derrière cette musique poétique. Dès la première strophe, le poète est déprimé : "J'étais aussi amoureux, je boudais et je commandais". Yunus Emro a un dicton : "Un amoureux devient un étranger." Tous sont égaux devant l'amour. Shohmi gadomi est enivré par un regard et un geste de la maîtresse, il accepte chacune de ses paroles comme un ordre qui doit être exécuté. Et l'amour détruit tous les sentiments d'amour chez l'amant : l'orgueil, la joie, la tristesse, le patriotisme, la science, la domination, l'ego. Le devoir d'un amoureux est seulement d'attendre. Il aime passionnément, de sorte

que son cœur éclate d'amour. Malgré toute cette puissance spirituelle, l'amoureux est un étranger. Après tout, l'existence ou l'absence d'existence est entre les mains de l'amant. "L'homme ne pleure pas avec les yeux, mais avec les larmes de son cœur", dit-il. Un homme ne pleure que lorsqu'il est désespéré, qu'il n'a pas d'autre choix que de mourir et qu'il a perdu sa fierté. Tant de choses ont traversé l'âme de l'amant que les larmes coulent de son cœur, et non de ses yeux.

Une fenêtre au verre brisé - le cœur,  
il n'y a ni cendre ni fleur.  
Es-tu silencieux, mes larmes, es-tu silencieux, ô cœur ?

Dur comme la pierre, cœur délicat comme le verre - le seul château où un amoureux peut trouver sa place. Dans les morceaux de cœur éparpillés avec les pierres de l'amour, il n'y a ni fleur, ni cendres, ni le reflet d'un cœur brûlant dans le feu de l'amour. Les jeunes qui ont souffert de l'amour n'ont-ils pas éteint le feu de l'amour lui-même ?

L'amour reviendra, il ne reviendra pas.  
Il y a une danse de la mort dans les fenêtres rivetées.  
Joue. Il est sans voix. Ne dites pas que je suis venu

On a beau limiter le verre brisé, il ne sert à rien, il ne deviendra pas une idole. Le cœur d'un poète est lui aussi constitué de parties inséparables. Et il est douteux qu'il puisse aimer à nouveau, c'est pourquoi le reflet de la mort, et non des fleurs ou des cendres, a été vu dans le verre brisé. Pour le poète, l'amour et la mort sont égaux, l'un et l'autre le sépareront de son âme. Le monde entier savait que seul l'amour était venu, qu'il avait brisé le cœur, excité l'esprit, affaibli le corps et rendu l'âme chaotique. La mort vient lentement, prend son dépôt et s'en retourne. L'amour est en fait la vie, l'arbre de vie. Mais la cible qu'il visait - la jeune fille - a transformé l'amour en arme de mort.

La poésie de Fakhriyar attire l'attention par ses extraordinaires tashbihs. Le rossignol, qui symbolise l'amant dans la poésie, porte un fardeau particulier dans sa plume :

lier la langue du rossignol  
au roseau de prendre soin de mon âme

Aux yeux du poète, la plume est un rossignol qui doit exprimer son amour à l'amant. Cette plume a besoin d'encre pour se déplacer en douceur, pour transférer le sentiment beau et saint du cœur à la langue. Un cœur plein d'amour est un encrier, et l'amour dans le cœur est de l'encre. Le vétéran joue avec les mots. Grâce à son approche unique et à sa forte sensibilité émotionnelle, les mots acquièrent non seulement un sens, mais aussi une couleur :

Je suis paralysé dans le lit sombre de la nuit  
Mes pensées sont comme des pensées

Dans le langage courant, le mot "espoir" acquiert un charme et une musicalité particuliers en augmentant et en changeant de son. La nuit, c'est l'obscurité. Seules ses pensées accompagnent le poète éveillé. Mais le silence et l'inactivité qui régissent toute l'existence paralysent les pensées du poète. La nuit est si sombre que l'on peut s'y allonger confortablement. Le sommeil est une demi-mort. Seuls les rêves du poète sont éveillés, c'est-à-dire qu'il est vivant. Et en disant "j'espère", le poète le compare à la situation tragique d'une personne clouée au lit par une maladie grave. Fakhriyor dit : "Mes pensées sont comme mes pensées dans mes yeux". C'est-à-dire que "la pensée" - la pensée, c'est "la pensée comme un œil" - est détruite. L'espoir est paralysé, c'est-à-dire immobile, la pensée est taillée, c'est-à-dire tuée, sa place est vide. L'âme du poète se trouve dans l'abîme d'une noirceur sans fin - l'obscurité.

Fakhriyor prête attention non seulement à l'aspect spirituel, mais aussi à l'aspect formel du mot. Il ne se contente pas de dire le mot, il le matérialise et le montre au lecteur. Cette variété du poème fait réfléchir, diversifie l'impression reçue du mot artistique. Presque tous les poètes ont écrit des poèmes sur la lune. Mais Fakhriyor ne se contente pas de parler de la lune, il la montre aussi à ses élèves :

pourquoi pas  
tissé à partir de ma côte

Hilal - la nouvelle lune de trois jours ressemble un peu à la forme d'une côte. Cette situation transforme le sentiment du poète en une vision claire. Pour la poésie moderne, la visualité n'est pas un but, c'est un moyen de créer de nouvelles images poétiques insaisissables.

Le vétéran décrit des situations inattendues à l'aide d'images abstraites :

se baigner dans la rivière des cheveux  
mes mains tremblent

Jusqu'à présent, en poésie, il est de tradition d'assimiler une longue chevelure à une nuit noire, à une cascade, à la mer, à un serpent s'il a deux tresses. Les mains du poète ont soif de ne pas pouvoir caresser ses cheveux, de manquer d'eau. Un scorpion est autorisé à caresser les cheveux. Ce danger maintient les mains de l'amant dans la soif. Autrefois, les filles portaient leurs cheveux jusqu'à l'oreille. Le regard du poète a su trouver un point commun entre le regard d'une mouche du coche et celui d'un nid de scorpion, et il en a fait un très bel usage : se baigner dans la rivière de ses cheveux. Tout ce qui concerne la maîtresse a dépassé la limite du "plus" pour l'amant, de sorte que la pointe de l'hameçon est aussi

acérée et mortelle que la piqûre d'un scorpion. En même temps, ne pas le caresser est un péché impardonnable aux yeux d'un amant. Par conséquent, même le danger de mort que représente un nid de scorpion ne peut sauver un amant de son désir déchirant :

Les cheveux ne sont pas lavés dans la rivière  
mes péchés sont impardonnables

Les cheveux de la maîtresse sont une rivière pleine d'eau. Il faut se purifier de ses péchés en se lavant dans l'eau, le Créateur ne lui pardonnera pas tant qu'il ne sera pas purifié. Les cheveux, qui n'étaient qu'un symbole de beauté, sont devenus un facteur de repentir et de purification.

Je suis satisfaite de votre coiffure,  
Embrassé, embrassé, frotté mes yeux ?  
Vos cheveux sont d'un noir métallique,  
Il brûlera notre bonheur.

Les cheveux de la belle sont noirs, comme le bonheur d'un amant qui tombe amoureux de sa maîtresse. Jusqu'à présent, le bonheur était exprimé dans la littérature par des couleurs vives et des mots joyeux. Le vétéran a créé une nouvelle image poétique en représentant le bonheur en noir. Pour le poète, la jeune fille caresse ses cheveux et l'embrasse sur les yeux, elle est le symbole du

bonheur et du malheur. Son bonheur n'a fait que concrétiser ses rêves et ses intentions, et son malheur :

a) la couleur des cheveux foncés rappelle la séparation imminente, donne l'impression de pleurer la séparation qui n'a pas encore eu lieu ;

b) les cheveux de couleur noir foncé ("wire-black"), qui ont toujours été une expression chargée, un piège dans la poésie, un symbole du mal, sont une cascade de feu qui brûle un amant.

Tout comme le poète transpose les caractéristiques de la nature à une personne, en disant "les champs sont bleus - le gel reste violet", il crée une image artistique en transposant les situations particulières des personnes aux paysages naturels. L'herbe bleue qui couvre les champs au printemps est un symbole de résurrection, de revitalisation et de joie dans les œuvres de la plupart des poètes. Le vétéran la présente comme le deuil de l'hiver passé. La nature porte du bleu parce que l'hiver est mort.

Les poèmes de Fakhriyar sont polyphoniques. Plus il y a de mots, plus il y a de sens. De plus, chaque mot est porteur d'au moins deux sens, un mot ayant bien sûr plusieurs fonctions esthétiques :

isnod yum yum cried  
l'oreiller de la reine  
desséché  
au soleil

Cela peut être compris comme disant qu'ils ont séché l'oreiller de la reine au soleil, qu'ils ont séché la vie de la reine qui avait fait une bonne action, c'est-à-dire qu'ils l'ont exécutée, et qu'ils ont répandu le secret de la reine à tout le monde. Parce que la trahison de la reine est plusieurs fois plus importante que la trahison d'une femme ordinaire, elle appartient à tout le royaume. Sa trahison, c'est vendre le pays, la nation.

Fakhriyor cherche délibérément des métaphores, s'efforce de ne ressembler à personne dans ses poèmes, de se démarquer des autres par l'originalité de l'image, et il y parvient habilement. Dans l'un de ses poèmes, il dit : "Les yeux du ciel sont mensirar - hunkhor". Quels sont les yeux du ciel ? Est-ce le soleil qui est rouge comme le sang avant le coucher du soleil ou la lune qui devient rouge avant l'aube ? Peut-être que l'aube qui précède le lever ou le coucher du soleil lui rappelle les yeux, et que les nuages à peine visibles lui rappellent les paupières ? Et pourquoi ces yeux ont-ils soif du sang du poète ? Peut-être que les deux : la lune et le soleil, c'est-à-dire le jour et la nuit, font obstacle à l'intention du poète ? Dans un autre poème, le poète se présente comme originaire du pays de "Bakht" :

Excusez-moi, je suis heureux

Je suis très heureux.

Je suis un immigré dans mon propre pays,

Tashkent est mon Koshgar...

Essayer de comprendre l'expression "Excusez-moi, je suis heureux" dans le poème élèvera sans aucun doute le lecteur tant sur le plan spirituel qu'esthétique. Le fait qu'elle soit écrite sans majuscule rend le sens du mot "bakhli(k)man" peu clair : le poète est-il originaire de l'endroit appelé Bakht ou est-il heureux ? S'agit-il d'une adresse ou d'un état d'esprit ? Pourquoi dit-il qu'il est heureux ou qu'il est heureux ? La dernière lettre du suffixe possessif "k" entre parenthèses, qui peut clarifier cette abstraction, oblige le lecteur à réfléchir et à chercher à nouveau. Cette seule lettre est le pilier qui tient tout le poème ensemble, le fournisseur d'un état d'esprit qui est attirant dans son absurdité. Fakhriyor apprend avec soin les secrets des mots, les met à sa guise, joue avec eux.

Je suis heureux, mon front est salé, oh !

Seigneur, pardonne-toi

Je me rebellerai.

Mon seul péché est la virgule !

Malheureusement, le destin d'un poète dont le lieu de naissance est Bakht ne correspond pas au bonheur. Son seul et plus grand péché est la virgule. Je me demande ce qu'il y a dans ce signe de ponctuation pour que le poète se considère comme un bourreau pour l'avoir utilisé. Il convient ici de prêter attention à la forme du poème. "Si l'on supprime la première virgule de la phrase, on

obtient le sens "Je suis heureux, mon front est salé", l'abstraction qui tourmente le poète lui-même : la dualité entre "bonheur" - espace et "bonheur" - état, fin. Un poète préfère vivre dans la misère plutôt que de vivre dans l'obscurité. Car il n'y a pas de plus grande douleur au monde que l'ignorance et l'abstraction. Mais le fait que "k" soit écrit entre parenthèses, c'est-à-dire le fait que le héros soit "bonheur" est caché, montre que l'essence du poème n'a pas pu être entièrement révélée.

La parole est un don doté d'un pouvoir divin. "Il est permis de l'aborder avec une grande responsabilité, de toujours sentir à quel point la responsabilité de parler est lourde. Un mot est une personne, un mot est un destin, un mot est une nation. C'est pourquoi l'oppression de la société et de la nation commence par l'abus de mots. Puisque le mot a le potentiel de révéler l'essence d'une personne, un jugement est porté sur le niveau d'une personne, son niveau de connaissance, son intelligence, son comportement et la nation à laquelle elle appartient, en fonction de la façon dont elle parle.

La poésie moderne témoigne du niveau d'instruction du créateur, de sa connaissance de la littérature nationale et mondiale, de son niveau d'observation philosophique, de l'étendue de sa pensée et de la profondeur de sa réflexion. Car cette poésie n'est pas le résultat d'une inspiration, mais une recherche faite dans un mélange de pensée et d'émotion selon les besoins des cœurs qui veulent du nouveau. C'est la raison pour laquelle les sentiments,

avec tous leurs aspects inexprimables, ont été transférés à la poésie à ce stade du développement littéraire.

Il est impossible de comprendre pleinement le cœur humain. De plus, la poésie moderne offre une grande opportunité à une personne qui a du mal à expliquer ses sentiments et ses expériences : il n'y a plus de frontières entre l'homme et le monde. Le flux de sentiments qui s'est ouvert devient de plus en plus varié, parfois étrange et riche. Maintenant, le poète qui veut devenir un papillon ne fait pas rire le lecteur, il commence à en chercher la raison. Ou bien l'artiste qui a annoncé "Aujourd'hui est le jour du repos des étoiles" est compris comme humide, sombre, déprimé comme une nuit nuageuse. Fakhriyar se décrit également dans le poème :

Je suis un pauvre amoureux  
Je porte mon cœur avec légèreté  
Mon cœur est grand  
le pays des sudras

Le premier sentiment suscité par le poème est la reconnaissance. La langue de l'amant, qui se dit pauvre et pauvre, était si énorme qu'elle atteignait le corps de son propriétaire et que même sa jupe touchait le sol. Après le sentiment vient la compréhension. En fait, si l'on y réfléchit bien, qu'est-ce qu'un morceau de cœur, qu'est-ce qu'une richesse dans un amant ? Il a sacrifié tout ce qu'il avait pour l'amour, ne laissant que son cœur,

parce que l'amour vit en lui. Les vêtements qu'il porte, la nourriture qu'il mange, l'endroit où il se repose, le seul soutien dans sa vie douloureuse est le cœur. Peut-être que le cœur devient grand pour l'amant à cause de la souffrance et que le corps rétrécit, peut-être que le cœur enterre l'amant parce qu'il y a de l'amour en lui. En plus de cela, il y a aussi la satisfaction que seuls les grands cœurs peuvent avoir de la place pour l'amour ! Quoi qu'il en soit, il porte une attention amoureuse à sa seule richesse "le bar du pays des sudras". Le héros lyrique imagine le cœur comme très matériel, comme un vêtement traînant sur le sol. Pour lui, le monde entier et lui-même sont faits du souvenir de l'amant. Il est devenu une partie intégrante du corps et de l'âme de l'amante, et c'est à juste titre qu'il se cherche en elle :

Je ne t'ai pas cherché. J'ai cherché

C'est de toi que je m'inquiète.

Je t'aime

La poésie est l'essence même du poète. Chaque mot utilisé par le poète, l'ordre dans lequel il est placé, le nombre de syllabes - tout cela permet de se faire une idée précise de l'intellect de l'artiste, de son passé, de sa façon de penser, de sa personnalité, de ses sentiments, en un mot, de l'âme du poète. "Un poème est une manifestation matérielle de la beauté artistique de l'imagination du créateur, c'est une réussite indéniable du talent du poète, c'est une

manifestation de la volonté, de la pensée et des sentiments du poète. Le poème est une forme de pensée artistique qui témoigne de la vérité et de la puissance du talent du poète."

Le poète sait mettre des significations profondes et inattendues dans les mots que tout le monde utilise chaque jour dans la vie quotidienne, et peut les placer de telle manière qu'il en résulte une image spirituelle unique :

Je n'entrerais pas dans le rêve d'un rêve,  
J'espère que vous perdrez espoir en moi.  
Je rendrai l'oiseau du cœur blanc  
Sans paroles.  
Mon désir se déchaîne  
Mes douleurs sont terminées.  
Les interdictions sont au-delà du donjon du cœur  
Je libère le mot "amour".

Le rêve est une condition humaine. En déclarant que le rêve n'appartient pas au rêve, le poète fait en sorte que le rêve appartienne au rêve. L'espoir est également un concept particulièrement beau pour un être humain, mais Fakhriyor affirme fermement que les sentiments sont soumis à lui et non aux sentiments, et qu'ils sont à sa disposition. Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'oiseau du cœur est l'âme. Que s'est-il passé pour qu'au lieu que l'âme quitte une personne, le poète lui-même la

chasse, se détourne de son âme sans aucune explication ? La raison en sera révélée dans le paragraphe suivant. Le poète veut libérer le mot "AMOUR", qu'il a caché à tout le monde, même à lui-même, de la prison de son cœur et révéler ce joyau au monde entier. C'est pourquoi, comme une plante négligée par un agriculteur, ses chagrins ont poussé à l'état sauvage, et la souffrance est abandonnée à elle-même.

Tout artiste doit maîtriser les subtilités du langage qu'il utilise pour mieux transmettre ses états d'âme. Sans cela, il est impossible de s'exprimer, d'exprimer ses sentiments avec des mots. Fakhriyor est l'un de ces artistes. Son œuvre est un phénomène artistique unique dans la poésie ouzbèke moderne. Dans les poèmes du poète, le mot apparaît dans toute sa puissance, son intensité et son charme. Il anime le mot, permet non seulement de ressentir, mais aussi de voir les émotions :

Serpent -  
le plus petit du monde  
une rivière d'une coudée de long.

...La longueur d'un serpent qui coule  
qu'il emporte toujours avec lui...

L'utilisation d'un serpent comme image dans la poésie est rare. Il a été assimilé à une corde, une chaîne, et un sourcil de satans.

Mais pour la première fois, il est comparé à une rivière. Imaginez le glouglou d'une rivière au soleil et le rampement d'un serpent. La longueur de la rivière atteint plusieurs milliers de kilomètres, mais la poursuite du serpent, elle, ne laisse aucune trace, seules de vagues lignes dans le sable peuvent subsister. Une analogie étrange mais logique.

Dans toute œuvre d'art, il faut avant tout que des personnes vivantes, des sentiments vivants agissent. Ce n'est qu'à cette condition que les nœuds de l'œuvre se déplaceront vers le cœur du lecteur et se poursuivront même après la fin de la lecture. La vivacité assure le naturel, et le naturel assure l'immortalité. Le vétéran décrit le sentiment tel qu'il le ressent :

Jardins bordés d'arbres,  
Une foule verte dans les collines.  
Taches de frottement sur les cœurs,  
Les malheurs se sont envolés - l'automne est...

En hiver, les jardins, qui semblent avoir perdu leurs feuilles et s'être retirés dans la forêt, redeviennent des arbres avec l'arrivée de la pluie. Les collines accidentées sont couvertes d'herbe verte. D'innombrables herbes sortent - une foule verte. Les taches dans le cœur laissées par l'émigration et la souffrance se réveillent sous l'effet du chatouillement du printemps et sont "frottées" - capturées par l'amour. Ce mot n'existait pas. Mais qu'il est bon de le créer.

Dans la langue des herbes

Les pierres sont un exemple de novvot.

Un carex est un minuscule brin d'herbe. Mais grâce à son amour de la vie, il fait fondre les pierres dures comme une écume.

Les agneaux dévorent le soleil,

Lierre serpentiforme.

Pieds nus - pas riche -

La variole a brûlé leur argent.

Toute la nature, les êtres animés et inanimés, profitent des rayons du soleil. Mais en soulignant kozigul, le poète a voulu attirer l'attention du lecteur sur un sens supplémentaire : la première partie du mot composé "kozigul" convient mieux à "agneau" que l'adjectif "emar". Aux yeux du poète, un agneau qui se prélassait au soleil ressemble à un agneau qui tète le lait de sa mère. La façon dont le lierre, qui ne peut tenir sa tige, pousse sur des plantes plus fortes, lui rappelle le mouvement d'un serpent sur le sol. Après avoir lu le poème "Des lierres semblables à des serpents", vous verrez le lierre pousser comme un serpent rampant dans l'herbe. C'est une belle expression de circonstances totalement inconnues et uniques qui sont familières à tout le monde, que tout le monde connaît et dont tout le monde a été personnellement témoin.

L'homme qui attend est impoli  
comme s'il était jeté dans un cachot  
il se souvient de la personne qu'il attendait,  
oui  
l'enferme dans ses rêves

Quel trait clair mais inhabituel de l'état d'esprit d'une personne qui attend anxieusement la venue de quelqu'un. L'attention énorme et égoïste de la personne qui attend pour la personne qui attend conduit le poète à la conclusion suivante : "La personne qui attend est impitoyable : "La personne qui attend est impitoyable". Bien qu'il s'agisse d'un moment attendu, il ne quitte pas l'esprit de celui qui attend. Celui qui attend avec anxiété se souvient de ce qu'il attend. C'est une attente en mémoire continue - comme un prisonnier jeté dans la prison de la mémoire. Le fait qu'une personne qui réfléchit intensément à une chose la voit en rêve est la preuve qu'elle a été confirmée dans la vie. Alors que Mendeleïev réfléchissait au tableau périodique des éléments chimiques, il a rêvé de la disposition de certains d'entre eux. De même, la personne qui pense constamment à la personne qui l'attend, l'enferme dans ses rêves, une propriété personnelle plus fiable qui ne peut être vue ou piétinée par d'autres. Le poète n'a pas oublié le sens originel des mots et les a utilisés pour exprimer son imagination.

Le poète, qui connaît bien la littérature classique nationale et la poésie mondiale, qui est capable d'utiliser les arts formels de

manière appropriée et qui a réalisé de nombreuses et belles traductions de la poésie mondiale, a préservé l'expression unique des caractéristiques ouzbèkes dans ses poèmes :

La neige sur sa tête ne fondra pas.

Ne pas hausser les épaules  
comme le petit-fils est un alpiniste

Ménage entier  
s'appuyer dessus...

Dès le premier verset, un vieil homme aux cheveux grisonnants vous vient à l'esprit. Pourquoi pas une vieille femme ? Être la montagne de la famille ouzbèke, c'est-à-dire le pilier, n'est spécial que pour les hommes. "La neige sur sa tête ne fondra pas" - comme la neige éternelle sur les sommets des âges, la neige sur cette tête grise ne fondra pas à nouveau, et les cheveux ne deviendront pas noirs. Les mots "neige non fondue" indiquent clairement que la comparaison se réfère à une montagne et le sujet à un homme. Un petit-fils est plus doux pour un père que son propre enfant. Toute faute de sa part sera pardonnée, tout est possible pour le petit-fils. En simulant l'image du garçon jouant avec son grand-père sur son épaule, le poète est capable de créer une scène unique à partir du familier. L'expression "Toute la maison repose sur lui"

est un état et un concept très ouzbek qui ne nécessite aucune explication.

"La poésie confère à la parole une beauté qui suscite un plaisir esthétique. Cette beauté est assurée par des mots habilement choisis et par l'harmonie du rythme. Par conséquent, tout créateur de discours poétique est confronté à la tâche de choisir des mots qui raviront et surprendront l'auditeur, et de les harmoniser les uns avec les autres. Le lecteur doit voir, écouter et ressentir le processus qui se déroule dans le poème. À cette fin, le poète doit être capable de transmettre les sentiments de manière claire et dense, et surtout vivante. L'œuvre du vétéran répond en tous points à ces exigences.

On peut donc tirer les conclusions suivantes concernant la nature des mises à jour dans la poésie moderne ouzbèke :

1. La spécificité de la forme des poèmes ouzbeks modernes vise à assurer la profondeur du sens.

2. Dans la poésie ouzbèke actualisée, le mot est privatisé, c'est-à-dire qu'il exprime le sens imposé par le poète.

3. Dans la poésie ouzbèke modernisée, les poèmes visuels sont de plus en plus nombreux, mais ce n'est pas le but, c'est un moyen de créer de nouvelles images poétiques insaisissables.

4. La poésie moderne est soumise à des caprices créatifs plutôt qu'à des lois poétiques.

5. L'harmonie et la régularité des mots, de la musique et du mouvement, c'est-à-dire le fait de montrer, de diffuser et de faire

ressentir au lecteur la situation décrite, augmentent l'effet artistique des poèmes ouzbeks modernes.

FOR AUTHOR USE ONLY

## PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES ARTISTIQUES DE LA POÉSIE OUZBÈKE MODERNE D'AUJOURD'HUI

Il ressort des observations du chapitre précédent que le phénomène du modernisme se manifeste dans la poésie ouzbèke d'une manière différente de celle de la littérature d'autres nations, et que cette poésie est utilisée pour garantir l'optimisme, la tonalité musicale ouzbèke et la richesse du contenu. Mais il est également vrai que le même phénomène littéraire est perçu par les artistes de différentes manières, car "les poètes peuvent créer à la même époque, dans les mêmes conditions, mais ils ne créent jamais de la même manière, parce que chaque personne est une personne distincte". Chaque créateur sait que les sentiments qui provoquent les scènes de l'âme sont constants, mais pour les matérialiser, il essaie de suivre un chemin que d'autres n'ont pas emprunté, d'utiliser des méthodes que d'autres n'ont pas utilisées.

Il convient de préciser que cette situation ne dépend pas entièrement de la discrétion du poète. Les créateurs se sentent et pensent naturellement ainsi. La différence dans la manière de penser les rend différents les uns des autres, de sorte que dix poètes traitent le même sujet de dix manières différentes. En créant délibérément des jeux figuratifs, en donnant un sentiment unique à chacun avec une charge artistique spéciale, les créateurs ont enrichi la poésie contemporaine d'images symboliques, d'allusions aux limites difficiles à comprendre et à interpréter des sentiments, et

d'allusions extraordinairement belles. Si dans la poésie de Fakhriyor, le phénomène du modernisme se manifeste dans la manière de donner une image unique d'un sentiment ancien caché derrière une nouvelle forme, dans les poèmes qui seront analysés dans ce chapitre, on peut constater qu'il apparaît sous la forme d'une référence à des traditions classiques et de leur application d'une manière nouvelle et unique.

Un vrai poète n'a pas de style d'expression fixe et figé. Tout moule, même le sien, peut permettre à l'esprit du poète de s'exprimer librement. Un poème stéréotypé peut ne pas ressortir comme prévu, perdre son charme et devenir une fausse expression de vrais sentiments. L'auteur de poèmes, Tursun Ali, qui a apporté un esprit sincère et simple à la poésie ouzbèke, et dont la simplicité lui a donné son caractère unique, peut être vu dans l'œuvre de Tursun Ali, qui est dépourvue de silences, et il n'y a pas de zamzamas créés délibérément. Il travaille sur les mots non pas en maître, mais en poète. Il ne cherche pas à accroître l'art par des effets visuels, mais dépoussière presque tous les faits qu'il a rencontrés, mais auxquels il n'a pas prêté attention, et les montre à ceux qui l'entourent. Après avoir lu ses poèmes, le lecteur se surprend à dire : "Oui, je le savais aussi, pourquoi n'y ai-je pas prêté attention, cette situation m'est aussi arrivée et je ne savais pas comment la décrire." Tursun Ali ne cherche pas à créer une situation artistique extraordinaire dans ses poèmes, il peint les paysages spirituels existants avec ses propres couleurs :

Le ciel qui a pleuré toute la journée d'hier  
aujourd'hui  
sourires.

Le cheval m'a fouetté hier  
vent doux  
épuisé aujourd'hui.

Le monde d'aujourd'hui  
n'a jamais vu le chagrin  
heureuse comme une mariée.

Et à mon cœur  
hier nuageux  
venteux,  
un jour de pluie  
Il a fait son propre dessin.

Tursun Ali voit le monde à travers des images, il a un sens aigu de l'analogie et il est très doué pour trouver des simulations. Parce qu'il perçoit le monde à travers des images, même les sentiments ordinaires deviennent spéciaux. Le poète vit dans un monde imaginaire, où tout est imprimé dans son cœur sous la forme qu'il imagine :

Cette fois-ci  
comme un oiseau de gala  
des nuages noirs.  
négligemment  
faisant sursauter le ciel endormi  
fleurs tonnerre.  
Une épée légère  
tant de nuages  
l'éclair en marche.

Dans le bruit du tonnerre  
paratonnerre  
courir sur l'épée  
mon cœur est à gauche

En fait, tout événement est fugace, il passe en un instant, mais l'expérience est éternelle, son impression reste dans le cœur du poète pendant toute une vie. Le poète remplit la tâche que lui assigne son talent, en brochant magnifiquement non pas l'événement, mais le sentiment qui en découle dans des lignes et en le transmettant à d'autres. Tous les poèmes de Tursun Ali impliquent un morceau de nature. Pour le poète, l'homme est la nature elle-même, les évolutions spirituelles qui se produisent en lui sont communes et identiques aux processus de la nature. C'est

pourquoi les arbres dénudés en automne rappellent au poète un cœur orphelin, ou l'éclair sur les nuages rappelle au cœur l'angoisse.

Samo est dans la rivière du silence  
confus.

Normalement, le ciel devrait tout englober, le flottement de quelque chose devrait être dans son champ d'application. Mais aux yeux du poète, le ciel lui-même nage au sein du silence, c'est-à-dire que le ciel est plus petit que le silence. L'existence entière, la terre, le vivant et l'inanimé, est dans un silence si profond que le ciel n'est rien devant lui. Si le silence est un fleuve, le ciel n'est que le reflet des nuages qui tombent sur sa face. Peut-être le poète a-t-il exprimé de cette manière que la rivière, qui coulait avec fracas au printemps, devenait silencieuse en automne, et que le reflet du ciel était visible sur sa surface plane.

La nuit... Une étoile brillante dans le ciel,  
Je le nourris avec amour.  
Ne la quittez pas des yeux, fasciné  
Je brûle le cœur dans les rêves.

La nuit... Une étoile brillante dans le ciel  
Il marmonne doucement qu'il est heureux.  
Une telle fille est comme une étoile

Il me fixe et me tue.

Si vous regardez les poèmes du poète, l'histoire se déroule principalement la nuit, et les sentiments sont aiguisés la nuit. La nuit, tout le monde enlève son masque et révèle son vrai visage, car personne ne peut être vu dans l'obscurité. Le masque semble être un extérieur diurne qui trompe ceux qui vous entourent, et l'essence hideuse de la nuit qui se cache derrière l'extérieur mignon est révélée. Parce que la nuit est l'intérieur, l'intérieur ne peut pas être déguisé. La nuit, chacun est seul avec lui-même, la personne qui vivait pour les autres le jour commence à vivre pour elle-même la nuit. Il n'y a donc pas besoin de masque.

La nuit s'est écoulée depuis minuit,  
Une femme seule dans la pièce.  
Il n'y a pas de sommeil dans ses yeux,  
Ce n'est pas bon.  
Une femme regardant par la fenêtre  
bavardage,  
Jovdirab.  
Il fait froid dehors.  
Pour une raison ou une autre  
La lune est également présente ce soir.  
Une femme enveloppée dans une couverture :  
une couverture si froide ?...

regarde autour d'elle.

Il se voit à l'intérieur des quatre murs.

- Quel froid fait-il ce soir ?

Il était minuit

Une femme qui soupire...

Dans les œuvres de Tursun Ali, l'homme et la nature se rejoignent, la nature sert à créer une image de l'âme humaine. Le poète voit tout dans une personne, se rend compte que toute l'existence est rassemblée dans une personne et la sert. L'homme et la nature forment un tout. Si l'âme du poète est le ciel sans limites, les étoiles sont ses espoirs, sa joie et sa confiance. Peut-être que cet espoir brille comme une étoile dans la nuit noire du cœur du poète offensé par quelque chose. Peut-être que cette étoile - l'espoir - a permis au poète de voir le jour où le soleil brillera demain.

Les étoiles et les lumières sont dans mon âme,

Le soleil se réveille aussi - ses cheveux sont ébouriffés.

Des rivières débordent dans mon âme,

Il y a un monde dans mon âme.

Il est le vent, les tempêtes, le tonnerre,

La foudre se compose de pluies et d'inondations.

Bien-aimés, supportez-les si vous le pouvez,

Tu vis dans mon âme pour toujours.

Parce que Tursun Ali perçoit le monde à travers des images, même les sentiments les plus simples deviennent spéciaux chez lui. C'est cet aspect qui assure la modernité de ses poèmes. En effet, grâce à l'expression habile du poète, l'expérience fugace acquiert une immortalité. La tâche principale du poète n'est pas de décrire l'événement, mais de broder joliment le sentiment qui en découle dans des vers et de le transmettre à d'autres.

De l'herbe verte dans mes yeux  
talpinau léger comme le polapona.  
Je le vois chaque fois qu'il pleut  
Le monde sera enterré à jamais.

Le poète regarde le monde avec des yeux avides de beauté, avec un cœur d'oiseau vorace. La saison du nettoyage est l'image du printemps, qui évoque de doux sentiments et donne envie d'un cœur pur. En particulier, les pelouses vertes dans les yeux, c'est-à-dire la beauté des polapona avec le désir de lumière, sont colorées, sombres et uniques. Si vous avez remarqué, le bébé a toujours faim, la bouche grande ouverte, il cherche la nourriture apportée par sa mère. L'effet étonnant du printemps sur l'harmonie d'une personne, la rendant sensible, délicate et encline à l'amour, semble être pour le poète le réveil de l'âme après le sommeil hivernal, ou même la renaissance. Et dans sa soif de la beauté qui l'entoure, il voit l'intensité du désir de nourriture du polapona.

Des pluies blanches tombent -  
à mon visage, mes yeux, mes cheveux  
du ciel nuageux  
la gentillesse, la générosité, la sincérité.  
Yor zulfiday -  
jusqu'à mon cou, jusqu'à ma poitrine,  
La pluie blanche tombe sur mon cœur comme l'amour.

Dans ce poème, l'explication des sentiments est recherchée dans la nature et, à l'aide des couleurs, un paysage si vivant est dessiné qu'il se transforme en poésie par sa beauté même. Les paysages photographiés par Tursun Ali ne sont pas des images figées de la nature ou de l'humeur, mais des états mentaux vivants en mouvement. Et l'état de mouvement est de la poésie, parce qu'au cœur de cet état se trouve l'âme.

Ces jours pluvieux et nuageux de la nature ont pris l'aspect suivant sous la plume de la poétesse pleine d'espoir Sanobar Mehmonova :

Le vent souffle de l'encens vers le ciel  
De la part des membres de la ceinture de Kozikkan

Nuit. L'air est frais et uniforme, on peut le voir. En raison du brouillard, les étoiles dans le ciel ne sont pas visibles, et le vent

léger secoue doucement le brouillard, que le poète compare à de l'encens. Quand allume-t-on l'encens ? En cas de vertiges, de maux de tête. Et lorsqu'on brûle de l'encens, même s'il y a un fil provenant des vêtements de la personne à lunettes, il faut l'y ajouter. Aux yeux de Sanobar, la brume nocturne est formée par les yeux curieux des personnes éveillées qui ramassent un morceau de la robe de la lune. L'image des vêtements de la lune dans le style janda est due au fait que les taches sur le visage de la lune ressemblent à des vêtements en lambeaux qui n'ont pas pu cacher le corps argenté. Un paysage poétique petit mais intégré. Le poète appelle le nuage noir qui s'approche "yalmogiz", et le chant du tonnerre est la pluie de la pluie, en utilisant des images abstraites : "Yalmogiz vient de la pluie du nuage".

La dernière goutte flotte et tremble -  
Dans mon cœur  
Sur la pierre de Yada...

La créativité de Tursun Ali se caractérise par un trait commun à la plupart des poètes ouzbeks modernes : la recherche d'allusions uniques pour exprimer les sentiments du cœur. La principale caractéristique de l'œuvre du poète est la sincérité. La douleur, les sentiments et les images de ses poèmes sont sincères et familiers à tout lecteur. Même les allusions étranges de ses poèmes, telles que "l'herbe verte dans mes yeux, comme une couverture, s'accroche à

la lumière" ou "le ciel, qui a pleuré toute la journée d'hier, sourit aujourd'hui", ne plaisent pas au lecteur. Parce que le sentiment qui est à la base du poème est connu de tous, seule la forme de sa manifestation est inconnue du lecteur. Sa modernité se manifeste non pas dans le sujet - l'art du poète - mais dans l'objet - la source du sentiment. Il puise dans la nature le phénomène qui motive le sentiment et l'image qui sert à le décrire. Le célèbre mystique Aziziddin Nasafi a dit : chaque être humain est un "petit monde", un petit monde, et toutes les caractéristiques du "grand monde" sont également présentes dans le petit monde, c'est-à-dire une copie plus petite du monde humain. Ce principe constitue l'axe de l'œuvre de Tursun Ali.

Les étoiles et les lumières sont dans mon âme,  
Le soleil se réveille aussi - ses cheveux sont ébouriffés.  
Des rivières débordent dans mon âme,  
Il y a un monde dans mon âme.

Tursun Ali décrit le paysage qu'il a dessiné au cœur de la nature sans la détruire. Comme un artiste peint un tableau avec un pinceau, Tursun Ali peint un état d'esprit avec des mots. Il met ce qu'il veut dire sous les yeux du lecteur de la manière suivante :

loin  
nous sommes tous les deux dans la voiture.  
entre nous

## hors du chemin

Immédiatement devant vos yeux, deux personnes qui roulent silencieusement dans une voiture la nuit, sans se parler, vont apparaître. La route est lointaine, déserte, tout est calme. Le monde entier semble n'être constitué que de la route, de la voiture et des personnes qui s'y trouvent. La chair du lecteur sera picotée par la froide solitude qui se dégage du poème. Les passagers pourraient remplir cet espace de leur chaleur humaine, mais ils sont étrangers les uns aux autres. Même s'ils sont assis l'un à côté de l'autre, ils sont très éloignés l'un de l'autre. Peut-être sont-ils frères et sœurs, peut-être sont-ils amis, peut-être sont-ils amoureux ou ont-ils une famille. Pour une raison ou pour une autre, des personnes qui étaient autrefois proches les unes des autres et ne pouvaient pas vivre les unes sans les autres sont devenues si éloignées qu'une distance spirituelle est apparue entre elles. L'identité nationale s'est pleinement manifestée ici. En d'autres termes, la distance mentale entre des personnes marchant côte à côte ne concerne que l'Ouzbek. C'est naturel pour une personne couchée, et il peut y avoir une aliénation entre les parents et les enfants. L'Ouzbek ne le supporte pas, il veut établir un lien spirituel avec son voisin, avoir de la chaleur humaine. Avec seulement quatre lignes de poésie, le poète a dessiné un paysage complexe d'une manière très nationale, jusque dans ses aspects les plus subtils.

Le facteur qui rend la poésie ouzbèke moderne unique est qu'elle se concentre principalement sur le sujet (la personne qui décrit) et non sur l'objet (la chose décrite). Cet aspect garantit le succès de cette poésie. Car "ce qui existe en tant que réalité extérieure ne peut être réel. Le réel doit être créé par nous. Nous devons aller au fond des choses". Le poète Tursun Ali ne peint pas des paysages spirituels en montrant la nature dans ses poèmes, mais il crée des paysages naturels en utilisant l'humeur. La vie de ces scènes naturelles est éternelle, elles sont imprimées dans les mots et vivent pour toujours. Le bois peut être coupé, les éclairs peuvent être oubliés, mais s'ils sont transmis à l'âme humaine, ils ne seront pas oubliés.

Tursun Ali a écrit "Havo tund" pour la poésie ouzbèke moderne. Comme mon âme triste, Nuages sombres sur les visages du ciel", "S'il y a un arbre brûlant dans mon corps", "Le ciel s'assombrit dans mon âme", "Les étoiles brûlent comme mon cœur, La nuit noire qui a atterri dans les jardins de ma vie", "Je brûle à l'intérieur de mon corps", présente de nouvelles images, telles que

Mon cœur est brisé  
Au cœur de la nuit  
devenir une star

La forme et la couleur d'une grenade sont celles d'un cœur, le jus qui jaillit lorsqu'elle est écrasée est celui du sang, et ses grains rappellent les caillots du cœur brisés par l'angoisse. Le poète est originaire de Kuva et a passé son enfance à courir pieds nus dans les célèbres grenadiers de Kuva. Bien entendu, ces grenadiers ont joué un rôle dans la formation de sa vision de la vie, de son mode de vie et de sa façon de penser. C'est pourquoi le poète compare son cœur, qui est pressé par quelque chose, à une grenade pressée par une main puissante. Le fait que l'événement se déroule la nuit donne lieu à une autre interprétation : le poète, qui crée passionnément la nuit, n'a-t-il pas décidé de donner à chaque poème un morceau de son cœur pour les enflammer, pour faire de ses poèmes, qui portent un morceau de son cœur, une étoile, afin d'éclairer les ténèbres ? Peut-être que le poète, seul avec l'existence la nuit, a eu le cœur brisé par la beauté qu'il voyait en elle, et s'est souvenu du sang qui coulait du jus de grenade, des morceaux de graines de grenade éparpillés. Enfin, il n'y a rien de commun avec la grenade en forme de cœur.

printemps  
s'est réveillé  
mes sentiments bleus

Le poète vit dans la croyance que l'univers entier, avec toutes ses couleurs, ses jours de tempête, ses pluies passagères, ses

rhumes violents, ses chaleurs cancéreuses, ses hivers blancs et ses printemps verts, se trouve dans une seule et même personne. Elle a son propre hiver, le printemps du monde extérieur réveille les sentiments engourdis qui ne se sont pas encore réveillés du sommeil hivernal. Pourquoi les sentiments sont-ils bleus ? Le vert est la couleur de la vie, un symbole de vie et de renouveau. Les sentiments du poète, qui sont encore vivants, sont à nouveau pleins d'excitation et d'envie de rêves. En fait, le premier facteur qui motive tout artiste à écrire de la poésie est la vivacité de ses sentiments "bleus". Sans cela, il ne peut être poète.

Tursun Ali crée un magnifique paysage artistique, même avec des couleurs contrastées :

éclairer le ciel nocturne  
un cri blanc se fait entendre dans le ciel.

La nuit est sombre, de couleur noire. Elle est une présence qui envahit un univers inconscient qui s'est endormi. Seule la douleur est éveillée, donc vivante. Bien qu'elle fasse gémir et crier son propriétaire, elle est bonne. Donc - "Blanc !" La vigilance, l'éloignement de l'insouciance lui ont donné la qualité de bonté.

Mon œil au beurre noir, suis-je tombé amoureux de toi ?

Je m'interroge en suppliant et en me confessant.

M'as-tu tenu comme un oiseau ?

brûlant comme du bois dans le feu de l'amour.

Mon amour, je te rejoindrai tout le temps,  
tes yeux sont comme une mer noire.  
Les étendues de mon âme sont lumineuses  
Je suis seul dans la mer de tes yeux.

Dès les premiers mots, on comprend que l'appel est adressé à une jeune fille ouzbèke et que le destinataire est également ouzbèke. Le karakozim n'est propre qu'aux Ouzbeks. En effet, les vilains yeux qui brillent, mêlés de fierté et de modestie, sont caractéristiques des représentants de la nation ouzbèke. Les filles arabes, indiennes ou turques peuvent également avoir les yeux noirs, mais leurs manières ne sont pas ouzbèkes. L'image des "mains d'oiseau" renforce encore l'identité nationale. C'est aussi un honneur de tenir la main de quelqu'un qui ne donne pas la main, alors que tenir la main, ce qui est considéré comme naturel pour d'autres nations, est honteux pour un Ouzbek, même pour un isnad. Ses yeux sont noirs comme la mer, probablement parce qu'il est en colère contre son amant. En effet, la couleur de la mer, qui se calme un instant avant la tempête, s'assombrit, et lorsque l'air est clair, elle est bleue. La raison pour laquelle les yeux se transforment en une mer noire est expliquée par le poète lui-même : "Ma bien-aimée, j'irai jusqu'à tes sourcils". Une jeune fille ouzbèke est gênée lorsque quelqu'un la suit. Pensant à l'honneur de ses parents et de sa famille, elle est en colère contre son amant. Mais le poète, qui est aussi un Ouzbek, mais aussi un frère, n'est pas offensé par cela,

il l'espère : "Les étendues de mon âme sont aussi belles que la lumière, je suis seul face à la mer de tes yeux". En d'autres termes, l'amant qui tombe amoureux des yeux noirs ne veut y voir que son propre reflet, il ne considère que lui-même comme digne d'être aimé. Une revendication égoïste, mais une image vraie. En y regardant de plus près, on comprend que l'amoureux ne le revendique pas, mais qu'il rêve. Le poète, heureux de l'amour lui-même, dit : "Mon cœur erre comme un rossignol dans un jardin de fleurs." Le rossignol chante lorsqu'il est pris par les sentiments amoureux, lorsqu'il est dans la douleur des sentiments brûlants, lorsque l'amour prend tout son être et est prêt à lui donner la vie. Le cœur du poète, plein de beaux sentiments et de joie, chante comme un rossignol, l'amour a rendu sa langue comme un rossignol. Mais le rêve est différent, la vie est différente.

Pourquoi as-tu refusé mes yeux noirs, triste,  
Les montagnes sont restées dans mes yeux.  
Mon ciel turquoise s'est assombri,  
Les tulipes rouges sont devenues jaunes.

Le vers du groupe "les montagnes restent dans mes yeux avec tristesse" est un phénomène artistique incomparable. Une image aussi unique est rare en poésie. L'amoureux était fier de son amour, rien n'était impossible à ses yeux. La fierté du cœur se reflétait aussi dans les yeux. Et soudain, les rêves se sont révélés être des mirages,

le cœur était morose sans un doux désir, la fierté était écrasée. Et l'état d'esprit se reflétait aussi dans les yeux. La couleur turquoise est la couleur des rêves, un symbole de pureté. Des pensées douloureuses venaient au cœur rempli seulement d'amour, plein de rêves, comme si des nuages noirs couvraient le ciel, que l'air sonnait comme du plomb et que l'humidité en dégoulinait. Cette vérole de l'amour étouffait et flétrissait la tulipe au cœur tacheté.

Tursun Ali fait souvent référence aux couleurs dans ses poèmes. Cela indique qu'il observe les événements mondiaux à l'aide de symboles. Les symboles, bien qu'ils semblent s'être éloignés de leurs racines, remontent au soufisme. Alors que Tursun Ali utilise beaucoup les couleurs dans ses poèmes, Aziz Said crée des exemples particuliers de poésie moderne sans couper les symboles de leurs racines soufies.

En fait, l'œuvre d'Aziz Said n'est ni totalement moderne dans sa forme, ni totalement soufie dans son essence. Mais ses poèmes se distinguent par la richesse des symboles mystiques. Le langage poétique est également plus proche du langage littéraire classique. La pensée d'Aziz Said est livresque, lourde, ancienne et mélodieuse, ce qui fait de la lecture de ses poèmes un exercice tranquille, étape par étape.

La chanson que tu as chantée vient de la gorge de l'automne

Si vous restez et demandez, vous ne partirez pas - c'est le moment.

Si je ne peux pas t'attraper, bébé

Le bonheur des jardins.

Dès le début du poème, on sent la douleur et l'angoisse de l'âme - comme si le temps s'accrochait à la gorge de l'automne. Une personne chante en fait de joie, lorsqu'elle ne peut contenir ses sentiments, elle les exprime dans une chanson. L'automne est la fin de la vie, et la chanson qu'il chante parle d'hijran et de séparation. La vie est comme une feuille d'automne. Le temps est cruel, les moments les plus innocents et les plus heureux d'une personne - l'enfance - ont été condamnés à l'inexistence. La joie, l'insouciance, le calme et le sentiment de bonheur total que l'on ne peut ressentir qu'au cours de l'enfance disparaissent également. Quelle triste expression ! Le poète a utilisé un symbole désagréable - un chevrier - pour exprimer une humeur désagréable. Et ce mot est donné par l'interprétation du temps aux yeux du poète - le temps sans chèvre. Echkiemar ne lâche pas facilement sa victime, il s'accroche à elle de toutes ses forces et lui enfonce ses griffes dans le corps, demande-t-il. Cette situation peut entraîner la mort de l'animal sucé. Le poète est attristé par le fait que le monde entier est absorbé par la jeunesse d'une telle époque, et que rien ne peut l'arrêter. La chanson d'automne qui est chantée est aussi un trésor, qui sait si vous aurez la chance d'atteindre le prochain automne ? Après tout, le temps l'a aspiré jusqu'à la dernière goutte. Comment l'enfance peut-elle apporter le bonheur ? Enfant, on apporte des pommes des

vergers aux moutons. À l'automne de la vie, le poète veut porter le bonheur comme ces enfants, mais c'est impossible. Parce que l'enfance - le bonheur - est passée.

Les poèmes d'Aziz Said doivent être lus progressivement selon le nombre de syllabes et l'ordre des mots. Une lecture rapide et intense ne correspond pas à l'esprit de ses poèmes. En effet, le mode de pensée poétique du poète est proche d'un rêve, il n'y a pas l'intensité et la morosité caractéristiques d'un guerrier, mais la tristesse et la réflexion caractéristiques d'un rêve :

Deux anges me tiennent la main,  
Ton nom est gravé dans la pierre de mon œil,  
J'ai attendu, attendu, attendu,  
Vous n'avez pas entendu parler de moi une seule fois.

Deux anges, qui mettent fin aux bonnes et aux mauvaises actions de chaque personne, sont les guides de la vie du poète - tous deux veulent le lancer sur son propre chemin. Mais le destin du poète a été déterminé avant sa naissance - il attend. Le destin du poète est gravé de manière indélébile sur la perle de l'œil. Pourquoi la pierre de l'œil ? Tout d'abord, rappelons que le globe oculaire est appelé une pierre précieuse, et qu'une pierre précieuse est une pierre précieuse. Et puis, il y a aussi le dicton "L'œil est la fenêtre de l'âme". Le souvenir de la personne dont la visite est attendue est à jamais dans le cœur du poète, le cœur du poète est constitué de ce

souvenir. Lorsque l'œil devient le miroir de l'esprit, l'image de ce qui est attendu s'incarne dans l'esprit. La mémoire du poète ne suffit pas, et le poète qui rêvait d'un vrai rêve, son corps est soudain détruit. En fait, le corps dans lequel réside l'âme tombe également dans cet état. Mais il n'a jamais entendu parler de l'état du poète.

Mon front est une planète - les chemins sont perdus,  
A l'aube et au crépuscule, la côte est brisée,  
Mon âme est remplie de fleurs,  
Vous n'avez pas entendu parler de moi une seule fois.

Chaque personne est un univers à part. Les rides sur le front du poète, dues à l'agonie de l'attente, ressemblent à des détours sans fin, parce qu'elles ne mènent pas au rivage, et que les routes elles-mêmes sont perdues. Le front du poète est sa propre planète, l'univers entier n'est pour lui que Jourdain. Le jour et la nuit - la lumière et l'obscurité - volent l'espace du langage du poète. Il est occupé par l'esprit de Yor. Chaque matin et chaque nuit qui passent sont accueillis par le poète avec espoir, mais ils n'apportent qu'un nouveau chagrin, la punition de l'anticipation.

Quand je dis "oui", ma voix est rauque.  
Mon rocher, mon aigle brille sans vol,  
Si je souffle sur mon sang, il brûlera,  
Vous n'avez pas entendu parler de moi une seule fois.

Le son est une image en vol. Il est aussi un signe de l'état mental. Le poète ne peut pas crier et secouer le monde, car ses espoirs ne se réalisent pas et se transforment en rêves. Le corps ne peut pas supporter la torture mentale. Son âme, qui était autrefois fière comme un aigle, est maintenant solitaire comme un rocher désolé - "mon aigle brille sans voler". Il n'y a jamais eu d'événement joyeux où l'esprit est enjoué et brille. Le sang a également ralenti dans le corps durci par la pierre. Le feu de l'amour dans le cœur du poète était capable de brûler le monde, et quand il disait oh, le feu sortait de sa bouche. Mais son souffle n'a pas brûlé le sang, de sorte qu'il n'est plus aussi chaud et énergique qu'avant, les années ont fait leur travail. Le sommeil ne guérit pas seulement le corps, mais aussi l'âme. Mais "le désespoir est le diable" dans le poème, à côté de la tristesse, bien qu'elle soit faible, il y a aussi de l'espoir. La manière d'exprimer l'humeur dans les poèmes du poète est unique : si les mots "varillab", "zarillab" ont de l'intensité, ils ont servi à exagérer l'humeur générale et la dépression dans le poème. Ce poème du poète peut être interprété d'un point de vue mystique et compris comme un amour non partagé pour un amant. Comme il n'existe pas d'analyse unique et stricte du poème, "il est interprété différemment selon la situation du lecteur à ce moment-là".

Dans la dernière strophe du poème, l'image ouzbèke, l'approche ouzbèke de toute chose, est plus vivante :

Ma caravane est fatiguée, les chameaux sont fatigués,  
Ma coupe d'espoir est remplie de serpents,  
L'âme est également en préparation, le nœud est noué,  
Vous n'avez pas entendu parler de moi une seule fois...

Pour pouvoir décrire la fin de la vie d'une personne d'une telle manière dans les sentiments nationaux, il faut être un maître de la langue en plus d'un talent divin. Chacun vient dans ce monde mortel pour partir. La façon dont le voyage se déroule détermine sa place dans l'au-delà. Le poète décrit cette vérité ancienne dans le style ouzbek en un mot : "Ma caravane est fatiguée, les chameaux ont coulé". En d'autres termes, la vie de l'amant n'a consisté qu'à souffrir, il n'a pas remarqué que les années ont passé, que la jeunesse a atteint un endroit et que le voyage a vieilli. Lorsqu'il a découvert qu'il avait atteint la fin de sa vie mesurée, l'espoir d'une veuve s'est transformé en un rêve inaccessible. L'âme est prête à quitter le corps, elle a rassemblé tout ce qui lui appartient et "fait le nœud". On dit que le corps est le vêtement de l'âme. L'esprit nostalgique du poète quitte lui aussi ses vieux vêtements - le corps. Son amour est éternel parce que l'âme est éternelle.

Aziz Said savait utiliser à bon escient des métaphores très subtiles : une personne qui part en voyage n'emporte que les choses les plus nécessaires. Une telle âme se prépare également au voyage et rassemble les choses nécessaires : les bonnes et les mauvaises

actions et "noue le nœud". Dans son poème, le poète a montré la mort, c'est-à-dire le "voyage vers le monde", d'une manière très originale, en utilisant l'image de cette situation nationale propre aux Ouzbeks. La vie de chacun est une épreuve. Il appartient à chacun de décider s'il consacre sa vie à des bénédictions temporaires ou s'il la consacre à l'amour. Dans le vers "L'âme est prête, le nœud est noué" sous une forme aussi lumineuse et belle, la caractéristique séculaire montre que le cœur du poète est sensible et que sa compréhension de l'histoire est profonde. Dans ses poèmes, Shikasta permet une interprétation soufie de la psyché du poète :

Vous avez dit : pouvez-vous vous aimer, vous pardonner,  
Si je rêve de Mangue, va-t-elle disparaître ?  
L'imagination au service des bols de charkhfalak  
Traire ma vie tout en déversant votre mémoire,  
Je t'aime aussi.

Le chemin de l'amour est difficile, les souffrances sont nombreuses. L'amoureux qui choisit cette voie doit tout abandonner, d'abord son "moi", son "je". Parce qu'un seul cœur ne peut contenir deux amours, l'amoureux doit choisir soit lui-même, soit son amant. Dans l'amour véritable, tout est superflu, même l'amant lui-même donne le halal à l'amour. L'amour d'un amant sans "lui-même" est éternel, et le souvenir et le sentiment qui le relie au monde qui passe ne le sont pas. Son amour est si puissant qu'il peut même traverser la terre. C'est-à-dire que le corps d'un

amant dont le "moi" a été détruit est plein de pensées pour l'autre, il n'est plus l'amant qu'il était, mais il s'est "transformé" en amant. Il n'a plus besoin de femme. Après tout, un amant est aussi un être lié au monde des mortels. La chose la plus importante pour un amant est le souvenir de l'être aimé, c'est-à-dire l'amour éternel. Après tout, "le but principal de l'amour est celui-ci : l'union spirituelle de deux corps".

L'idée de l'amour divin est tellement ancrée dans la pensée poétique ouzbèke qu'elle est devenue un symbole national. L'homme est une créature divine dont l'origine remonte à Allah. Chaque être humain possède une particule de Dieu dans sa nature. C'est pourquoi chaque serviteur s'efforce de l'atteindre et de lui plaire par ses actions. Ainsi, dans la poésie, qu'elle soit moderne ou classique, la rencontre de l'expression de l'esprit divin n'est pas inhabituelle, mais aussi naturelle que le coucher ou le lever du soleil. En même temps, dans l'œuvre du poète, il y a de tels tashbihs, dans lesquels on peut voir une image unique de l'âme ouzbèke pure, libre de l'influence de toute époque :

Nouvelles du bébé de l'hirondelle

J'espère qu'il ouvrira la bouche à la maison.

Toute créature doit manger pour vivre. Ici, l'espoir - un sentiment très abstrait et mince - est dépeint à l'aide de l'image d'une créature délicate, faible et vivante qui périra si elle n'est pas

nourrie. L'espoir n'est pas un sentiment immuable qui existera par lui-même, s'il n'est pas porteur d'énergie vitale, il souffrira, et les oiseaux affamés mourront dès que les nouvelles crépiteront dans leur "nid" - le cœur.

Même lorsque des expériences heureuses sont décrites dans les poèmes d'Aziz Said, il y a toujours une pointe de tristesse dans le ton :

Nous nous sommes rencontrés  
dans nos mains désireuses  
un cœur plein de nostalgie.

Pour les amoureux, il n'y a pas de plus grande bénédiction qu'un baiser. Mais au lieu de les rendre heureux, cette rencontre les attriste. Pourquoi ? La séparation a duré si longtemps que le cœur qui ne pouvait la supporter a fondu et s'est transformé en eau. La chaleur des mains qui se sont touchées autrefois s'est estompée, mais cette chaleur manque encore, les mains sont devenues glacées à force de désir... un cœur qui est de l'eau à cause de l'hijran. Ce qui fait qu'un cœur enflammé est de l'eau, c'est que, outre la séparation, tous deux ont des mahrams, ils ne sont pas libres, et le soi-disant lien familial les lie étroitement. Un cœur qui a souffert et dont le sang dans les veines a perdu son caractère et est écrasé ne coule pas du sang, mais de l'eau.

Les œuvres d'Aziz Said sont sensibles et quelque peu symboliques, il décrit la situation habituelle avec des allusions non conventionnelles :

Musica rit et éclabousse de couleurs,

Des souvenirs jaillissent de vos photos.

Il frotte sa langue dans mes yeux et fait une bougie.

Il murmure lentement : l'amour est un bonheur.

La douce danse de Musicha - le rire - distrait le poète de ses pensées oppressantes, lui rappelle la diversité de la vie. Imaginez le scintillement d'une bougie, la langue de feu qui "danse" au moindre mouvement d'air. Bien sûr, un chandelier n'émet pas de lumière et de forte lumière comme une ampoule électrique. C'est pourquoi le poète est assis avec les photos dans sa main, si près que la langue brûlante de la bougie touche son visage, en regardant les photos de sa bien-aimée. Si vous remarquez bien, la bougie brûle avec un petit son, cette voix semble chuchoter au poète, lui disant une vérité aussi vieille que le monde et aussi brûlante que l'amour. En fait, il s'agit d'un cri de son cœur exilé, peut-être ? Pour le poète, seuls les souvenirs jaillissent des images d'un être cher. Car aujourd'hui, il n'est plus. Aujourd'hui - hijran. Il est tiraillé entre le présent et le passé. En effet, depuis la création de l'espèce humaine, il y a deux voies, deux chemins. L'un est le chemin du Miséricordieux, l'autre est le chemin de Satan. Quel que soit celui sur lequel il marche, il souffrira, c'est-à-dire que son corps souffrira

sur le chemin du Miséricordieux, et son âme souffrira sur le chemin de Satan. Aziz Said interprète cette complexité à sa manière :

La coupe de cette roue est de deux  
Deux potiers de la vie  
Il y a deux dieux de l'humanité  
Quelle surprise, nous sommes tous en vie  
Nous sommes deux.

Le monde est constitué de couples depuis des temps immémoriaux - comme le ciel de la terre, la gaine d'un couteau, la femme de la terre. Seul Allah est unique et seul, Lui seul n'a pas d'associé. Comme Dieu est le créateur de l'humanité, les parents sont les moyens, c'est-à-dire les deux potiers. L'humanité, qui est apparue à travers la paire, a maintenant deux adorateurs - l'un est le Miséricordieux, et l'autre est le diable. À une époque où le monde est fait de divisions si conflictuelles, il est surprenant que deux cœurs amoureux puissent naître en une seule âme. La dualité du corps n'a pas d'importance. Après tout, il est mortel, et l'âme est éternelle. Relisez le poème "Toutes les créatures du monde entier sont imparfaites, imparfaites, seuls nous, deux êtres à l'âme unique unis par un grand amour, sommes parfaits, n'est-ce pas étonnant et merveilleux ?

Aziz Said ne se contente pas de symboles soufis dans ses poèmes. Dans ses œuvres :

Les routes que mes pieds n'ont pas manquées

Je triche.

ou :

"Le vieux berger sans troupeau - la route"

ainsi que des tashbihs uniques, ce qui signifie que ses poèmes sont modernes en termes d'expression et d'esprit. Particulièrement le poète :

Quand je dis "sortez

Être un kulcha

La route est morte.

Il a eu faim pendant cinq jours -

Un seul pas que vous n'avez pas fait, -

vers sont dignes d'attention. Une ligne de paysage incomparable sur une route qui n'a pas été foulée depuis cinq jours. La route était comme une créature vivante - un serpent - qui dévorait les passagers. Maintenant, son estomac est vide - il n'y a plus de trace. Il est magnifiquement exprimé que le chemin non piétiné peut être envahi par l'herbe et oublié, tout comme meurt un serpent qui n'a pas été nourri. Le chemin étroit ressemble à un serpent et est très étroit comme un serpent, ce qui signifie qu'il est difficile de trouver le point de départ du sentier. Pour voir le chemin dans une telle image, le créateur a dû combiner l'expérience passée

et l'innovation. Le poète, qui a su créer une ambiance joyeuse en décrivant des événements heureux, a su créer une situation artistique agréable et surprenante à partir d'une situation qui pourrait être triste dans le poème ci-dessus.

Les poèmes optimistes d'Aziz Said, qui décrivent les sentiments printaniers d'une manière inhabituelle, sont également nombreux :

Seul le printemps pulvérise votre éternelle enfance,  
Quand l'ivresse desséchait les vergers.  
Et le vent souffle l'amour des gouttes d'émeraude,  
Quand Igan baigne les jours,  
Le gazouillis des hirondelles est une image des pays lointains  
Lorsque Nili a attiré son attention sur lui,  
Je m'arrête un instant.

Le fait que le printemps soit la saison du réveil, de la renaissance de la nature qui a dormi tout l'hiver, est un thème constant de la poésie. Mais ce processus habituel a acquis une robe, un ton et une signification complètement différents sous la plume d'Aziz Said. La pureté, l'innocence, la joie et le début de la vie du printemps sont comparés à un bébé innocent qui vient de faire son entrée dans la vie et qui est sur le point de vivre. Le printemps donne vie aux troncs des arbres, qui chantent la chanson de la vie jusqu'à ce qu'ils soient ivres de l'eau de la vie - ils bourgeonnent.

L'eau de la vie a été déversée des nuages du parc poussés par le vent, le vent les répand - des gouttes d'émeraude - dans le monde entier, réveillant la nature. Il réchauffe le jour gelé de l'hiver avec la chaleur de l'amour et le lave avec des gouttes de pluie. Là où il y a de la beauté, l'amour existe naturellement, car l'amour crée la beauté. Les hirondelles qui se sont envolées vers des pays lointains - les ambassadrices du printemps - apportent l'image de ce pays dans leurs yeux clairs - le souvenir qui est dans leur cœur. Leur chant joyeux remplit le monde de joie et de bonheur. Alors le cœur du poète, gelé par l'hiver hijran, ressent la beauté de la vie, et que vivre est un miracle, même s'il n'y a pas de terre. Il s'agit d'une image unique, incomparable et onirique du paysage du Koklam, que notre peuple attend depuis longtemps comme la saison de la renaissance. C'est une expression inédite, nouvelle, d'une situation qui est chère à tous, familière à chacun d'entre nous.

Le poète observe chaque événement de l'existence avec son propre regard, les situations que nous voyons et auxquelles nous ne prêtons souvent pas attention sous une forme totalement nouvelle dans des lignes poétiques qui semblent à la fois familières et inconnues :

Le soir, il fait nuit - un bruit étrange  
Avec des mailles latérales,  
Verser de l'encre noire,  
La lune est faite de plumes.

L'expression utilisée par tous les Ouzbeks dans leur vie quotidienne acquiert un caractère distinctif dans leur langue : akshom chokar - gharib nortuya. Mon visage, fatigué d'avoir marché toute la journée, s'accroupit pour se reposer. Le mot "chokar" confère à l'ensemble du phénomène naturel un poids artistique différent dans l'œuvre du poète. Lorsque la nuit, sombre et noire, est sortie de ses mailles, l'obscurité a recouvert la région. La lune montante illumine les ténèbres de sa lumière. Peut-être a-t-il trempé sa plume dans l'obscurité de la nuit - sa lumière - dans son encre, et s'est-il fait une plume de sa propre lumière pour dessiner les étoiles. Le poème crée chez le lecteur non seulement un sentiment, mais aussi une image vivante - l'obscurité qui tombe progressivement, l'obscurité derrière elle, la lumière de la lune, aussi tranchante qu'un crayon cassé, aussi douce qu'une plume. Il est impossible d'exprimer le sentiment du poème, l'expérience vécue dans le cœur.

Tu viens en nageant, à partir de tes pieds  
La pelouse est recouverte de bâches.  
Écouter la douce histoire d'Erk,  
Commençons notre voyage à Susanbil.  
Les filles vont au cinéma  
Marcher sur l'eau.  
La nuit retourne son sac -  
L'arôme provient de la jacinthe noire.

Choisissons les étoiles

Nous revenons de Susanbil.

Il existe un conte folklorique ouzbek appelé "Susanbil". Il parle d'un pays mythique paradisiaque où tous les animaux veulent aller, où leurs rêves se réalisent et où les rêves deviennent réalité. Le poète aspire lui aussi à son Susanbil, car l'homme naît libre, il veut vivre libre, même s'il peut endurer toutes sortes de douleurs, il ne peut supporter la dépendance, le mutisme - "Ne porte pas d'entraves, ne plie pas le cou, pour que toi aussi tu naisses LIBRE !" Le chemin qui y mène est aussi merveilleux que la liberté, aussi beau qu'un rêve. Tous y sont égaux - les "pigeons" nagent dans les bateaux, les "rossignols" protègent les enfants de l'insouciance, les "roses" portent la mai. Dans ce pays, tout est possible - les filles peuvent marcher sur la surface de l'eau comme sur la terre, les princesses sont au service, on peut atteindre les étoiles et les cueillir comme des fleurs. Car à Susanbil, l'esprit humain est libéré de toutes sortes d'interdictions. Susanbil est une histoire d'hommes. La volonté est l'acte éternel de l'homme.

Une personne a toujours des rêves :

L'espoir fait craquer le silex

La flamme dans tes yeux s'est éteinte.

Mais le rêve ne se réalise pas toujours. Il peut rester aussi longtemps qu'il le souhaite. Chez une personne dont les espoirs sont déçus, la confiance intérieure, l'herbe qui mène à la vie s'évanouit.

Les jardins n'ont pas rugi et brûlé,  
Les étoiles n'ont pas brûlé, le ciel n'a pas brûlé.  
Tu as dit : Mon âme est en cendres, et mon cœur  
C'est comme un paysage avec des vents morts.

La mort de l'espoir, la reconnaissance que tous les bons sentiments d'une personne aimée ont pris fin, rendent le héros lyrique triste. Cet état conduit à la destruction de l'âme. Même si une situation aussi terrible se produisait, que l'environnement ne changeait pas, que la nature ne se souciait pas de cette crise, aux yeux du poète, le monde devrait être renversé, le ciel et les étoiles devraient être en feu, les vergers devraient être en feu, le monde devrait brûler, mais... Parce que la tragédie de l'âme s'est produite à l'intérieur. Il ne pouvait pas apparaître, il ne pouvait pas être. L'âme s'est consumée dans le corps, qui n'a plus qu'une image sèche, et sa place est le cœur, un désert stérile sans fin, où même le vent ne souffle pas - il est mort, le cœur est un désert désolé, dans lequel il n'y a que les cendres de l'âme.

Il a apporté la lumière de tes yeux à mes yeux

Un pigeon est une règle, il est couché...

La colombe est gravée dans nos esprits depuis l'enfance comme un oiseau messager qui apporte de bonnes nouvelles, un symbole de paix. La colombe, qui servait d'ambassadeur entre deux cœurs, n'a pas pu résister à cette tragédie et est tombée, les arêtes de l'espoir inassouvi l'ont blessée et l'ont rendue folle. Lorsque le feu du cœur s'éteint et se transforme en cendres, la lumière s'échappe des yeux et devient faible. Mais le temps est un juge habile. Il est le remède à tous les maux :

Les cygnes s'envolent des cœurs

Il est revenu, résigné à son sort.

Un Ouzbek peut accepter le destin ("il n'y a pas d'événement pour le destin"), il a pour habitude de connaître le bonheur et le malheur. Heureusement, sans accoutumance, il serait possible de se remettre de tels coups. Le malheur, c'est qu'une personne peut tolérer n'importe quel type d'humiliation et d'insulte, et qu'elle ne se défend pas.

Les poèmes du poète basés sur une telle philosophie nationale se distinguent clairement par leurs allusions sans fard et leurs méthodes d'expression uniques. Le mode d'expression non traditionnel des poèmes d'Aziz Said est particulièrement évident dans la description des phénomènes naturels :

Des rayons dorés de la lune  
Une robe pour un poisson qui gicle de l'eau  
Des branches des arbres  
Verser une poignée de cerises

Par une nuit de lune, la lumière de la lune tombant sur la surface de l'eau calme me rappelle un coucher de soleil plus lumineux. Puis le poisson rompt le silence et la lumière de la lune se brise en milliers de morceaux et ondule à la surface de l'eau. L'analogie suivante est encore plus inattendue. L'image du "Sarbastli de l'arbre" est un phénomène rare en poésie. La chute des fruits des branches et leur chute dans l'eau sont comparées à la chute des cerises des grands arbres. En fait, il s'agit d'événements ordinaires dont chacun d'entre nous a été témoin, mais leur apparition dans l'interprétation du poète transporte une personne dans un monde totalement inconnu. Vous ferez connaissance avec des choses et des événements qui étaient déjà connus, et ce n'est qu'à ce moment-là que l'impression sera complète et correcte. L'existence est ainsi perçue de manière émotionnelle.

En effet, le poète, influencé par un événement de sa vie, a créé son événement personnel dans le poème. Il soumet ce qu'il voit à son mode de pensée et trie les sentiments qui en découlent :

L'œil de la nuit est un feu de joie brûlant

Le vent qui se balance est comme un berceau.

Un feu de joie brûlant dans l'obscurité la plus totale est l'œil solitaire de la nuit. Il observe les environs à l'aide des yeux du feu qui brûle. Le vent balance le bûcher d'un côté à l'autre comme un berceau. Le poète décrit les vibrations des pelouses sous l'influence de la brise matinale, ainsi que les gouttes de rosée qui les recouvrent avec un regard unique :

Agiter de l'herbe en état d'ébriété

Chanter la chanson de la rosée.

Les herbes sont ivres de rosée, elles sont ivres d'eau ordinaire à cause du bonheur d'être en vie. Cette situation est un exemple frappant d'une vision différente de l'existence. Un autre bel exemple de l'imagerie de la nature :

Un nuage qui mange ses mamelles

Donner du lait à ses serviteurs

Il reviendra des montagnes.

L'eau est l'une des raisons de la vie du monde. Le nuage la donne. Il y a de la vie dans l'univers grâce à l'eau versée par le nuage. Cette situation est comparable à celle d'une biche à la poitrine généreuse qui nourrit amoureuxment ses petits avec du

lait. Le nuage blanc du parc est vraiment comme un sein plein de lait, et les collines qui boivent la pluie avec soif sont comme des esclaves qui boivent du lait. Telles sont les vérités artistiques du poète, qui reposent sur une base vitale.

He-e-e du tricot épais  
J'ai creusé le pot toute la nuit.

A un endroit inattendu, le poète remplit le poème d'un son ouzbek pur : "he-e-e". La nuit silencieuse est remplie du son du jiyad (les odeurs sont plus fortes la nuit), le poète perçoit une existence similaire à l'humeur qu'il a éveillée, il creuse donc "pour faire un kolpi (chovli) du jiyad et gagner la nuit". Le parfum a élargi son âme, le monde est devenu infini, la nuit a caché les frontières, le monde est un cercle sans bride :

He-e-e, un cercle sans bride  
Ma langue me brûlait.  
J'ai appelé John l'oiseau  
Il a ri et a dit

La poésie ouzbèke moderne a pour caractéristique d'imposer un sens artistique à des sons, des adresses, des combinaisons de sons qui n'ont pas de sens en soi.

Le temps me boit, me boit  
sa tête tourne, tourne.  
C'est la nuit, c'est le jour,  
nay-nay, nay-nay, nay-nay...

L'étudiant vétéran, et pas seulement l'étudiant, se lamente aussi de manière inattendue pour lui-même. Mais ce hirgoi, caractéristique du Bakhsh, a rompu avec toute sa tradition dans le poème et a exprimé un sens tout à fait nouveau. Le "he-e-e" d'Aziz Said est très cher à chacun d'entre nous.

Au milieu d'une nuit calme, le poète crie et veut faire découvrir la beauté au monde. Pour cela, "un cercle sans bride" - il a battu son cœur, mais il n'y a pas eu de résultat. Toute l'existence est endormie. La bulle du cœur est restée. Dans la tradition soufie, l'oiseau est le symbole de l'âme. Sans elle, le corps devient un cadavre sans vie. La conscience donne vie à l'âme, mais l'insouciance la tue. Le "message rieur" de l'oiseau est probablement la mort.

L'esprit brise le vent avec un craquement - dit-il,

Je me transforme en un arbre dont les racines se sont échappées.

Il n'y a pas d'âme dans un corps sale, c'est de la pure nature. L'âme s'est échappée de la surface du corps indigne et a erré : elle ne revient pas dans le corps et ne le quitte pas. Même le vent

informe ne peut résister à l'intensité de ses efforts et se brise. Une personne comme une âme est un arbre dont la racine est cassée.

Les images extraordinaires de l'œuvre d'Aziz Said montrent qu'il s'agit d'un penseur profond, d'un maître peintre de l'état mental, qui connaît les subtilités de la langue. "La tombe saignante sur mes lèvres sera également ouverte", dit-il dans l'un de ses poèmes. La comparaison des lèvres comme un bourgeon et d'une tombe froide à une tombe froide n'a jamais été trouvée dans la poésie, et il est peu probable qu'elle le soit à nouveau. Ce qui entre dans la tombe ne reviendra jamais dans le monde lumineux. Le secret du poète était également enterré, mais l'esclave qui buvait du lait cru l'a révélé un jour, et le poète a eu beau se mordre la langue (saigner la tombe), il s'est envolé hors de la tombe - par les lèvres, après les dents du gardien.

La nuit est silencieuse

Le village est calme, la route est calme,

La lune ferme le pain brûlé,

Paillettes étoilées - sésame

Dire un sort d'herbe

Grenouille magique,

Anhor est un sabot de nuit

Il vole un fer à cheval

Un tashbih qui semble illogique et difficile à comprendre - la nuit boit le silence. La nuit est silence. En buvant le silence, la nuit se boit elle-même. L'existence est silencieuse, dans un profond silence. La face tachetée de la lune est comparée à du pain brûlé, les innombrables étoiles sont comparées à du sésame saupoudré, l'étoile se termine en se saupoudrant elle-même, ce qui signifie que le matin est proche. On dit que le petit matin est le moment le plus doux du sommeil. À ce moment-là, même les rossignols et les grenouilles se taisent, seule l'herbe chuchote doucement, comme si elle récitait une formule magique. Ankhôr a volé le fer à cheval aux pieds de la nuit qui s'en allait (après tout, il pouvait être peigné et trouver la paix). C'est pourquoi la nuit cède tranquillement la place au matin.

"Bedazor élevait ses abeilles", dit Aziz Said. À cette époque, le parfum du hêtre avait déjà été décrit. Maintenant, le poète exprime que les abeilles viennent des abeilles. En d'autres termes, lorsque le cyprès fleurit au printemps, il est rempli d'abeilles. À tel point que ce n'est plus l'odeur des abeilles qui est décrite, mais les abeilles.

J'ai joué de la flûte, de mon verre de vie fêlé

Ne te souviens-tu pas que les serpents étaient ivres d'amour ?

Selon les soufis, la vie d'une personne est comme une jarre ; au cours de sa vie, elle doit partager ce qu'elle a de bon avec son

entourage et se débarrasser de ce qu'elle a de mauvais. Aziz Saeed a également un pot de vie, mais en plus du symbole soufi, il a également un tasbih original, qu'il a habilement combiné. Le poète voulait se débarrasser du mal dans son cœur, tout comme les charmeurs de serpents jouaient de la flûte et conduisaient les serpents ivres à la destination souhaitée, mais malheureusement les serpents - le mal - ne voulaient pas le quitter. Parce que son espérance de vie était brisée, il n'y avait plus de sens à sa vie, plus de sentiment de sainteté dans son cœur :

Pas de trou, pas de trou, j'ai les mains libres,  
J'ai quitté la boue de mon berceau à bascule.

Le monde est un berceau - une personne naît, le monde est une tombe - une personne meurt. La seule différence est que le berceau de la vie se balance, tandis que le berceau de la mort est immobile. Dans les deux cas, les gens sont placés par d'autres, dans les deux cas, les gens sont ballottés et dans les deux cas, les gens sont piégés. Mais dans le berceau de l'au-delà, il a les mains libres - il se prépare une place dans le monde éternel par ses actes. Une interprétation totalement nouvelle de l'image du tombeau. Les innovations de ce type sont nombreuses dans l'œuvre du poète :

Les cœurs entendent leur voix  
Elles s'envolent en brillant des yeux.

On dit que tout ce qui est dans le cœur est visible dans les yeux. Mais qu'en est-il du son du cœur ? Que signifie-t-il ? Peut-être a-t-il entendu le son de l'esprit s'envolant hors du corps et s'arrêtant pour la dernière fois en vue. Après tout, le cœur est l'image de l'âme. Nous répéterons le commentaire précédent : l'œil est le miroir de l'esprit, tout ce qui est dans l'esprit s'y reflète. Le poète compare la révélation des secrets de son cœur dans les yeux à un oiseau libéré de sa cage qui s'envole par les yeux. Ou encore, prenez les lignes suivantes :

Les yeux se sont glissés dans les coins du cœur,  
Ils ont senti le nid de l'âme.

L'âme est la demeure de l'âme, c'est pourquoi l'âme est une substance divine, sur laquelle les yeux de Dieu se posent. Pour se connaître, une personne doit regarder à l'intérieur et non à l'extérieur. Ce n'est qu'alors qu'il reconnaît la vérité - il s'enfonce dans les profondeurs de l'âme. Après tout, "Allah, qui a créé l'homme à partir d'une goutte d'eau, a donné la vie à un morceau de chair en lui donnant une âme", c'est-à-dire que l'homme n'était rien jusqu'à ce que l'âme y pénètre. Si ce morceau de chair est un corps humain, alors l'esprit qui l'habite est son identité, elle-même. En échange de la combustion et de la purification, l'esprit d'une personne s'élève et son corps rétrécit :

Mashashak a joué son propre rôle,  
Il a pris comme les braises d'un feu de joie.  
Il était occupé,  
Comme une fleur sur le chemin de sa vie.

Tout en séduisant les gens avec la mélodie de Mashshaq, il est lui-même détruit par sa propre mélodie, il brûle comme un charbon. Il y a une légende parmi les gens - on dit qu'Allah, le Très-Haut, en donnant la vie à une personne, l'a introduite dans le corps avec l'aide de la musique. C'est peut-être là le secret de la magie de la musique :

Il jouait dur.  
ils ont cru...  
que l'âme entrait avec la mélodie de la Vérité.

Ce n'est peut-être qu'un mythe. Mais.. :

Mashshaq l'a posé sur son épaule comme un berceau.  
Mashshaq l'a mis sur son épaule comme un cercueil.

Le début du monde est une mélodie (appel à la prière) et la fin est une mélodie (récitation du Coran et prière). Mashshaq joue le monde, joue sa vie. En d'autres termes, il transmet ses sentiments inexprimables aux autres à l'aide de la musique. Les mots ne sont

pas importants dans la musique, c'est pourquoi les gens écoutent des chansons étrangères même s'ils ne comprennent pas les paroles. Par conséquent, divers petits poèmes deviennent populaires s'ils sont accompagnés d'une bonne musique. L'amour de la musique peut amener une personne à une crise spirituelle et élever son niveau. L'amour de Kuy a un tel pouvoir que.. :

Qui est le tueur à la prime du monde ?

Ishq a supporté la vue.

Ce qui tue l'amour, c'est qu'il prive l'amant de tout, tue l'éphémère du monde mortel, l'amour du monde mortel. Il est également impossible de ne pas lui obéir. Après tout, la cause de la création de l'univers est ce qu'une personne réalise grâce à l'amour, et ce qu'elle perd, elle le perd à cause de l'amour. C'est pourquoi il est le "tueur du monde" selon Aziz Said.

J'ai aimé la vérité comme un serviteur

Bunyodimu a également échoué.

Ils ont demandé - j'ai attrapé quelque chose,

Je n'ai pas abandonné mon mari solitaire.

L'image d'un amant soufi qui a tout donné pour son amour, mais qui n'a pas renoncé à sa liberté, est essentiellement ouzbèke. Et cette image est pratiquement absente de la poésie ouzbèke moderne, chaque poète sachant qu'il a tout sacrifié, même sa

volonté, pour l'amour, et que l'amour est une bénédiction qui vaut ces sacrifices. Aziz Said a rompu avec ce point de vue établi : non, l'amour est certainement une grande bénédiction, mais la liberté est plus importante pour une personne. Après tout, la volonté d'un homme est plus importante que tout. Son honneur, sa fierté, son âme sont considérés comme libres. C'est pourquoi il est le chef de la famille et doit protéger l'honneur de la nation et de la patrie.

Le poète écrit sur le caractère éphémère du monde :

La vie est un jeu de cinq jours.

Ils sont doués pour conduire des mains imprudentes

Les tentes étaient faites de bois odorant.

Si vous êtes capables de vivre sans être trompés par les caprices de ce monde menteur, les bénédictions temporelles, les plaisirs momentanés, et en distinguant le bien du mal, vous atteindrez le bonheur des deux mondes, "C'est une fuite violente vers la vérité". Il semble que dans l'œuvre d'Aziz Said, les interprétations mystiques et les nouveaux tashbihs aient été utilisés avec la même habileté.

Il s'est avéré que la poésie ouzbèke moderne s'efforce de décrire les aspects subtils de la nature humaine, de montrer les nuances de la psyché. Cette poésie évite délibérément d'insister inutilement sur les jeux de forme, lorsque le contenu ne l'exige pas. Ces poèmes contiennent beaucoup d'exemples simples, et il est

nécessaire de les lire sur un ton simple. Dans cette catégorie de poèmes, les sentiments humains sont dépeints, souvent au sein de la nature ou en tant qu'élément intégral de la nature, à l'aide de couleurs dessinées avec des mots. En résumant les observations de ce chapitre, on peut tirer les conclusions scientifiques suivantes :

1. Dans la poésie ouzbèke moderne, les caractéristiques spirituelles et permanentes propres à la nation sont représentées par des moyens nouveaux et des principes esthétiques inattendus.

2. Dans l'œuvre de nombreux poètes, la rencontre de poèmes apparemment traditionnels dans leur expression, mais modernes dans leur esprit, montre que la modernisation de la poésie nationale se diffuse largement, qu'elle devient une essence artistique.

3. Dans la poésie ouzbèke moderne, il est de plus en plus courant d'attribuer une signification artistique particulière à des sons, des adresses et des mots qui n'ont pas de sens en eux-mêmes.

## CONCLUSION DES MISES À JOUR DE L'INTERPRÉTATION AVEC L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

La littérature soufie est née de la nécessité de décrire les sentiments délicats et sacrés d'une personne qui veut comprendre l'essence de l'existence, dans toute sa beauté. Le soufisme, qui a coulé dans les veines de nos grands-pères pendant plusieurs siècles et a défini leurs goûts artistiques, ne peut pas être complètement oublié en moins d'un siècle. Parce qu'il est naturel que cette orientation, qui oblige l'homme à sortir du cercle de la logique de l'âme, existe sous différentes formes dans l'œuvre de chaque poète (volontairement ou non). Parce que le soufisme coule dans le sang de chaque Ouzbek, il est ressenti dans son souffle.

Il est dans la nature de l'amoureux d'appeler simplement "amour divin" l'amour qui rend une personne folle et insensée, sa cause et son résultat. Lorsque ses sentiments dépassent la limite des possibilités des mots, il reste silencieux et les montre du doigt, car comme Hazrat Alisher Navoi aimerait le dire, "le langage n'est pas un mahram pour le mystère de l'amour". Il est donc naturel que la poésie ouzbèke moderne d'aujourd'hui ait des tonalités soufies, et ses racines sont nourries par ce facteur. Le soufisme et le modernisme empruntent des voies différentes pour atteindre le même but. Les différentes voies n'ont pas d'importance lorsque le but est le même. La croyance en la religion ne consiste pas

seulement en des actions extérieures telles que la prière, le pèlerinage, le don de la zakat et le jeûne. Ce sont les premières étapes sur le chemin du véritable islam. Les actes islamiques sont inutiles s'ils ne sont pas accomplis par nécessité intérieure. Il n'est nécessaire de prier que lorsqu'il existe un besoin qui ne peut être satisfait si l'on ne remplit pas pleinement les obligations islamiques. Car il s'agit d'un appel au Créateur, d'une communication avec lui. Une telle responsabilité, un tel travail honorable ne doivent pas devenir une habitude. Chaque prière doit être accomplie avec un désir intérieur, avec excitation, avec joie. À la base de toute religion, il y a la bonté et le fait de ne pas faire de mal à qui que ce soit. Et la personne qui fait ces choses remplit les devoirs du Créateur. Il n'est pas rare qu'un poète qui n'a jamais prié de sa vie, qui n'a pas mémorisé une seule sourate et dont le comportement n'est pas conforme aux règles de l'islam, utilise des allusions soufies. Il a ressenti le besoin de ces mots et les a utilisés involontairement pour exprimer les sentiments qu'il avait à exprimer. Déjà, "... un poète qui cherche une expression pour décrire une idée toute faite et trouvée à l'avance est un mauvais poète. Pour un vrai poète, l'idée, la véritable essence de l'œuvre est toujours X, l'inconnu que l'on trouve à la suite de la création.

Il y a certaines raisons pour lesquelles la poésie ouzbèke moderne est devenue le facteur déterminant de la poésie nationale dans les années 80 et 90 du siècle dernier, et non plus tôt ou plus tard. Cela peut s'expliquer par les changements intervenus dans la

vie de la société, la diversité des opinions autorisées et la possibilité de faire des expériences artistiques. Mais il est plus juste d'expliquer la véritable raison de cette situation par l'augmentation de l'activité mentale des créateurs plutôt que par des facteurs sociaux. Au début du XXe siècle, la fiction, qui a été délibérément socialisée par les modernes, a dû passer par une nouvelle étape de renouvellement à une autre période cruciale de la vie de la nation. Les poètes ouzbeks d'aujourd'hui ont ressenti le besoin de montrer non pas les sentiments eux-mêmes, mais leur source, de refléter les scènes de l'âme croyante et de découvrir les secrets du monde spirituel. Ce besoin a transformé la tendance moderne, présente depuis longtemps dans notre littérature, en une image de l'état divin de l'âme. La nature divine de l'âme a encouragé le poète moderne à penser poétiquement à la manière des soufis. En fait, le cœur est le but ultime de la poésie moderne et de la poésie soufie. La tâche principale du soufisme est d'examiner l'esprit, de le purifier et de regarder le monde à partir de lui. C'est pourquoi le chemin vers le Créateur passe par le cœur. "Retirez-vous dans votre cœur, Dieu est dans votre cœur", dit Hazrat Yassavi. Il n'est pas rare qu'un artiste moderne soit un soufi, car la base de l'œuvre des deux parties est l'oubli de soi - la transe.

L'artiste moderne a commencé à fouiller son âme comme un soufi, il s'est rendu compte que sans elle, il est impossible de se comprendre et de comprendre les autres. En pénétrant dans le cœur, il est devenu de plus en plus profond, et il a pris conscience des

sentiments qui s'y trouvent et de la difficulté de les décrire avec le langage :

L'homme  
peuvent être facilement enfermés  
peut s'exiler, même...  
à lui-même.

Tout d'abord, l'artiste examine le monde intérieur de l'homme, son cœur. Il est donc nécessaire de commencer le travail - connaître, comprendre, aimer, vivre, en général, à partir du cœur. Ce n'est pas aussi difficile qu'il n'y paraît, car "une personne veut et obtient". La possession de soi, c'est-à-dire la capacité de mettre son âme au-dessus des désirs, n'est qu'à sa disposition... C'est exactement ce qu'enseigne la poésie. L'expression émotionnelle, qui est la principale matière première de la littérature, n'est certainement pas nouvelle, c'est un phénomène qui a une longue histoire. L'attrait des poètes modernes pour lui montre qu'aucune direction artistique, aucun courant littéraire ne peut séparer la créativité artistique de son originalité, "un cheval trouvera sûrement son équilibre". Les modernistes ouzbeks, en revenant à l'image de la psyché dont ils s'étaient éloignés, ont rencontré un phénomène plutôt aliéné, quelque peu abstrait et mystérieux, qui ne pouvait être exprimé que dans le langage des symboles. Inconscient de sa capacité à écrire sur Dieu, le créateur n'a pas

pensé au soufisme, et son sentiment illogique s'est terminé par :  
"J'ai souhaité des mélodies du ciel pour la prière".

C'est une chose tout à fait naturelle qui s'est produite. Parce que l'état d'esprit est d'abord ressenti, puis sa logique est comprise. La logique, comme le dit le poète, ne permet de résoudre que des questions secondaires :

La logique est illogique dans ce monde  
Je veux trouver une autre logique -  
Jusqu'à la mort du supportable,  
S'il pleure, il baisse la tête.

Pour le poète, tous les événements qui ne sont pas liés à son cœur et à son âme sont secondaires. Il peut s'agir d'un acte, d'un événement qui fait basculer toute sa vie sur une autre voie, mais s'il ne s'en réjouit pas et ne s'en satisfait pas, c'est en vain.

La pensée moderne et le style d'expression soufi ne pouvaient être croisés dans les quatre arts. Si dans le soufisme, l'éducation spirituelle est la priorité, dans le modernisme, c'est l'image de l'âme qui prime. Le désir de regarder le monde d'un point de vue différent a permis à ces créateurs de réaliser que l'essence est en Dieu. Cela ne signifie pas que tous les représentants de la poésie moderne sont des soufis. Seuls les poètes modernes connaissent Allah et prêtent attention au fait que la recherche de Sa volonté est parfois consciente, parfois inconsciente.

- Est-il quelque chose - un mari à l'intérieur de moi ?
- Tombera-t-il un jour comme un arbre ?
- C'est un poème qui n'a pas été écrit depuis mille ans,
- Mon âme est pleine de silence !

La poésie, la capacité à écrire de la poésie n'est pas un don dont on dispose. La créativité est le processus de libération de la douleur qui remplit l'existence depuis un certain temps (peut-être des jours, peut-être des années). Il n'est pas possible pour chaque artiste de mettre en mots le sentiment divin qui a été semé dans son âme avant qu'elle ne naisse. Certaines personnes ne pourront prononcer ce mot qu'à la fin de leur vie, et passeront sans même savoir qu'un tel mot existe. D'autres sont incapables de supporter le poids de ce sentiment et souffrent. C'est la raison pour laquelle les artistes ne sont pas satisfaits de leurs œuvres. Comme s'il pouvait la rendre plus parfaite, plus belle et plus délicate, les mots qu'il utilise paraissent bien pâles face au sentiment qu'il éprouve. Même un poète qui se considère comme un génie a ce sentiment divin dans son cœur. Ainsi, le créateur qui a trouvé la définition ne peut plus écrire :

- Dois-je écrire - vais-je écrire ?
- Ou peut-être suis-je une victime !

Ainsi, dans la poésie ouzbèke, "Tu as créé l'aube du temps avec ton imagination bleue", "Tes yeux sont comme des étoiles, un petit oiseau bleu-bleu quitte ton corps", "L'âme est immortelle - le corps est mortel", "Un cercueil fait de mon corps erre dans les profondeurs de la terre" (Gozal Begim ), "Ce n'est pas moi, c'est ma règle...", "Chaque particule a mille "Anal-Haq !" (Zebo Mirza), "Sabr jamiladur, jamila - sabr" (Ghulam Mirza), "Dieu, brise le verre de mes yeux, Maftun aylamasin riya jamali" (Ghulam Mirza). (Zebo Mirza), "Sabr jamiladur, jamila - sabr" (Ghulam Mirza), "Dieu, brise le verre de mes yeux, Maftun aylamasin riya jamali", "L'amour est hur, tahyyur - ghilman" (Zakir Khudoyshukur) sont apparus, qui sont basés sur la compréhension de l'essence de l'univers et de l'homme. "La compréhension de l'essence des valeurs humaines est un pas permanent vers la connaissance de soi. Il n'y a pas de plus grande illumination que de connaître mon Seigneur, et pas de plus grande ignorance que d'oublier Dieu. Les individus et la société sont toujours à la recherche de nouvelles opportunités pour s'embellir avec des qualités humaines. Le moyen d'y parvenir est de réaliser ce qui est le plus important, la purification, l'esprit et le corps. Le corps est transitoire, l'âme est éternelle et l'âme est créée par l'âme. Cet aspect crée la nécessité de purifier le cœur des inclinations sataniques et d'élever les qualités de miséricorde. Lorsqu'elle est purifiée, une personne s'élève, s'élève au-dessus des diverses préoccupations domestiques mesquines. Ulugbek Hamdam écrit :

le monde est un autre monde après tout  
mais le cœur... le cœur est ce qu'il est  
Aimer, c'est quitter le monde

Le poète appelle ce poème "la rébellion qui mène à Dieu". La signification islamique du mot "rébellion" signifie un acte qui éloigne le serviteur du Créateur. Un poète moderne, comme un soufi, lui donne un nouveau sens. Cette rébellion, faite dans la voie du cœur, après avoir quitté le monde, amène le rebelle directement à Dieu :

Le cœur est ma Kaaba  
Pour lui  
ton regard tombe  
J'ai donné le statut de chef à Kongil

L'un des cinq devoirs qu'un musulman doit accomplir est le pèlerinage à la Kaaba. Chaque croyant aspire à ce lieu saint, rêve d'y aller et d'y mourir. Même la mort pendant le voyage n'est qu'une cause de joie. Pour le poète, la Kaaba est son cœur, car les yeux de Dieu s'y sont posés. Si la Kaaba est un lieu symbolique de la foi divine, alors dans le cœur il y a toujours le souvenir de celui en qui l'on croit. C'est pourquoi il doit être un faux, un faux étranger. Dès que le corps appartient au monde des mortels, il est un mensonge, un faux.

Le corps a perdu son charme  
Les cerises bruissent dans les jardins de l'imagination  
Dans les moments d'épanouissement -  
Je parle de toi à Dieu.  
vous écoutez

L'imagination est celle d'une personne qui oublie le monde matériel et s'élève de son corps. Il n'y a rien de matériel en elle. L'essence de toute chose s'y reflète.

Le poète craint l'obscurcissement de l'œil de l'esprit. Après tout, chaque clause devrait "ressembler à ce qu'elle est ou être comme elle semble être". Si l'équilibre de l'esprit est perturbé, l'être humain, créature noble, n'est pas différent d'une créature vile. Car comme l'a dit notre prophète : "La guérison et la destruction du corps commencent par le cœur". En regardant dans son cœur, le poète a vu sa véritable forme s'y refléter et a été surpris : il n'était qu'un fantôme, une ombre vouée à disparaître :

i  
de mon âme au clair de lune  
Je suis une ombre sur le sol

Le corps n'est pas séparé de l'âme, sans laquelle toutes les qualités qui font de nous des êtres humains sont équivalentes. En

général, l'essence de tous les éléments qui existent dans le monde, l'univers, est l'âme, tant qu'elle existe, il y a un monde, il y a la vie, dix-huit mille mondes. Parce que l'âme est issue du Créateur lui-même, et Dieu, qui a créé tout l'univers, a donné l'occasion de s'approcher de lui-même, non pas du corps ou de la matière, mais de l'âme. "Je me suis cherché en toi", dit le poète. Pourquoi, après tout, tout n'est-il pas dans l'esprit de son "moi" ? L'âme, qui aspire toujours à sa patrie, a commencé à rapprocher son "moi" de Dieu. Le serviteur qui a atteint l'amour divin s'est délibérément perdu dans ce bonheur, car pour comprendre l'essence d'une chose, il faut la devenir. Seule une personne capable de perdre le sens du "moi" peut acquérir une autre essence. Le poète s'est également détruit lui-même et est devenu Lui. Et il attend la même chose de Lui : "Je suis Toi, donc tu es moi aussi". En devenant toi, je t'ai fait mien". Pour ces deux âmes, dont les âmes sont mélangées, il n'y a pas de notions de temps, de distance, d'émigration, ni même de mort, car elles ont trouvé leur seconde moitié, qu'elles cherchaient depuis toute une vie, et ont une âme entière.

Qui a été emporté par cette malédiction ?

Vous, moi en vous ?

Moi ou toi, dis-moi qui est qui

Où le monde se trompe-t-il ?

L'hijran qui apporte la mort n'est en fait rien. Car je suis toi et tu es moi. Quel que soit l'un de nous, il n'existera que si ton esprit en moi ou mon esprit en toi continue à vivre. Nous sommes devenus l'un l'autre, et quel que soit celui que la mort choisira, nous serons tous les deux aussi longtemps que nous vivrons. La mort du corps est insignifiante.

Je t'aime

Parfois je le trouve, parfois non.

Je suis désolée de vous trouver

Je meurs d'envie de ne pas le trouver.

L'amour de l'amant qui se tourne vers Lui est égocentrique. Mais il arrive qu'il ne se retrouve pas en Lui et s'inquiète. L'amoureux se lamente de n'avoir trouvé que lui en lui : "Pourquoi ne suis-je pas en toi, pourquoi n'es-tu pas moi, où suis-je, qui suis-je ? Mais le pire est à venir : Lui-même est parti. L'amant qui était devenu elle l'a perdue. "Ce n'est pas moi, c'est ma règle, dit-il avec angoisse. Si je ne suis pas toi, je ne suis personne. Je ne suis que moi avec toi. La pensée de toi remplissait mon âme.

J'ai aimé qui t'a aimé

J'ai aimé celui que tu as aimé plus que lui

Pour l'amant, tout, y compris Lui, est sacré et précieux. Même un autre amant qui L'aime, qui est un rival de Lui, est également digne d'amour. Après tout, cet amant possède une particule de Lui - Son esprit. Et celui qu'Il aimait, Il l'aimait d'un amour plus fort, parce qu'Il était en lui. L'amant supplie : "Montre-moi, laisse-moi voir celui qui t'a vu." Mais.. :

C'est peut-être à cause de ma désobéissance, de mon aveuglement,

Dieu a gardé le secret de votre trésor caché.

C'est dans le puits du cœur...

Seigneur, Seigneur ?!

Je n'ai vu personne d'autre que moi !

Malgré toutes ces supplications, l'amant n'a pas pu atteindre son but. Mais ce n'est pas à cause de sa désobéissance ou de son aveuglement, le Créateur lui a épargné de montrer sa beauté. En raison de son amour pour lui, il a privé l'amant de ses richesses. Cela pourrait déjà rendre l'amoureux kunpayakun. On raconte que lorsque Jésus a demandé à Dieu de lui montrer sa beauté, le Créateur est d'abord apparu sur une montagne. La montagne fond, incapable de résister à sa beauté, à sa grandeur, à sa pureté. Le divin Jamal, qui a transformé une pierre en eau, pourrait détruire un homme construit en terre comme de la cendre. Ce n'est pas pour rien que le poète termine le mot "désobéissance" par une majuscule. Il affirme ainsi qu'il n'a pas de nom, pas de race, pas de

Moi, mais seulement un Pécheur. Mais il était satisfait, après tout, il aurait pu être négligent, ne pas savoir ce qu'est l'amour.

J'ai planté ma main dans la terre - elle est devenue une fleur,  
J'ai posé mes yeux sur un rocher - il s'est transformé en lac.  
J'ai murmuré ton nom à la nuit -  
Le monde entier, de la tête aux pieds, est devenu Dil !

Une personne est ce qu'elle pense être. Le poète a pensé à Lui et s'est oublié lui-même. Des particules de Dieu sont apparues à Ashik : des fleurs ont brillé sur le sol touché par sa main, un lac clair s'est formé sur le rocher avec des larmes. Partout où il se rendait, il laissait une trace de Lui. Et la nuit, impatient du feu de l'amour, il ne pouvait se retenir de dire son nom et de murmurer. Ce beau nom transforma le monde entier en Amour du Cœur, tout le monde en tomba amoureux.

Ces exemples montrent clairement que la recherche de l'âme qui tire son origine du Créateur lui-même, l'amenant à la perfection par la douleur de l'amour, et reflétant les aspirations du Visol divin par le biais de l'âme parfaite, devient un principe caractéristique de la poésie de cette période, et par conséquent, il est difficile de la comprendre et de l'accepter sans le soufisme. En effet, la littérature originale, comme le soufisme, est synonyme de purification ultime. La purification naît de la douleur, et la douleur naît de l'amour :

Viens, dis-moi, mon cher

Oublier la douleur, parler de la tristesse de l'IShQ

Il a été souligné à plusieurs reprises que la poésie moderne parle avec des symboles. Par conséquent, pour pouvoir comprendre ce que Sanobar Mehmonova entend par "asseoir le bien-aimé", il suffit de se familiariser avec la littérature soufie. Selon les soufis, l'homme est venu dans ce monde mortel pour aimer Dieu et vivre à la manière de son amour. Seul l'amoureux qui ne se laisse pas distraire par les attraits du monde mortel, mais plonge tout son corps dans le rêve de l'amour et du lien divin, sera récompensé dans le monde éternel. Sanobar n'est lui aussi occupé que par "mon site bien-aimé". En fait, la jeune fille ne sera pas l'amante du garçon, elle est elle-même l'amante de quelqu'un. Mais le grand amour dont la poétesse elle-même ignorait la véritable portée a été placé dans sa nature par Dieu. C'est un amant qui a complètement oublié son sexe, qui n'y a peut-être même pas pensé. C'est pourquoi, comme un jeune homme au chapeau qui appelle sa compagne, il dit à un pir qui enseigne les moyens d'atteindre la volonté de Dieu : "Viens, parle-moi de ta bien-aimée, oublie la douleur, parle de la tristesse de l'AMOUR".

Allez, Charx !

Je n'ai pas besoin d'un gars comme toi

L'amour est nécessaire, rien d'autre n'est nécessaire.

Sur le chemin de l'amour, les souffrances du corps de la poétesse et les souffrances de l'hijran, que son âme éprouve, ne sont rien devant ISHQ lui-même. Pour Sanobar, l'AMOUR est tout, il est la plus amère des douleurs, la plus douce des joies, la plus transparente des sincérités et des puretés. Parce que la source de cet amour est en Dieu, sans Lui l'existence, la vie n'a pas de sens.

Tu me manques,  
J'accorde ma langue et je me mets à la flûte,  
Qui suis-je ? Je le dirai à travers vous -  
J'irai au mois de mai avec mon cœur !

En conséquence, la poétesse n'a pas pu atteindre la vision divine, même au-delà de la possibilité de ce simple esclave. Une poétesse qui comprend bien cela ne se lamente pas, ne se plaint pas de son sort, mais se réjouit d'avoir été bénie par cet amour, même si le résultat est la séparation. L'ignorance a apporté la tristesse à l'âme, mais cette tristesse l'a purifiée davantage et a élevé une marche sur le chemin de la sagesse, qui exige une grande patience. La poétesse a pleinement confiance en cela, après tout, rien n'est vide dans ce monde, tout a une réponse, une punition et, bien sûr, une récompense. Il dit hardiment : "Je vais aller à May !". Mai - Wisal divin, mémoire, souvenir de Dieu dans le cœur aimant.

Je vous souhaite de la part de MAHSHAR

La chose la plus importante pour le poète est la mémoire dans le cœur. Sans lui, les pensées et les rêves sur Dieu, la poétesse ne peut même pas imaginer l'existence. Son amour est si fort et si profond qu'après avoir quitté le monde des mortels pour le monde éternel, le jour où la vraie vie d'une personne commence et où il est déterminé si cette vie sera passée dans la torture ou le plaisir, le poète le cherche même à Mashhar. En retour de chaque bonne action, il recherche sa bénédiction.

L'amour, qu'il soit divin ou figuratif, est un thème central de la littérature de toutes les nations et de toutes les époques. L'amour est douleur, la souffrance appelle la foi, la foi purifie le cœur, renforce la foi en Dieu et la foi oriente l'amour vers Dieu. Cela ne peut être réalisé que par la pureté. Le concept de pureté n'a rien à voir avec le corps, mais avec l'esprit. L'esprit n'est pur que lorsqu'il est libéré de tous les désirs lubriques. Ce n'est pas facile, le cœur doit souffrir et souffrir.

Mais cette douleur et cette souffrance sont en fait si douces, car leur fin unit le cœur à la félicité des deux mondes.

Aimez-moi ! Avec une belle angoisse,  
Avec une légère surprise,  
Aime-moi avec le désir le plus virginal !  
Après tout, depuis que je t'ai créé

Jour après jour, instant après instant, seconde après seconde  
Je tombe amoureuse !

Sanobar ne se contente pas de glorifier son amour. Au moment de se séparer, il exige avec le droit d'un amant qui a souffert dans la douleur de l'amour : "Aime-moi !" Elle veut que la Maîtresse vive les moments lumineux qu'elle a vécus, en admirant la beauté et la perfection de son amant, et les plaisirs d'appartenir à lui sans aucune saveur. Et il exprime sincèrement son désir : "Après tout, depuis que je suis né, je t'aime jour après jour, instant après instant, seconde après seconde !"

Avant d'entrer dans ce corps  
Je regardais ta beauté  
de l'utérus de la mère  
Je suis à terre  
en ouvrant les yeux  
J'ai crié et pleuré  
c'était la rébellion de la grenouille contre la décomposition.

Avant sa naissance, l'homme a eu une vision divine, que Dieu a créée à partir d'une goutte d'eau, qui a déterminé son sexe et son destin. Il était innocent avant de venir dans ce monde mortel. L'hijran a commencé par un voyage dans le monde souterrain. C'est

pourquoi le nouveau-né criait et pleurait, car il ne voulait pas être séparé tant que son corps n'était pas vivant :

La nuit de l'Hijran tombe  
l'âme a bloqué l'œil de deux merles  
puis ils m'ont réconforté par la tromperie  
je sais  
tout est mensonge  
Votre existence n'est que vraie.

Ce monde est le reflet du Créateur, mais c'est le contraire. Rien n'y est réel, tout comme le reflet dans le miroir ne peut être saisi et enlevé, l'original ne peut être atteint dans ce monde. À sa naissance, l'homme est devenu mortel, son corps a commencé à voir, à entendre et à respirer. Il est impossible de voir un être désincarné dans un miroir, c'est pourquoi les yeux de l'âme sont recouverts par les pupilles du corps. Cette situation est exprimée dans Ulugbek Hamdam comme suit :

Mon âme est comme les vagues de la mer,  
ondulée,  
Mon corps est comme une plage,  
se mettent en travers du chemin...

L'âme de l'amant, qui avait atteint le Visol divin avant la naissance, a débordé de son corps (corps) et a cherché l'original, a voulu se débarrasser de la plage :

accepter

voir dans tes yeux

s'en imprégner et vivre toute sa vie

Ayant surmonté les exigences du corps, l'âme de l'amant se sait digne du Divin Vasal. Il sent que Ses yeux sont dirigés vers lui et devient étourdi de bonheur : enfin ! Il a vu son propre reflet dans ses pupilles, il a été absorbé par ses yeux. Et il insiste sur le fait qu'il s'aime pour toute la vie et qu'il y pense jour et nuit. Parce que la pensée se reflète dans les yeux, l'amant veut aller du cœur à la pupille, et non de la pupille au cœur.

Tout semble terminé

Ou ma vie telle qu'elle a commencé.

En ta présence pour toujours,

La foi,

impatient

ne le laissez pas partir...

Quelle que soit la hauteur de l'esprit du poète, quelle que soit sa nostalgie, il n'oublie pas l'origine : il est vrai que la cause de la

blessure est divine, mais qu'en est-il du moyen ? Le support n'est pas toujours capable de porter la charge de l'essence divine.

Comme le monde est beau  
mon angoisse grandit rapidement...

L'état mental a toujours prévalu sur les qualités physiques et sociales qui constituent l'essence du banda. Seule l'ascension ou la chute de l'âme détermine la croissance du corps ou de l'âme. Le philosophe allemand Emmanuel Kant a dit : "La beauté est un état qui plaît également à tout le monde". En fait, elle devrait apporter de la joie à l'âme, mais pourquoi fait-elle souffrir le poète ? Pourquoi fait-il souffrir le poète, voire augmente-t-il sa souffrance ?

... Après tout, qu'est-ce qui ne va pas chez moi, mon ami ?  
si la veine de la beauté  
s'il boit l'eau du malheur !

Tout dans le monde est relatif, rien n'y est absolu et décisif. Seules les interprétations leur donnent un sens. Mais l'interprétation elle-même est différente. Une situation qui semble belle à quelqu'un peut mettre une autre personne en colère, un événement qui a bouleversé une personne peut être une cause de joie sincère pour une autre personne, même la mort d'un serviteur

peut être considérée comme un salut pour quelqu'un. Un tel poète peut ne pas être en mesure de jouir de la beauté dont jouissent les autres, mais il peut être déçu. Car son regard aiguisé voit la beauté de la douleur et la bonté de l'adversité. Il sait que ces choses peuvent l'aider, il n'a pas honte de sa douleur, il se rend compte qu'elle l'aide à comprendre l'essence de la vie : "Tout ce que je sais, c'est que je souffre constamment..." dit-il. En général, seule la personne qui comprend souffre, car pour ressentir la douleur, il faut d'abord comprendre qu'elle est douloureuse. C'est pourquoi tout serviteur éclairé se condamne à diverses tortures, jouit des tourments de son corps, sachant que sans lui, l'âme peut périr :

L'ambiance s'installe

il n'y a pas de retour en arrière possible !

Les voies respiratoires de mon âme s'épuisent.

Je voulais te voir soudainement

Souhaitant toute ma vie...

Je veux te voir

Je ne peux pas passer - le monde est devant moi...

Ces expressions classiques utilisées par le poète dans une direction moderne ont servi à accroître l'art du poème, la nouvelle forme et l'ancien contenu ne se rejetant pas l'un l'autre, mais se complétant au contraire. Le but de la recherche de la vérité était de gagner ses faveurs. Mais l'esclave ingrat a commencé à vouloir

vivre dans le filet de l'âme. Puisque le but de la vie n'est que la Vérité, il voulait que le motif de la Vérité ne soit que lui-même.

le cœur est comme l'œil  
J'ai commencé à épargner  
que personne ne mette les pieds  
alors ce monde me paraissait beau.

L'Esprit s'élève dans le cœur, qui est protégé des tentations des moyens de subsistance et des intérêts. D'en haut, il a compris l'essence du monde entier : le monde et l'homme sont tous deux à l'image de Dieu. Par conséquent, la réponse recherchée à toutes les questions a toujours été dans la personne elle-même. Dès qu'il s'en est rendu compte, son amour s'est multiplié, sa flamme a purifié le monde de l'amant. Et il percevait à nouveau le monde purifié et embelli par l'amour :

Je veux te voir  
mais mes yeux ne sont pas assez forts

L'œil n'est qu'une partie du corps mortel, un reflet de l'œil de l'âme. Comment ce qui n'est qu'une perception peut-elle voir le Réel ? Ils n'ont pas la force de le faire, ils bloquent l'œil de l'âme qui peut voir l'essence comme un voile. C'est pourquoi le poète dit :

commandez-lui de couler, mes yeux  
ne vous a pas vu  
deux gouttes de lumière...  
les yeux de mon âme sont mes yeux.

Le corps est détruit, le poète est libéré de ses entraves, l'esprit devient un œil, il commence à voir ce qui l'entoure avec les yeux de l'âme :

"Je suis du pain" est la nouvelle d'un parent du pain.

"Anal a raison", dit aussi mon âme.

Le mot "Anal Haq", qui a fait l'objet d'une controverse depuis qu'il a été mentionné par Mansur Halloj, résume l'essence du soufisme. En effet, une personne parfaite qui a l'idée du soufisme est une personne qui a franchi les sept étapes de la purification, qui a accompli la volonté de Dieu et qui est devenue une avec Lui. Mansur Halloj était parfait : il a atteint le Wasl divin et a perdu son "moi" pour devenir "Lui", il n'y avait pas de barrières entre "moi" et "Lui" dans son cœur. Après tout, est-il possible de dire "je" en présence de Dieu ? L'arrêt de mort du plus grand soufi, cette personne parfaite qui voyait Dieu au-dessus d'elle-même, lui a fait faire ce qu'il avait toujours voulu faire. Et malgré l'énorme fossé

qui les sépare, la proximité de l'esprit a fait du poète du XXI<sup>e</sup> siècle, ne serait-ce qu'un instant, un Mansur Halloj.

Ces exemples montrent que la poésie ouzbèke moderne se nourrit également de la littérature soufie. C'est naturel, en effet, la littérature est une sorte de mimesis, une imitation de la vie, et la vie est une représentation de Dieu, c'est pourquoi elle évoque des sentiments. Mais il serait unilatéral de conclure que la poésie moderne est pleine d'esprit mystique. La nature polysémantique de cette orientation littéraire spécifique a permis de l'examiner de ce point de vue. La raison de ce sens à plusieurs niveaux est que "les textes artistiques sont de deux types : l'auteur est vivant et l'auteur est mort, et les textes dont l'auteur est mort sont indubitablement plus élevés". En d'autres termes, la position de l'auteur est connue, il y a un auteur pour les œuvres avec une conclusion, les œuvres sans auteur sont considérées comme des textes qui présentent au lecteur créatif des symboles qui doivent être ressentis, compris et ensuite réduits à leur propre système logique basé sur leur niveau artistique, plutôt qu'une image d'événements développés dans une séquence ordonnée. Cette théorie, en particulier la seconde, correspond aux processus qui se déroulent dans la poésie ouzbèke moderne et aux œuvres qui sont en train d'être créées.

M. M. Bakhtin a développé ce point de vue dans son article "Introduction aux études littéraires" et a déclaré : "Le créateur ne se révèle jamais complètement dans l'œuvre qu'il écrit, car il ne peut être à la fois le créateur et le monde qu'il a créé. En effet,

l'œuvre est à la fois un produit de la créativité de l'écrivain et un phénomène indépendant. À partir du moment où elle tombe du cœur sur le papier, elle devient une propriété publique, quels que soient les éloges qui lui sont faits, quels que soient les volumes de critiques qui sont écrits, si elle n'a pas de charme divin, elle sera oubliée (mourra) au fil du temps. Le charme divin est fourni par la mort de l'auteur dans le texte : ne pas tirer de conclusions pour le lecteur, ne pas contrôler le flux d'émotions, ne pas essayer de créer une histoire, donner au lecteur un sentiment de pensée, pas une idée. Une telle œuvre est multi-signifiante, multi-couches, de nouveaux aspects sont découverts à chaque lecture, le lecteur qui la lit en retire une impression unique et particulière, la comprend et l'analyse à sa manière, et l'œuvre reste toujours intéressante. Chacun l'interprète en fonction de ses goûts, de son point de vue, de son éducation, de son environnement, de son temps de vie, etc.

On peut affirmer sans risque que certains exemples de la poésie moderne ouzbèke présentent de telles caractéristiques. Il est quelque peu difficile d'analyser et même d'accepter la poésie moderne. Les jeux de mots et les jeux de formes superposent les significations. Par exemple :

Comme la neige sans trace  
l'aube s'est étendue au soleil  
les branches des arbres ont l'air gonflées...

Ce poème, intitulé "Paysage du matin", peut être compris à la fois comme une description de la nature et comme l'expression de la phase la plus pure, la plus calme et la plus optimiste de l'état d'esprit du poète. Mais ces deux interprétations ne sauraient suffire à rendre compte du sens du poème.

Le lecteur comprend le poème différemment à chaque fois, en fonction de la situation dans laquelle il le lit. Par exemple, le vers "Comme la neige sans trace" peut être interprété comme le poète accueille le matin seul, personne ne s'est réveillé et n'a dérangé le matin, la route vers le matin n'est pas encore arrivée, et il peut également être interprété comme une image harmonieuse de la nature et du temps. On dit que le sommeil le plus doux et le plus intense est celui du petit matin, lorsqu'il est plus difficile de se réveiller. Il semble que le poète ait passé la nuit éveillé :

l'aile d'un oiseau est enterrée -

Les rubis touchent l'horizon comme un tapis.

Sur le tapis

encore plus brumeux,

Les lignes "Une aile d'oiseau est enterrée - un horizon rubis touche un tapis de soie" ont été écrites à l'origine comme "tôt le matin, quand l'horizon devient rouge à cause des rayons du soleil levant - un horizon rubis. La terre couverte d'herbe et touchant l'horizon est un tapis de soie. Alors que les rayons du soleil

réchauffent progressivement l'air frais de la nuit, un brouillard plus épais qu'un tapis apparaît. Et derrière ce brouillard, il y a des nuages de parc légèrement blancs - les ailes d'un oiseau sont enfouies" et "une image de l'esprit du poète, l'oiseau est probablement une âme, une âme agitée qui se bat dans toutes les directions tout au long de la nuit est un tapis au matin - elle s'est reposée dans le cœur, sur le tapis Il est également possible de l'accepter comme "un brouillard encore plus beau, c'est l'inspiration, la créativité".

résidus d'étoiles froides,  
Bordure dorée sur l'étoile.  
Respirez profondément  
Jusqu'à ce que la transparence s'estompe.  
(Souffle court  
tremble au bord de l'étoile).

Tout lecteur qui trouve dans "Le vestige des étoiles froides" l'image des gouttes de rosée glacées et frissonnantes du petit matin ou des reflets du soleil tombant sur la neige blanche a raison. "Respirer à pleins poumons" - lorsqu'on respire en hiver, l'air chaud qui sort de la bouche est visible sous l'influence du froid extérieur : "Jusqu'à ce que la transparence s'estompe". Peut-être le poète exprime-t-il son désir de jouir de la pureté et de la virginité. Comme il n'y a pas de référence spécifique à une saison dans le poème, l'image peut être comprise comme une invitation à respirer l'air

frais des autres. En effet, chaque personne respire de l'oxygène (transparence) dans du dioxyde de carbone (obscurité) et altère l'air. Elle peut également être comprise comme l'acceptation de la bonté avant qu'elle ne se transforme en mal.

Il s'est avéré que le point de vue du poète n'est pas dominant et ne domine pas l'opinion du lecteur, ce qui garantit que les poèmes modernes sont pleins de contenu, riches de sens, qu'ils exigent la participation du lecteur, qu'ils sont nouveaux et qu'ils ne perdent pas leur caractère inconnu. Cette situation se transforme en un principe définissant l'image de la poésie nationale moderne.

La synthèse des opinions exprimées dans ce chapitre permet de tirer les conclusions suivantes :

1. Le désir d'exprimer la source des sentiments humains, les paysages de l'âme, a naturellement conduit la poésie ouzbèke moderne à décrire des situations divines. Ces poèmes sont à plusieurs niveaux et ont des significations multiples car ils ne sont pas le jugement de l'auteur, mais l'expression de ses sentiments.

2. L'utilisation par les poètes modernes de symboles mystiques et d'expressions soufies résulte de leur désir de comprendre la nature divine de leur psyché.

3. La poésie ouzbèke moderne et la littérature soufie d'aujourd'hui sont créées par le besoin et la base esthétique qui les soutient est le désir d'écrire d'une manière spéciale sur les anciens sentiments qui ont agité l'âme.

4. Il est naturel que la poésie ouzbèke moderne se nourrisse de la littérature soufie et utilise ses moyens d'expression, car les poètes modernes sont les héritiers d'anciennes traditions littéraires. Ils ne sont pas non plus étrangers aux conceptions spirituelles soufies.

FOR AUTHOR USE ONLY

## CONCLUSIONS GÉNÉRALES

1. Les changements violents dans la vie de la nation et de la société ont fait de la poésie moderne un besoin esthétique tant pour le créateur que pour le lecteur.

2. La poésie moderne est une orientation littéraire individuelle visant à exprimer les sentiments et les pensées uniques d'un individu.

3. La poésie moderne exige que le lecteur soit seul avec son cœur, qu'il ne l'apprenne pas en le lisant en public, et cette situation développe son goût artistique.

4. Dans la poésie ouzbèke moderne, ce n'est pas seulement l'expression des sentiments qui a été renouvelée, mais aussi les sentiments eux-mêmes.

5. Dans la poésie moderne, l'existence n'est pas copiée, mais une réalité artistique est créée à travers l'image de l'expérience.

6. La poésie moderne ouzbèke a une image nationale. La nationalité de la poésie moderne ne se manifeste pas dans ses signes extérieurs, mais dans sa construction interne, son système de sensations.

7. La spécificité de la forme des poèmes ouzbeks modernes vise à assurer la profondeur du sens.

8. Dans la poésie ouzbèke actualisée, le mot est privatisé, c'est-à-dire qu'il exprime le sens imposé par le poète.

9. Dans la poésie ouzbèke modernisée, les poèmes visuels sont de plus en plus nombreux, mais ce n'est pas le but, c'est un moyen de créer de nouvelles images poétiques insaisissables.

10. La poésie moderne est soumise à des caprices créatifs plutôt qu'à des lois poétiques.

11. L'harmonie et la régularité des mots, de la musique et du mouvement, c'est-à-dire le fait de montrer, de diffuser et de faire ressentir au lecteur la situation décrite, augmentent l'effet artistique des poèmes ouzbeks modernes.

12. Dans la poésie ouzbèke moderne, les caractéristiques spirituelles et permanentes de la nation sont décrites par des moyens nouveaux et des principes esthétiques inattendus.

13. Dans l'œuvre de nombreux poètes, la rencontre de poèmes apparemment traditionnels dans leur expression, mais modernes dans leur esprit, montre que la modernisation de la poésie nationale se diffuse largement, qu'elle devient une essence artistique.

14. Dans la poésie ouzbèke moderne, il est de plus en plus courant d'attribuer une signification artistique particulière à des sons, des adresses et des mots qui n'ont pas de sens en eux-mêmes.

15. Dans les œuvres des poètes modernes, l'homme et la nature ne sont pas séparés l'un de l'autre, la nature sert à renforcer l'image de l'esprit humain.

16. Dans la poésie ouzbèke moderne, les caractéristiques spirituelles et permanentes de la nation sont représentées par des moyens nouveaux et des principes esthétiques inattendus.

17. Dans l'œuvre de nombreux poètes, la rencontre de poèmes apparemment traditionnels dans leur expression, mais modernes dans leur esprit, montre que la modernisation de la poésie nationale se diffuse largement, qu'elle devient une essence artistique.

18. Dans la poésie ouzbèke moderne, il est de plus en plus courant d'attribuer une signification artistique particulière à des sons, des adresses et des mots qui n'ont pas de sens en eux-mêmes.

19. Dans les œuvres des poètes modernes, l'homme et la nature ne sont pas séparés l'un de l'autre, la nature sert à renforcer l'image de l'esprit humain.

20. Le désir d'exprimer la source des sentiments humains, les paysages de l'âme, a naturellement conduit la poésie ouzbèke moderne à décrire des situations divines. Ces poèmes sont à plusieurs niveaux et ont des significations multiples car ils ne sont pas le jugement de l'auteur, mais l'expression de ses sentiments.

21. L'utilisation par les poètes modernes de symboles mystiques et d'expressions soufies résulte de leur désir de comprendre la nature divine de leur psyché.

22. La poésie ouzbèke moderne et la littérature soufie d'aujourd'hui sont créées par le besoin et la base esthétique qui les

soutient est le désir d'écrire d'une manière spéciale sur les anciens sentiments qui ont agité l'âme.

23. Il est naturel que la poésie ouzbèke moderne se nourrisse de la littérature soufie et utilise ses moyens d'expression, car les poètes modernes sont les héritiers d'anciennes traditions littéraires. Ils ne sont pas non plus étrangers aux conceptions spirituelles soufies.

FOR AUTHOR USE ONLY

## LISTE DES DOCUMENTS UTILISÉS

### I. Ijtimoiy-siyosiy adabiyotlar

1. Мирзиеёв Ш.М. санъат, маданиятни ривожлантириш - халқимиз маънавий оламини юксалтиришнинг мустаҳкам пойдеворидир. (Ўзбекистон ижодкор зиёлилари билан учрашувдаги маърузаси) // Халқ сўзи, 2017 йил 4 август.
2. Мирзиёев Ш. барча раҳбарларнинг сосий вазифатлар яратиш - барча раҳбарларнинг сосий вазифасидир. //2017 йил 28 февраль.
3. Мирзиёев Ш.М. Миллий тараққиёт йўлимизни қатъият билан давом этириб, янги босқичга қўтарамиз. - Тошкент : Ўзбекистон, 2017. - 592 б.
4. Ўзбекистон Республикаси Президенти Ш.М.Мирзиёевнинг БМТ Бош Ассамблеясининг 72-сессиясида сўзлаганутқи // Халқ сўзи, 2017 йил 20 сентябрь.

### II. Ilmiy-nazariy va badiiy adabiyotlar :

1. Адабиёт назарияси. Икки жилдлик. 1-жилд. - Тошкент : Фан, 1978. - 416 б.
2. Адабиёт назарияси. Икки жилдлик. 2-жилд. - Тошкент : Фан, 1978. - 416 б.
3. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur le thème de l'égalité entre les femmes et les hommes. Тошкент : Фан нашриёти, 1991.
4. Алишер Навоий. Ҳайрат-ул аброр. - Тошкент : Адабиёт ва санъат, 1989.
5. Алишер Навоий. МАТ. 7-жилд. - Т., 1991. 72-бет.
6. Алишер Навоий. МАТ. 1-жилд. - Т., 1987. 429-бет.

7. Алишер Навоий. Муҳокамат ул-луғатайн. - Мукамал асарлар тўплами. Йигирма жилдлик. Ўн олтинчи жилд. Тошкент : Фан, 2000.
8. Бозорова Н.Алишер Навоий ижодида кўнгили тимсоли.//Ўзбек тили ва адабиёти, 2001, 2-сон, 25-бет.
9. Воҳидов Э. Бола қалби - беғубор олам. -Тошкент : Шарқ. 2018. Б.140
10. Воҳидова Г. Қалбим ардоғи. -Тошкент, 2020.
11. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur les droits de l'homme et la démocratie. Замон. Мезон. Шеърят.- Тошкент : Ғафур Ғулом номидаги нашриёт-матба ижодий уйи, 2015. - 304 б.
12. Жабборов Н. Маоний аҳлининг соҳибқирони. Тошкент : Адабиёт, 2021. - 304 б.
13. Les droits de l'homme dans le monde бўлиш осонмас. - Тошкент : Адабиёт ва санъат, 1996. - Б.64.
14. Le Conseil de l'Union européenne a décidé de ne pas se prononcer sur le projet de loi sur les droits de l'homme. Ёниқ сўз. - Тошкент : Янги аср авлоди, 2006.
15. Йўлдош Қ. Бадиий таҳлил асослари. - Т. : Камалак, 2016. Б-123
16. Le Conseil de l'Union européenne a décidé d'adopter le projet de loi sur l'égalité des chances pour les femmes et les hommes, qui a été approuvé par le Parlement européen. Сўз ёлкини. - Тошкент : Ғафур Ғулом НМИУ, 2018.
17. Каримов Б. Рухият алифбоси. -Тошкент : Ғафур Ғулом НМИУ, 2016.
18. Каримов Н, Мамажонов С., Назаров Б. ва бошқ. XX аср ўзбек адабиёти тарихи.- Тошкент : Ўқитувчи, 1999. - 544 б.
19. Каримов Н. Le président du conseil d'administration de l'Union européenne est le président du conseil d'administration de l'Union

- européenne, le président du conseil d'administration de l'Union européenne est le président du conseil d'administration de l'Union européenne. - Тошкент : Ўзбекистон, 1979. - 40 б.
20. Муллахўжаева Р. Шеърят ва тафақур янгиланиши. - Тошкент : Мухаррир, 2019.
21. Обиджон А. /Эркин Воҳидов. Табассум. --- Алишер Навоий номидаги Ўзбекистон Миллий кутубхонаси нашриёти, 2013.
22. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale. Бадиийлик - безавол янгилик. - Тошкент : 2007.
23. Раҳимжонов Н. Les deux sont en cours d'élaboration et de mise en œuvre. - Тошкент : Фан, 1979. - 190 б.
24. Раҳимжонов Н. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur les droits de l'homme et la démocratie. - Тошкент : Фан, 2007. - 260 б.
25. Le Conseil de l'Union européenne a décidé d'adopter le projet de loi sur les droits de l'homme et la démocratie. Изтироб санъати. - Тошкент : Янги аср авлоди, 2013.
26. Саид Аҳмад. Сайланма. Уч жилдлик. ♪♪♪ Т., .1982. -Б.558.
27. Саримсоқов Б. Les deux parties sont d'accord sur le fait qu'il n'y a pas d'autre solution. - Тошкент : 2004. -128 б.
28. Сатторова Г. Миллий характер ва бадий талқин. -Тошкент : Фан, 2007.
29. Солижонов Ў. Адабиёт хиёбони. Фарғона. 2020.
30. Солижонов Ў. Ҳақиқатнинг синчков кўзлари. -нт : Алишер Навоий номидаги Ўзбекистон Миллий кутубхонаси, 2009
31. "La vie est belle", "La vie est belle",

- "La vie est belle", "La vie est belle", "La vie est belle". Эркин ўғлигинман, Ватан !... - Фарғона. 2016.
32. Султонов И. Адабиёт назарияси. - Тошкент : 1980.
33. Il n'y a pas d'autre choix que de s'en tenir à l'image de l'homme et de la femme. адабиётда бадийлик мезонлари ва уларнинг маромлари. : Янги аср авлоди. -450 б.
34. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité. Адабиётшунослик назарияси. Т. Халқ мероси. 2004. Б.98
35. Файзуллоҳ, Вафо.Азалий ҳикматни излаб...//Шарқ юлдузи, 2016, 2-сон. - Б.168.
36. Хализев В.Е. Теория литературы. - Москва : Высшая школа, 1999. Кўшжонов М. Il s'agit d'un projet de loi sur les droits de l'homme et la démocratie. - Т., Ўқитувчи, 194 б ;
37. Le programme est en cours d'élaboration et de mise en œuvre. Адабиётшунослика кириш. Т.
38. Le système d'information de l'Union européenne est en cours d'élaboration. Довондаги ўйлар. - Тошкент : Маънавият, 2004.
39. Le système de gestion de l'information de l'Union européenne (UE) est en cours d'élaboration. Ижодни англаш бахти. - Тошкент : Шарқ НМАК, 2004.
40. Le projet de loi a été adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. /"Le monde est en train de changer". "La vie de l'homme" : la vie de l'homme. - Т., 2006.
41. Le système de gestion de l'information de la Commission européenne est en cours d'élaboration. Les enfants de moins de 18 ans sont plus nombreux que les enfants de moins de 18 ans. - Тошкент : Маънавият, 2014.

42. Le Conseil d'administration de la Commission européenne a approuvé la proposition de la Commission européenne de créer un groupe de travail sur la réforme du secteur de la santé. Танланган асарлар. - Тошкент : Sharq, 2019.
43. Le projet de loi a été adopté par le Parlement. Услублар ва жанрлар. - Тошкент, 1973. - Б.7
44. "La loi sur l'immigration et la protection des réfugiés est entrée en vigueur. "Бу обод кунларга етдик соғ -омон.."/Гафакур, 2011.№ 3.
45. Le projet de loi a été adopté par le Parlement européen. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur les droits de l'homme. - Т.Фан, 2007. 86-бет.
46. Қуронон Д. ва б. Адабиётшунослик луғати. - Тошкент : Akademnashr, 2013.
47. Quronov D. Adabiyot nazariyasi asoslari. - Toshkent : Akademnashr, 2018.
48. Қуронон Д. Мутолаа ва идрок машқлари. - Тошкент : Akademnashr, 2013. - 336 б.
49. Қуронон Д. Назарий қайдлар. - Тошкент : Akademnashr, 2018.
50. Қўшжонов М. Танланган асарлар. - "Le président du conseil d'administration de l'Union européenne est le président du conseil d'administration de l'Union européenne : "Шарқ", 2018.
51. Le président du conseil d'administration de l'Union européenne est le président de l'Assemblée générale des Nations unies. Озод рух фалсафаси. - Тошкент : Фан, 2006. -Б.5.
52. Гафуров И. Мангу латофат. -Тошкент, 1987.
53. Гафуров И. Les enfants de moins de 18 ans sont plus nombreux que les enfants de moins de 18 ans. -Тошкент : Ўзбекистон, 2022.
54. Le Conseil de l'Union européenne a décidé d'adopter le projet de loi sur

les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Чўлпон ва миллий шеърятнинг янгилиниши. - Тошкент : Muharir, 2019.

55. Le rapport de la Commission est disponible sur le site internet de l'Union européenne. Дафтар ҳошиясидаги битиклар. - Тошкент, 2016.-Б.64

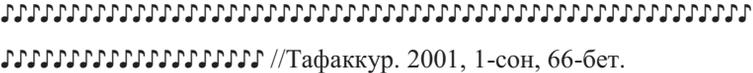
### III. Dissertatsiyalar va avtoreferatlar

1. Абдулҳакимова О.Н. Абдулла Орипов адабий-эстетик  
↪L1\_49арашлари : фил. фан. бўйича фалсафа д-ри (PhD)... дисс. -  
Тошкент, 2022.
2. Les deux parties sont d'accord sur le fait qu'il s'agit d'une question  
d'équilibre. (60-е-80-е годы) : авторефераза в современной узбекской  
лирике (60-е-80-е годы) : автореферат дисс... докт. филол. наук. -  
Тошкент, 1991.
3. Le projet de loi a été adopté par le Parlement européen. "La vie est  
belle"... : ... дисс. - Тошкент, 1995.
4. Давлатова А. "La loi sur l'immigration et la protection des réfugiés a été  
adoptée par le Conseil de l'Europe". фан. номз. ... дисс. автореф. -  
Тошкент, 2002. - 28 б.
5. Дониярова Ш. "Истиклол даври романларида миллий рух ва  
каҳрамон муамоси". фил. фан. д-ри... дисс... автореф. - Тошкент,  
2012.
6. Le rapport est disponible sur le site web de la Commission européenne.  
"Типик миллий характерлар яратишда бадий нутқнинг роли" фил.  
фан. номз. ... дисс. 1993.
7. Каримова Ш. поэтида мазбек мумтоз ғариятида поэтик мазмун ва  
шаклий изланишлар : фил. фан. бўйича фалсафа д-ри (PhD)... дисс.  
- Тошкент, 2018. - 121 б.

8. Келдиёрова Г.С. Ўзбек бадий нутқида антитеза (Э.Воҳидов шеърлати мисолида) : фил. фан. номз.... дисс. - Тошкент, 2000.
9. Мақсумова С. La Commission a décidé de ne pas faire appel à l'aide de l'Union européenne, mais à l'aide de l'Union européenne. фан. номз.... дисс. -Тошкент, 2012.
10. Норбоев Б. "Les droits de l'homme et les droits de l'homme sont des droits fondamentaux de l'humanité". фан. д-ри... дисс... автореф. - Тошкент, 1996.
11. Сатторова Г. "90 йиллар ҳикоячилигида миллий характер муаммоси". фил. фан. номз.... дисс. -Тошкент, 2002.
12. Les deux sont en train de se faire la malle. да давр ва қаҳрамон талқини : Филол.фан.докт... дисс. - Т., 1994.
13. Les résultats de l'enquête ont été publiés dans le journal de l'entreprise. "La vie est belle", "La vie est belle". фан. номз. ... дисс. - Тошкент, 2011. - 148 б.
14. Le système d'information de l'Union européenne (UE) a été mis en place par la Commission européenne. Таълим босқичларида Эркин Воҳидов ижоди ва ҳаётини ўқитиш усулари : фил. фан. бўйича фалсафа д-ри (PhD)... дисс. - Тошкент, 2019.
15. Il n'y a pas d'autre choix que de s'en remettre à l'autorité de l'État pour la mise en œuvre de la loi. XX аср ўзбек поэзиясида миллий тафаккур ва унинг бадий талқини (Чўлпон, Ғ.Ғулом, А.Орипов шеърлати

- мисолида) : фил. фан. номз.... дисс... автореф. - Тошкент, 2001. - Б.30.
16. Ўсарова Л.И Le système d'information de l'Union européenne (UE) a été mis en place par le Conseil de l'Union européenne. фан. бўйича фалсафа д-ри (PhD)... дисс. - Тошкент, 2020.
  17. "Ҳозирги ўзбек насаида миллий характер ва бадий маҳорат". фил. фан. бўйича фалсафа д-ри (PhD)... дисс. -Тошкент, 2018.
  18. Le projet de loi a été adopté par le Parlement européen. Ўзбек шеъриятида поэтик фикрнинг янгиланиш жараёни : фил.фан.номз... дисс. - Т., 1993.
  19. Курбонбоев И.А. 90-йиллар ўзбек шеъриятида образлилик : фил.фан.номз...дисс. - Т., 2005.
  20. Le projet de loi a été adopté par le Parlement. тафаккур тадрижининг ижтимоий-психологик хусусиятлари : фил.фан.докт... дисс. - Т., 2018.
  21. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. таъсир ҳамда акс таъсалалари (XVIII-XIX асрр шеърияти мисолида) : фил. фан. номз. ... дисс. - Тошкент, 2012. - 147 б.
  22. М. М. - La liste est longue, mais il y a beaucoup de choses à dire sur le sujet. -Т., 1993. -76-б.
  23. Ҳошимова М. Les députés de l'Union européenne ont voté en faveur de l'adoption d'une loi sur l'immigration et la protection des minorités ethniques. - Т. : Фан, 2006.

#### IV. Ilmiy maqolalar

5. Воҳидов Э. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. //ЎЗАС, 1983йил 16декабр.
6. Воҳидов Э.  

//Тафаккур. 2001, 1-сон, 66-бет.
7. Воҳидов Э. Озодлик қайғуси. Тафаккур. 2008, 1-сон, 48-бет.
8. Дадабоева Т. "Нидо" достонида қахрамон руҳияти орқали давр мухитининг ифодаланиши. /Эркин Воҳидовнинг сўз қўллаш маҳорати. (Конференция тўплами). - Гулистон. 2020. - Б.88-92.
9. Жабборов Н. Шеърят - руҳ озодлиги / Мустақиллик даври адабиёти. - Тошкент : Фафур Ғулом НМИУ, 2006.
10. Жабборов Н. Миллий руҳнинг бетакрор ифодаси /"Эркин Воҳидов ижодинг маънавий ҳаётимиздаги ўрни ва аҳамияти" мавзуидаги Республика илмий анжумани материаллари. - Т., 2017. - Б. 71.
11. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur les droits de l'homme. "да миллий руҳ ифодаси. //Филология масалалари, 2020, 2-сон.
12. Le projet de loi a été adopté par le Parlement européen. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école ou de se rendre à l'université. /разбек филологиясининг долзарб муаммолари. III китоб. - Тошкент : Мумтоз сўз, 2014.
13. Les droits de l'homme et les droits de la personne ташбих, сирли руҳ. /Озод Ватан саодати : Беш жилдли, 5-жилд, Тошкент : Адиб, 2013.
14. Каримов Б. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. /сочгайки нур. -Тошкент : Ўзбекистон, 2016.
15. Назархон Ш. Le système d'information de l'Union européenne (UEI) a été mis en place. /сочгайки нур. Т.Ўзбекистон. 2016. Б.271
16. Насиров А. Эркин Воҳидов лирикасида Ватан мавзуси. Б.36

17. Норматов У. Кўнгилларга кўчган шеърият. - Тошкент : Ўзбекистон миллий кутубхонаси, 2006.
  18. Le gouvernement est en train de mettre en place un système de gestion de l'information pour les entreprises. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. /сочгайки нур. - Тошкент : Ўзбекистон.
  19. Орипов А. Катта ҳақиқатлар тантанаси. /Танланган асарлар. Бешинчи жилд. - Тошкент : 2005. -178 б.
  20. Орипов А. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. - Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. Ўзбекистон Миллий Энциклопедияси давлат нашриёти, 2006.
  21. ... Шеър, шоир қолур.../Бадиийлик - безавол янгилик. - Тошкент : Шарқ, 2007. - Б.255.
  22. Раҳимжонов Н. адабий-эстетик қарашларига доир. /сочгайкиш То қуёш нур. -Тошкент : Ўзбекистон, 2016.
  23. Сабирдинов А. Эркин Воҳидов шеърларида даврнинг долзарб муаммолари талқини. Республика онлайн илмий амалий конференция материаллари. Гулистон, 2020 йил. 22-Б.
  24. Солижонов Й. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école ou de se rendre à l'université. //Шарқ юлдузи. 2013, 2-сон.
  25. Мели С. зимнида панднома. //2021, 3-сон.
  26. Le Conseil de l'Union européenne a adopté une résolution sur la question de l'accès à l'information et de la protection des données. "La vie de l'homme", "La vie de l'homme".
- \*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*. -Тошкент : Ўзбекистон, 2022.

27. Le président du conseil d'administration de l'Union européenne a déclaré : "Nous sommes tous d'accord sur ce point. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à l'école. /.... -Тошкент : Ўзбекистон, 2022.

## V. Internet saytlari

1. <http://dic.academic.ru>
2. <https://www.worldcat.org/wcidentities/lccn-n85116178>
3. <http://feb-web.ru>
4. <http://files.school-collection.edu.ru>
5. <http://natlib.uz>
6. <http://slovar.lib.ru>
7. <http://www.traktat.com>
8. <http://ru.wikipedia.org>
9. <http://ziyonet.uz>
10. <https://www.williamshakespeare.net/hamlet.jsp>
11. <https://www.w3.org/People/maxf/XSLideMaker/hamlet.pdf>
12. [www.theatre-library.ru/files/sh/shakespeare/shakespeare\\_20.html](http://www.theatre-library.ru/files/sh/shakespeare/shakespeare_20.html)
13. [https://studbooks.net/.../russkie\\_perevody\\_gamleta\\_sposoby\\_adaptatsiisar](https://studbooks.net/.../russkie_perevody_gamleta_sposoby_adaptatsiisar)
14. [https://studbooks.net/772351/literatura/russkie\\_perevody\\_gamleta](https://studbooks.net/772351/literatura/russkie_perevody_gamleta)
15. <https://www.britannica.com/biography/James-Joyce>

## TABLE DES MATIÈRES

ANNOTATION .....	2
INTRODUCTION .....	3
DE LA POÉSIE MODERNE OUZBEK GENÈSE SOCIO-ESTHÉTIQUE.....	12
L'ESSENCE DES MISES A JOUR DANS LA POESIE OUZBEK ACTUELLE .....	47
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES ARTISTIQUES DE LA POÉSIE OUZBÈKE MODERNE D'AUJOURD'HUI .....	90
CONCLUSION DES MISES A JOUR DE L'INTERPRÉTATION AVEC L'EVOLUTION DES MENTALITÉS.....	137
CONCLUSIONS GÉNÉRALES.....	166
Liste des documents utilisés.....	170

FOR AUTHOR USE ONLY

**More  
Books!**



yes  
**I want morebooks!**

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at  
**[www.morebooks.shop](http://www.morebooks.shop)**

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite  
**[www.morebooks.shop](http://www.morebooks.shop)**



[info@omniscryptum.com](mailto:info@omniscryptum.com)  
[www.omniscryptum.com](http://www.omniscryptum.com)

OMNIScriptum



FOR AUTHOR USE ONLY